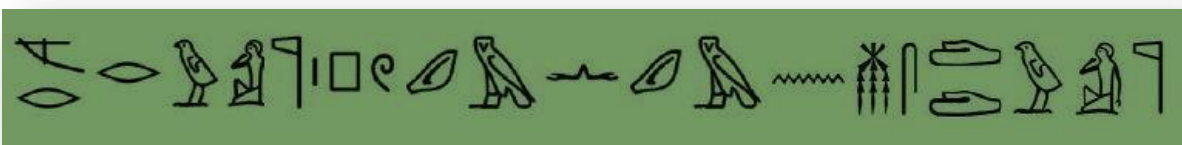


# MMARA NE KYI

LA LOI/AMOUR DIVINE ET LA HAINE DIVINE



PARTIES 1-5



ODWIRAFO KWESI RA NEHEM PTAH AKHAN

[WWW.ODWIRAFO.COM](http://WWW.ODWIRAFO.COM)



# MMARA NE KYI


## LA LOI/AMOUR DIVINE ET LA HAINE DIVINE



### PARTIES 1-5

**MMARA NE KYI – LA LOI/AMOUR DIVINE ET LA HAINE DIVINE** a été publié pour la première fois comme un article en trois parties dans la section **BENASEM** de la première, seconde et troisième parution de notre **AFURAKA/AFURAITKAIT NANASOM NHOMA – Journal de la Religion Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit (Africaine)** en 13007-13008 (2007-2008). Nous avons publié la partie quatre en 13008 (2008) et la partie cinq en 13010 (2010). Nous avons fait une version pdf de chaque fascicule de la série un téléchargement gratuit sur notre site internet lorsqu'ils ont été publiés. Ici, nous avons combiné les cinq parties en un document pour une étude plus facile. Nous avons aussi inclus un *Appendice* nouvellement publié en 13014 (2014) avec les **medutu** (hiéroglyphes) des termes *loi, amour, haine*, une analyse cosmologique supplémentaire de ces termes et des références linguistiques supplémentaires qui n'apparaissaient pas dans la série originale.

En réalité, et donc dans la Religion Ancestrale et la Culture Afurakani/Afuraitkaitnit, nous reconnaissons qu'il y a une Grande Mère et un Grand Père Qui composent l'Être Suprême. Le plus ancien nom pour la Grande Mère est **Amenet**. Le plus ancien nom pour le Grand Père est **Amen**. **Amen** et **Amenet** peuvent être trouvés, ensemble, dans les plus anciennes compositions écrites religieuses déterrées dans l'ancienne **Kamit** (Égypte) pour datation – les textes des meru ou *pyramides* écrits il y environ 5000 ans. Tous les Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains), où qu'ils aient migrés dans le monde, reconnaissent la réalité de la Grande Mère et du Grand Père. Dans la culture des **Akan** du Ghana et de Côte d'Ivoire, Afuraka/Afuraitkait de l'Ouest, **Amen** est appelé **Nyame (Ny-Amen)**. **Amenet** est appelée (**Ny-Amenat**).

Le terme pour *plan, ordre ou arrangement* dans l'ancienne Kamit est **sekher** (seh-shehr) . Ce terme peut se trouver en langue Akan et **nhyehyee** (in-sheh'-sheh) signifiant *ordre, arrangement*. Le verbe **hyehyee** (she'sheh) signifie réparer, ordonner, arranger, alors que la version nominale a inclus le préfixe « N ». **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** est donc le *Divin Arrangement, l'Ordre*. C'est **Amenet-Amen Sekher**. Les noms de la Grande Mère et du Grand Père, comme le terme pour *ordre, arrangement* sont les mêmes de l'ancienne Kamit à la culture contemporaine Akan, pour les Akan tout comme beaucoup d'Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains), à Afuraka/Afuraitkait de l'Ouest, du centre, de l'Est, du Nord-ouest, migrèrent de l'ancienne **Khanit** (Nubie/Soudan) et Kamit il y a des siècles, après la chute de Kamit due à l'invasion des blancs. Nous avons naturellement convoyé notre langue, notre culture et notre religion avec nous. [Voir notre publication : Akan – *Le peuple de Khanit (Pays Akan – Ancienne Nubie/Soudan)*]

**Ament-Amen Sekher** ou **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, l'*Ordre Divin*, est composé de Deux Pôles Complémentaires : **La Loi Divine (Amour) et la Haine Divine**. Il s'agit de l'Ordre de/dans la Création et est la clé pour notre restauration de l'Ordre en tant qu'Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains) ou que nous existions dans le monde.

*Les Blancs et leur progéniture ont constamment et délibérément tenté d'effacer notre conscience de la réalité de la **Loi Divine étant l'Amour** et la **Haine Divine** pour des raisons politiques.*

Les blancs et leurs progénitures en sont venu à réalisés, après des millénaires de vaines tentatives pour conquérir les Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains) par le conflit armé directe, que la seule manière dont ils pourraient nous contrôler conséquemment à une invasion était de corrompre la religion Ancestrale. Ils ont réalisé que les seules lois auxquels les Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains) adhèrent sont celles qui sont enracinées dans l'Ordre Divin, donc *si la notion d'Ordre Divin peut être corrompue, les blancs ont calculé qu'ils pouvaient aussi corrompre les lois que les Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains) avaient déjà accepté*. Ce qui peut donner une sanction pseudo-« divine » à l'invasion et la prise de contrôle par les blancs et par extension une sanction pseudo-« divine » contre toute forme de représailles par les Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains). Ils auraient alors seulement besoin d' enrôler une petite partie de ceux qui dans la société étaient mécontents du statut quo, avant l'invasion blanche, comme alliés pour propager leur nouvelle 'philosophie' corrompue. C'est là l'origine du christianisme, de l'islam, du judaïsme, de l'hébraïsme, du vedanta, du bouddhisme, de la gnose, du kabbalisme, de l'hermétisme, de l'humanitarisme, des diverses 'écoles' de psychologie, etc.

Une fois que les Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains) au cours des siècles commencèrent à accepter ces fausses, folles doctrines et pseudo-religions et les personnages fictifs qui leurs sont associés (jésus, yeshua ben pandera, abraham, muhammed, allah, yaweh, brahman, bouddha, etc. sont absolument tous des personnages fictifs qui n'ont jamais existés de quelque races que ce soit) nous embrassons notre propre destruction. Nos pensées, intentions et actions sont ouvertes à la proscription par les blancs et leur progéniture. Cette ouverture au désordre est devenue un esclavage se perpétuant de lui-même.

**C'est une méprise de considérer l'hospitalité 'Africaine' et l'ouverture aux 'étrangers' comme faisant partie de notre culture.** Cette méprise est une propagande politique créée et promue par les blancs et leur progéniture et perpétuée par les Noirs aliénés qui ont été déséduqués par rapport à notre **véristoire** (vérité-histoire/véritable histoire) et notre culture authentique. **Diverses sociétés Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains) exécutaient les blancs et leur progéniture de façon routinière – à vue – sans aucune conversation initiale. C'était un trait de la culture Afurakani/Afuraitkaitnit pendant des milliers d'années.** Nous étions conscients que ces esprits du désordre étaient arrivés pour promouvoir leur programme de meurtre, de destruction et de contrôle. Nous ne leur donnions, pour cela, aucune chance de débiter ce processus.

**C'est une minorité d'Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains) malavisés qui s'étaient engagés dans la formation d'empire qui commença à s'allier avec les blancs et leur progéniture – contre l'avis de nos Aînés/Aînées et des Dêités via la divination oraculaire.**

Certains dirigeants Afurakani/Afuraitkaitnit, puissants, mais malavisés, ont commencé à embrasser l'idée qu'ils étaient trop puissant être descendu par les blancs physiquement, spirituellement, économiquement et militairement inférieurs avec lesquels ils étaient entrés en contact. Ils se sont donc alliés aux blancs et à leur progéniture, initialement ils les recrutèrent au rang de mercenaires et plus tard ils les engagèrent via le commerce, dans un effort d'expansion leur influence sur des territoires étrangers. D'ores et déjà, les blancs intégrèrent ce genre d'alliance avec pour objectif ultime de se retourner contre les puissants dirigeants Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains) en exacerbant et en exploitant **des divisions existants déjà** dans la

nation. Ceci mena à l'implosion et à la fracture des grandes nations Afurakani/Afuraitkaitnit de **Kamit, Kanaana, Numidia** et d'autres avec le temps. *Et ceci mena aussi à accepté l'hégémonie des « valeurs » de la culture blanche – le désordre – dans les esprits d'une fraction de la population Afurakani/Afuraitkaitnit (Africaine) qui s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui.*

**Nous nous libérerons du contrôle social, politique, et militaire des blancs et de leur progéniture (blancs américains, blancs européens, blancs hispaniques/latinos/latinas, blancs hindous, blancs arabes, blancs asiatiques, blancs pseudo « natifs »- américains, etc.) uniquement lorsque nous les rejetterons tous – sans aucun compromis, leurs doctrines perverses et les idées discordantes qu'ils continuent à engendrer.**

## NANASOM

**Nanasom** [nah'-nah-sohm] est un terme que nous avons inventé à partir de la langue de l'ancienne Khanit et Kamit pour se référer à la Religion Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit. Le terme **Nana** est une duplication de la racine **na**. Dans la langue Twi des Akan, la racine 'na' est définie comme *ce qui est rare, précieux ; ancien (Ancestralité), grand*. La langue Twi est dérivée de notre langue Ancestrale de l'ancienne Khanit et Kamit. C'est pour ça que nous trouvons que dans les metutu (hiéroglyphes) le terme **na** signifie : *grand, grandeur ; bienveillance*. Nous trouvons aussi le terme **sm (som)** signifiant : *une action ou une entreprise ; une coutume, une pratique ; pour provoquer rituellement, placer rituellement des offrandes sur un autel*.

Donc dans notre langue ancienne et Ancestrale ces termes décrivent *une entreprise, coutume et pratique d'invocation rituelle et d'offrande (service) rituelle à Ceux Qui sont grand, bienveillant – L'Être Suprême, les Détés et nos Ancêtres Spirituellement Cultivé(e)s*. Ce sont les anciennes racines conceptuelles et phonétiques du terme et de la nature de **Nanasom**, car Khanit et Kamit sont les racines de l'héritage de la Religion Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit (Africaine). Tous les Noirs--et uniquement les Noirs--où qu'ils se trouvent dans le monde sont Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains) et partagent ces racines linguistiques et culturelles. Les expressions religieuses authentiques de Keneset et Kamit se manifestent pour cette raison uniquement à travers nos diverses ethnicités Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africaines) comprenant, mais ne se limitant pas aux : Akan, Yoruba (Ifa'Orisha), Ewé/Fon (Vodoun), Igbo, Bakongo, Bambara, Dogon, Goromanche, Nguni, Sotho, Khoikhoi, San, Dinka, Kikuyu, Lemba, Temne, Bassa, Fulbé, Fang, Mande, Azande, Afar, Oromo, Batswana, Ovambo, Ovimbundu, Massai, Tchokwé, Wolof, Twa, Lobi, Ibibio, Edo, Krobo, Guan, Ga, Tamil (Inde Noire), Olmèque (Ancienne Amérique) et toutes les autres.

Nanasom est un héritage **spiri-génétique** incarné dans le **kra ne mogya**, *l'âme et le sang*, de tous les Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains). Il se révèle donc naturellement via nos pensées, comportements et culture partout où nous avons migré et/ou nous sommes installés sur **Asaase Afua** (La Terre Mère). C'est inné.

La Religion Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit (Africaine) est par essence définie *comme l'incorporation rituelle de la Loi Divine et la restauration rituelle de l'Équilibre Divin*. A travers les rituels nous incorporons, les choses, objets, actions, et entités dont nous avons besoin pour nous harmoniser avec l'Ordre Divin et à travers le rituel nous rejetons les choses, objets, actions et entités que nous avons besoin de rejeter pour restaurer l'équilibre dans nos vies. La Religion Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit (Africaine) anime notre culture, notre façon de vivre, car la Culture Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit est la *Divine acceptation (Amour/Loi) de l'Ordre et le Divin Rejet (Haine) du désordre*.

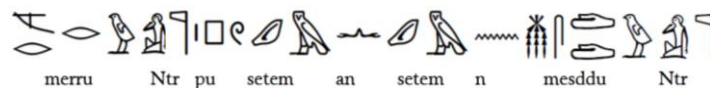
La phrase **mmara ne kyi** est l'Akan pour *Amour et Haine*. Ces termes dérivent des mêmes termes en Kamit maa hna kht. La Loi Divine et la Haine Divine sont les pôles *Expansif* et *Contractif* de l'Ordre Divin. Dans ce travail nous définissons de façon appropriée ces concepts en incluant le fait qu'ils sont des *Détés*

(**Abosom, Orisha, Vodou, Ntorou/Ntorotu [Neteru/Netertu-Ntrw/Ntrwt]**) qui incarnent ces concepts : Maâ et Maât (Loi) et Heru Behdety et Sekhmet (Haine). Nous démontrons que **Loi** et **Amour** ont toujours été la même conception dans la culture Afurakani/Afuraitkaitnit (Africaine) et que la **Haine** a toujours été Divine. Tout comme il y a des *Déités de la Loi/Amour*, il y a des *Déités de la Haine*.

De plus, et plus important, sans une compréhension de la *Divinité de la Haine* on a absolument aucune compréhension de l'authentique cosmologie, culture, religion, philosophie Afurakani/Afuraitkaitnit (Africaine) et son infrastructure : l'*Ordre Divin*.

Nous avons plusieurs communautés Afurakani/Afuraitkaitnit, sur le continent d'Afuraka/Afuraitkait (Afrique) comme en dehors du continent, qui perpétuent la désinformation par rapport à la culture, la cosmologie et la philosophie authentique, parce qu'elles ont internalisées une **infection** multiséculaire de la culture blanche qui s'étend des invasions musulmanes du Nord et de l'Ouest d'Afuraka/Afuraitkait (Afrique) il y a plus de 1000 ans jusqu'aux invasions européennes subséquentes. Cette infection est installée en ce qui en surface paraît être la culture, la philosophie, le rituel, les énonciations de la 'Vision du monde Africaine' traditionnelle Afurakani/Afuraitkaitnit (Africaine) entre autres. Toutefois, tout comme une tumeur cancéreuse n'est pas toujours apparente, mais déjà en train de grandir et de détruire le corps, tout comme une telle désinformation avance sans être détectée et se répand à travers le corps mondial (la communauté) Afurakani/Afuraitkaitnit (Africain). Il en résulte que nous avons été affaiblis par sa prolifération. La manière de laquelle s'occuper de ce problème est d'*arrêter le développement* de la tumeur, *l'isoler*, la *détruire*, et *l'expulser* du corps. C'est ce qui doit être fait avec la désinformation qui est présentée comme 'culture, religion et philosophie Africaine ancienne'. C'est par l'*acceptation* de la *Loi/Amour de l'Ordre* et le *rejet ou la Haine du désordre* que nous *arrêtons de développer, isolons, détruisons et expulsions* le désordre pour de bon. **MMARA NE KYI**.

Nous avons été avisés de l'identité de la Loi comme étant l'Amour, de la Divinité de la Haine et de la nature de **Maâ** et **Maât** et **Heru Behdety** et **Sekhmet** sous la direction de nos **Nananom Nsamanfo** (*Akan pour Ancêtres Honoré(s)/Spirituellement cultivé(e)s*). Nous avons été dirigés vers la confirmation en langues, cultures, religion et cosmologie Ancestrale Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africaines) du monde entier de l'ancienne Khanit et Kamit à nos jours. Nous avons d'abord enseigné cette information en 12996 (1996) et notre première publication de ces concepts dans le contexte rituel s'est faite par notre **UBEN-HYENG The Ancestral Summons**, 12998 (1997). Notre première publication de ces concepts dans le contexte cosmologique et culturel s'est fait par notre **KUKUU-TUNTUM The Ancestral Jurisdiction**, 13002 (2002). Notre publication des trois premières parties de la série **MMARA NE KYI** et les quatrième et cinquième épisodes suivants sont la présentation la plus étendue en date. Il est de la responsabilité de l'homme Afurakani et de la femme Afuraitkaitnit non seulement d'établir l'Ordre en nous-mêmes, nos familles et le corps mondial-communauté Afurakani/Afuraitkaitnit dans le présent comme fondation de notre futur, mais aussi de corriger la désinformation – *retirer l'infection* – du passé. En effet, notre stabilité présente et future dépend de l'accomplissement de cette responsabilité sacrée. C'est réellement la **reconstruction de notre noyau** et le **rétablissement de notre immunité**.



Ce **Dieu aime (merru)** l'audition (l'écoute). Ne pas écouter **est détesté par Dieu (mesddu Ntr)**

[Épilogue des **Instructions de Ptah Hotep** il y a environ 4500 ans]

Odwirafo Kwesi Ra Nehem Ptah Akhan  
Aakhuumuman Amaruka Atifi Mu  
Le 20 Mars 13014 (2014)

©Copyright par Odwirafo Kwesi Ra Nehem Ptah Akhan

# MMARA NE KYI

## La Loi Divine et la Haine Divine

Ofa a edi Kan – Partie 1

Les **Afurakanu/Afuraitkaitnut** (Africains~Peuple Noir) comprennent que la création vient à l'existence et est maintenue par et dans ce que les *Akanfo* (le peuple Akan) appellent **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**. Nyame (Onyame) est le terme pour Dieu, quand **Nyamewaa** (Onyamewa) est le terme pour Déesse en langue **Twi** des Akan. **Nyamewaa** et **Nyame** fonctionnent Ensemble comme une Divine Unité, l'Être Suprême. Le terme *Twi nhyehyee* (n-shay'-shee-ay) signifie : *ordre, arrangement*. **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** est donc traduit en français par l'Ordre de l'Être Suprême autrement dit, l'*Ordre Divin*.

Comme avec toutes entités *créées*, **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, l'Ordre Divin, est composé de deux pôles opposés-et-complémentaires. Ce sont les pôles, masculin et féminin, représentant l'équilibre Divin du mâle et de la femelle qui permet toute la Création. Cet équilibre mâle-femelle est enraciné dans la complémentarité fondatrice de la relation de **Nyame** et **Nyamewaa**. Comme **Nyame** et **Nyamewaa** fonctionnent harmonieusement Ensemble, Ils nous montrent la nature de toutes entités *créées*. Cette nature essentielle de toutes entités *créées* s'applique naturellement aussi à l'Ordre Divin.

Le pôle expansif de l'Ordre Divin est *mmara* (la loi). Le pôle contractif de l'Ordre Divin est *kyi* (haïr). Les **Afurakanu/Afuraitkaitnut** reconnaissent la réalité qui veut que *mmara*, la loi, soit Divine et que *kyi*, haïr, soit Divin.

C'est anti-Afurakani/anti-Afuraitkaitnit (anti-Africain) et par suite anti-réalité d'embrasser les notions insensées voulant que la haine soit le mal, que la haine soit immature, que la haine soit pesante, épuisante, autodestructrice, etc. la Loi et la Haine sont les deux moitiés d'un tout, **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**. La compréhension appropriée de notre rôle dans la Création en tant qu'individus **Afurakanu/Afuraitkaitnut** et collectivement est absolument dépendante de notre compréhension et notre adhésion aux définitions appropriées de la loi/amour et de la haine.

Dans le processus de mise en évidence des définitions appropriées de ces concepts, nous devons comprendre que l'alphabet en usage aujourd'hui dérive de nos **Nananom Nsamanfo**, nos Ancêtres **Afurakanu/Afuraitkaitnut** (Africains), Qui ont développés l'écriture phonétique il y a des milliers d'années dans l'ancienne **Keneset** et **Kamit** (les anciennes civilisations Noires de Nubie et d'Égypte). Les blancs et leur progéniture n'ont jamais créés un alphabet. Après avoir envahit **Kamit** et d'autres centres de civilisations Noirs au nord de **Kamit**, les blancs et leur progéniture ont pris les caractères alphabétiques créés par les **Afurakanu/Afuraitkaitnut** comme une partie de notre complexe système d'écriture et les ont corrompus. Ces diverses corruptions ont été délibérément mal référencées par les blancs en tant qu'alphabet grec, alphabet latin, alphabet arabe, alphabet hébreu, alphabet sanscrit, alphabet français et tant d'autres. **Ce fait est décisif dans cette discussion, car la manière de laquelle nous avons été détournés par « l'alphabet français » à mal définir les mots favorise une acceptation viciée de concepts mal définis.** Ce processus a grandement contribué à la perpétuation de la réduction à l'esclavage spirituel parmi les **Afurakanu/Afuraitkaitnut**. Il est temps de nous libérer.

## MAA et MAR – Law et Love<sup>1</sup>

Véristoriquement, il y a approximativement 1500 ans alors que les blancs et leur progéniture corrompaient notre écriture phonétique, la lettre ‘V’ fut transformée en la lettre ‘U’. En retour la lettre ‘U’ fut transformée en la lettre ‘W’ il y a environ 1000 ans. ‘W’ (double-U<sup>2</sup>) est bien sûr composé de deux ‘U’ ou ‘V’ l’un à coté de l’autre. Les lettres U, V et W sont fondamentalement la même lettre linguistiquement. C’est pourquoi ces lettres et leurs sons sont interchangeable dans les langues européennes. Ceux qui sont anglophones prononcent le nom william avec le son ‘w’ alors que d’autres européens écrivent et prononcent le même nom villiam ou vilhelm. Le nom de pays suède prononcé avec le ‘u’ dans le dialecte français et prononcé sveden, avec le son ‘v’ en suédois. Cette distinction est crucial, car le même principe s’applique avec les termes Law et Love.

**Dans la culture Afurakani/Afuraitkaitnit les mots et concepts de Loi et d’Amour sont fondamentalement les mêmes. Etre « in love<sup>3</sup> » de quelqu’un ou quelque chose de la perspective Afurakani/Afuraitkaitnit, la vraie perspective, est d’être « in law » avec cette personne ou chose. Cela signifie que vous fonctionnez en harmonie avec l’Ordre Divin par rapport à votre interaction avec cette personne ou chose.**

Les structures consonantiques des mots Love et Law sont LV et LW. De la perspective Afurakani/Afuraitkaitnit, ils sont le même mot et portent le même sens spirituel. Toutefois, à cause de la corruption de notre écriture phonétique, les deux mots originellement identiques *love* et *law* et finalement les conceptualisations représentées par ces termes ont été corrompus par les blancs et leur progéniture. Comme résultat de ladite corruption ces termes sont maintenant mal définis comme étant non liés l’un à l’autre. En réalité, quand les blancs et leur progéniture utilisent le terme love, ils décrivent en fait le concept de convoitise qui est proprement définie comme le *désir malavisé*. Dans la Religion Ancestrale et la Culture Afurakani/Afuraitkaitnit, la convoitise (le désir malavisé) est proprement reconnue comme étant--non l’opposé de l’amour/loi--mais la **perversion** de l’amour/loi. Lorsque les blancs et leur progéniture utilisent des phrases telles que « tomber amoureux » ce qu’elles portent réellement comme concept est le concept de « tomber dans la convoitise ». Dans la publication, **MATE MASIE The Ancestorhood of Nana Yao (Dr. Bobby E. Wright)** par Kwesi Ra Nehem Ptah Akhan il est statué que :

*« La Loi est l’expression de l’ordre. La Loi Divine est l’expression de l’Ordre Divin. Les lois gouvernant la société Afurakani/Afuraitkaitnit sont l’expression de l’Ordre Divin. Au niveau le plus fondamental, les concepts de loi et d’amour dans la culture Afurakani/Afuraitkaitnit sont identiques. L’amour est ce qui attire l’équilibre, car c’est la force qui attire la personne complémentaire à soi de façon à ce que l’ordre soit obtenu. La Loi est ce qui attire l’Equilibre, car elle est l’instrument qui attire les gens à établir et rétablir l’ordre dans leurs vies. »*

En poussant le concept plus loin il est établi que :

*« Pour le peuple Afurakani/Afuraitkaitnit, être « amoureux » c’est être « en harmonie avec la Loi Divine ». Être « amoureux de quelqu’un » c’est « être en harmonie avec quelqu’un ». Si des gens sont « aimables » ou « agréables », c’est parce qu’ils sont « légitimes ». C’est-à-dire qu’ils sont les expressions de l’Ordre Divin. Ils fonctionnent en harmonie avec l’Ordre, manifestant alors « la beauté » au sens réel. Parce que la nature du peuple Afurakani/Afuraitkaitnit (Africain) est enracinée dans l’Ordre Divin nous sommes mandatés pour manifester la beauté en harmonisant les activités de notre vie*

---

<sup>1</sup> Note du traducteur (ndt) : la démonstration de l’auteur utilise les mots anglais ‘law’ et ‘love’ qui signifie ‘loi’ et ‘amour’. Nous conserverons donc les mots ‘law’ et ‘love’ à certains moments pour maintenir la clarté de la démonstration.

<sup>2</sup> Ndt : Double-V en français.


<sup>3</sup> Ndt : Amoureux



*avec l'Ordre dans la Nature à chaque niveau y compris individuel, marital, familial, communautaire, national, international (le corps/ communauté mondial Afurakani/ Afuraitkaitnit (Africain)) et aux niveaux Ancestraux... »*

Les blancs et leur progéniture ont délibérément séparé la notion de loi d'amour dans le but de réduire en esclavage culturel, spirituel et finalement physique les Afurakanu/ Afuraitkaitnut. Ils promeuvent *leur* concept d'« amour » qui est fait leur promotion de la convoitise--la perversion de la loi/amour. Ils appliquent donc cette corruption à leur fausse philosophie religieuse. Lorsqu'ils imposent leurs fausses religions et les philosophies insensées qui leurs sont associées aux Afurakanu/ Afuraitkaitnut, le but est de nous faire aimer perversement, convoiter leur faux dieux blancs. *Les immatures parmi les nous ont commencé à développer inconsciemment de la convoitise (désir malavisé) pour les blancs et leur progéniture--les représentants des faux dieux blancs sur Terre.* Les immatures parmi nous devaient donc développer de la convoitise pour embrasser la culture blanche, alors qu'ils croyaient faussement être engagés dans un processus d'adoption de l'Ordre Divin. Les immatures ont aussi développé une peur malavisée qui veut que s'ils voulaient attaquer les blancs et leur progéniture leur attaque serait honteuse, car ils se mettraient en conflit avec les « enfants de dieu ». Par défaut, les immatures parmi nous devaient se dénigrer, dénigrer tous les Afurakanu/ Afuraitkaitnut, dénigrer les vrais **Abosom, Orisha, Vodou, Ntoru/Ntorotu**, les vrais Déesses et Dieux Noirs/les Forces Esprits de la Création. Ils devaient dénigrer la Religion Ancestrale et la Culture Afurakani/ Afuraitkaitnit. Ils devaient dénigrer la réalité elle-même. Notre propre destruction était de ce fait en mouvement. Les conflits ont jailli entre les Afurakani/ Afuraitkaitnit matures dans la société qui rejetèrent la culture perverse des blancs et les concepts pseudo-religieux et les Afurakanu/ Afuraitkaitnut qui adoptèrent la culture perverse des blancs et les concepts pseudo-religieux. La guerre civile en a été le résultat. Pendant que nous nous affaiblissions intérieurement, les blancs et leur progéniture ont mené une guerre externe contre nous en attaquant depuis l'extérieur.

Aujourd'hui, nous voyons que les Afurakanu/ Afuraitkaitnut immatures maintiennent toujours cet amour pervers-convoitise-pour les blancs et leur progéniture et les faux dieux blancs et les personnages qui n'ont jamais existé comme : jésus, yeshua ben pandira, mohammed, sheba, menelik, etc. En plus, les immatures croient qu'ils défendent la Loi Divine. Ils croient qu'ils sont en harmonie avec l'Ordre Divin en adoptant ces personnages fictifs. C'est à travers notre adoption de nos propres définitions que ces faussetés seront éradiquées.

Dans la langue de Kamit les termes **loi** et **amour** sont respectivement **maa** et **mar** (aussi écrit **mer**). Le terme **maa** (loi) et le terme **mar** (amour) **sont tous deux indiqués dans les metutu (symboles hiéroglyphiques) avec le même symbole déterminatif, l'œil : **. La **metut** (symbole) de l'œil *représente* aussi bien **la loi** que **l'amour** (*maa* et *mar*) en Kamit, parce que nous avons toujours vu que ces deux termes sont liés phonétiquement et conceptuellement.

Le terme **maa** lui-même comporte deux définitions majeures en Kamit. La première définition de **maa** est : *loi, vrai, droit, réel, équilibre*. La seconde définition de **maa** est : *vue, inspection, voir, superviser*. **La metut de l'œil est utilisée aussi bien dans la première que la seconde définition de maa.** Pourquoi l'œil est-il utilisé comme symbole pour les deux définitions de **maa** (loi) aussi bien que pour le mot **mar** (amour) ?

La *metut* œil particulière utilisée pour définir ces termes représente l'œil (la perspicacité) Divin de l'Être Suprême. Vous aligner vous-même avec l'œil Divin c'est profiter de la capacité à voir la vérité, voir la loi gouvernant la Création. Lorsque vous vous alignez avec la perspicacité Divine (**maa**) vous vous alignez avec la Loi Divine (**maa**), *ce qui est vrai, droit, réel, indéfectible*. Vous montrez alors de l'amour (**mar**). Vous montrez votre *engagement* dans l'Ordre Divin. Vous êtes maintenant « in » law/love (vous êtes per-spice), vous montrez de la perspicacité en la Divinité ; vous êtes à la vue/portée/périmètre des paramètres de l'Ordre Divin de l'Être Suprême. Vous êtes dorénavant in love/law (mar/maa). Vous êtes dans une véritable (vrai/maa) relation *engagée*. *La dynamique de ces relations peut être expérimentée rituellement par les*

*Afurakanu/Afuraitkaitnut et être appliquée socialement.* C'est la raison pour laquelle le symbole de l'œil est utilisé dans **maa** (loi) **maa** (vue ; inspection ; supervision) et **mar** (amour). L'œil est aussi l'organe par lequel l'attraction est confirmée. Etablir un contact visuel est un moyen par lequel on peut montrer sa **loi** (amour) envers son **complément**, son autre moitié. L'œil permet de *voir* son **équilibre** (maa/loi), complément, de *voir* (maa) son « **amour** »/loi.

La langue de l'ancienne Kamit a différents dialectes. Le dialecte connu comme **Egyptien Copte**, est la forme aussi connue comme **Egyptien Tardif**. C'est la forme que la langue de Kamit a prit à la fin de l'ancienne civilisation. Il était d'usage courant il y a environ 2000 ans. Dans le dialecte *Copte*, le terme **maa** (loi) est écrit et se prononce **me** (meh). Aussi, dans le dialecte *Copte*, le terme **mar** ou **mer** (amour) est écrit et prononcé **me** (meh). Le 'r' est un 'r' roulé quand il est prononcé, tout comme dans les langues contemporaines d'**Afuraka/Afuraitkait** (Afrique) aujourd'hui. A vitesse de conversation normal, ce son 'r' (la langue tapote le palais une fois) est presque silencieux. Donc, dans les plus anciens dialectes remontant à plus de 7000 ans **maa** et **mar**, loi et amour, sont liés phonétiquement, hiéroglyphiquement (utilisation du symbole de l'œil) et conceptuellement, et dans la forme survivante de la langue, *le Copte*, **maa** et **mar** deviennent **me** et **me**. Les termes sont identiques phonétiquement et conceptuellement.

Le mot **mar** (amour) est aussi écrit **mara** en Kamit. C'est aussi pourquoi dans la langue de Kamit, le terme pour : *superviser, inspecteur, défenseur/protecteur des règles/lois* est aussi **mara** (aussi écrit **mer** ou **mera** et rendu en Copte par **Bar** ou **Bara**). Le mot survit en tant que **bara** (parfois **bra**) dans la langue Twi des Akan en portant exactement le même sens. En Akan/Twi, la forme de **mmara** (loi) au singulier est **bara**. Même mot, même concept de l'ancienne Kamit aux Akan. De plus, le titre **bara-fo** (aussi **abrafo**), est défini comme : une des personnes/groupe (**fo**) *qui est la loi* (**mmara** ou **mbra**) dans la langue Akan. Ces **barafo** (**brafo**, **abrafo**, **mmarafo**) ou **mmara** (loi) **fo** (gens) sont la « police », les gardiens de l'ordre, superviseurs, ceux qui ont la perspicacité par rapport aux lois soutenant la société et ceux qui font respecter ces lois. Ce sont aussi les exécuteurs.

Enfin, le terme pour *amour, désir* en Twi est **pe** qui est la racine de **mpena** (amant). Les termes **mpena** est aussi écrit **mpra** et **mpara** (variantes de **mpena** et **mpana**). La prononciation du 'r' roulé dans la langue Twi à une vitesse normale de conversation et presque identique à la prononciation du 'n' quand 'n' se trouve enchâssé dans un mot. **Mpana** et **Mpara** sonnent alors pareil. Les changements entre les sons 'r' roulé et 'n' sont très communs en Twi et dans plusieurs autres langues Afurakani/Afuraitkaitnit.

**Mmara** ou **Mbra** (l'épellation pour loi dans dialectes Twi différents) est donc lié à **Mpara** (amour ; amant). **Pe** (amour ; désir) en Twi est aussi dérivé du Copte **Me** (amour). **P** et **B** sont interchangeables en linguistique. La même chose est vraie de **M** et **B**. (Notez qu'en Twi le terme pour *sang* est écrit diversement, **mogya**, **mbogya** et **bogya**. Le **m** et le **b** sont interchangeables. La même chose est vraie pour **m** et **p** dans certaines circonstances.) Voir ci-dessous.

Kamit Précoce

**Maa** (Loi)  
**Mar** (Amour)

Copte (Kamit Tardif)

**Me** (Loi)  
**Me** (Amour)

Kamit Précoce

**Maa** (Loi)  
**Mara** (Amour)

Twi (Akan)

**Mmara** ou **Mbra** (Loi)  
**Mpara** ou **Mpra** (Amant)

Copte (Kamit Tardif)

**Me** (Amour)

Twi (Akan)

**Pe** (Amour)

Copte

**Mara** ou **Bara** (inspecteur/superviseur)

Twi

**Bara** ou **Bra-fo** (défenseur de la loi, superviseur)

Les Afurakanu/Afuraitkaitnut ont toujours reconnues la réalité qui veut que non seulement Amour/Loi soit le même mot et concept mais aussi que **la Loi soit une Entité Divine Vivante**. La Loi Divine est une Force Esprit gémellaire dans la Création avec Laquelle nous travaillons à nous aligner. C'est aussi une raison pour laquelle nous ne --tombons pas amoureux et ne nous brouillons pas<sup>4</sup>--**nous ne tombons pas en dedans ou en dehors d'une Entité Spirituelle**.

Dans la langue de l'ancienne Kamit, le **Ntoro** et la **Ntorot** (*Neter* et *Neteret*/Dieu et Déesse) de la Loi et de l'Equilibre sont respectivement **Maâ** et **Maât**. Ces Divinités, ces Forces Esprits dans la Création maintiennent Ensemble l'Univers Créé. Ils gouvernent le centre de l'équilibre dans votre corps et à l'intérieur des opérations de votre esprit. C'est pourquoi le terme général *maa* signifie : *loi, équilibre, droit, vrai* dans la langue de Kamit, encore une fois, ce terme devient **mmara** (**maara**) signifiant *loi, règles* dans la langue *Twi* des Akan. Les termes et leurs définitions sont dérivés des noms et du fonctionnement des véritables Détés **Maâ** et **Maât** dans la Création.

Nous Afurakanu/Afuraitkaitnut nous harmonisons donc avec la Loi Divine par l'harmonisation de nos pensées intentions et actions avec le *Ntoro* (Dieu) de la Loi, Dont le nom en Kamit est **Maâ** et par l'harmonisation de nos pensées intentions et actions avec la *Ntorot* (Déesse) de la Loi, Dont le nom en Kamit est **Maât** (*voir l'image ci-dessous*).



---

<sup>4</sup> Fall in and out of Law (Love) dans le texte original. Le verbe 'to fall' signifiant tomber en français. (Ndt)


## KYI – Haine

L'étymologie du terme français **haine**<sup>5</sup> remonte initialement au terme grec **kedos**. Le –os est un outil linguistique grec qui est ajouté à de nombreuses racines dans cette langue. La racine de kedos est donc **ked**. De *ked* vient **khed, hed, het** et le français, **haine**. En grec, le terme **kedos** est défini comme suit : *briser, détruire*. La définition et la conception française de la **haine** dérive directement de cette conception. Vous *haïssez* quelque chose ou quelqu'un quand vous le ou les *rejetez* totalement--lorsque vous cherchez uniquement à *détruire, briser, vous dissocier de ça ou de ceux-là entièrement*. Pourquoi le mot français pour haine dérive-t-il d'un terme grec signifiant briser ou détruire ? C'est parce que le terme grec est une corruption d'un ancien terme de Kamit. [Racine PIE : kad ; kat. Voir Appendice]

Lorsque les grecs envahirent Kamit, ils corrompirent, volèrent et pervertirent nombre de nos mots, concepts, enseignements à propos des **Ntoru/Ntorotu**. Le terme **khet** (souvent écrit en *metutu* sans voyelle **kht**) signifie dans la langue de Kamit : *briser, détruire, renverser, ordonner des actes violents*. Ce terme est souvent doublé en **khetkhet** (souvent écrit en *metutu khtkht*). Le concept de doublement existe à travers Afuraka/Afuraitkait pour mettre l'emphase sur une qualité spécifique à une personne ou sur un concept. La *metut* déterminative définissant le mot **khet** est un homme tenant un bâton dans ses mains exécutant



l'action de *battre, marteler, briser, détruire* quelque chose . Les variantes du mot en Kamit ont les sens suivants : *écraser, marteler, blesser, tuer, massacrer*. C'est la raison pour laquelle lorsque **khet** a été corrompu par les grecs en **khet-os** (ked-os) le terme a conservé son sens : *briser ou détruire*. Il s'agit de l'essence de la haine et c'est pour ça qu'elle a toujours le même sens conceptuel dans la version française du mot.

Une des variantes de **khet** en Kamit cruciale pour notre discussion est **kher**. Ce mot est aussi quelque fois doublé en Kamit : **kherkher**. Ce mot signifie : *renverser, détruire, etc*. **Ces distinctions sont cruciales car ces deux survivent dans la langue Twi en portant exactement le même sens**. La *metut* formant le son 'kh' en Kamit est : . Le son pour cette *metut* est un 'K' dans certains mots et un 'Tch' ou 'Ch' dans d'autres mots (comme en français pour le son 'k' de la combinaison de lettres 'ch' dans le mot *chronologie*, et le son 'ch' pour la combinaison de lettres 'ch' dans le mot *chèque*). Donc les mots **khet** et **kher** prononcés 'cheet' et 'chee-ree' en Kamit survivent en langue *Twi* comme **kyi** et **kyiri**. En langue *Twi*, la combinaison 'ky' se prononce habituellement 'ch' en français donc **kyi** et **kyiri** sont prononcés 'chee' et 'chee-ree' en *Twi*. Ces deux mots *Twi* sont des verbes et ils signifient tous deux : **haïr**. Voir les correspondances ci-dessous :

### Kamit

### Twi (Akan)

**khet** (cheet) détruire/haïr

**kyi** (chee)

haïr

**kher** (chee-ree) détruire/haïr

**kyiri** (chee-ree)

haïr

En Twi, **kyi** a aussi comme définition : *appuyer, presser, tordre, broyer*. [Il est important de noter qu'alors que **kyi** en Twi est un verbe : *haïr ; abhorrer*, certains ont popularisés de terme **okyi** comme la version nominal : *haine, aversion*.]

La lettre 'h' en kamit est prononcée avec un son aspirer comme dans 'hello' ou avec les sons 'Tch' ou 'Ch'. Nous avons donc des variations des mêmes termes où la *metut* pour 'kh' est remplacé par celle pour 'h'. ces termes ont le même sens. Nous avons les variantes suivantes.

<sup>5</sup> Qui provient du latin 'hatina' composé du radical 'hat' et du suffixe 'ina'. Le terme haine dans le texte original en anglais est 'hate' qui n'est que la version anglaise du même mot. La démonstration est donc valable pour le mot haine sans modification. (Ndt)

*Kamit (version h)*

**heta** (hehta) briser, déchirer

**het** (hehd) attaquer ; vaincre ; soumettre

**hedhed** (hehd-hehd) abattre, écraser

**herher** (hehr-hehr) démolir, descendre

*Kamit (version kh)*

**khet** pieux d'empalement (où les ennemies sont mis, exécutés)

**khet** découper ; percer, pénétrer

**khetkhet** briser, tailler en pièce, détruire

**kherkher** déraciner, détruire

Dans la culture Akan le terme **akyiwade** ou **akyide** est composé de **kyi**, *haïr* et **ade**, *choses, objets, actes, entités*. **Akyiwade** ou **akyide** sont alors : *les choses, objets, actes, entités détestables, abominables, exécrales*. Ce qui se traduit en français par *tabous*. Dans la culture Akan, les **akyiwade** sont définies comme les choses, objets, actes, entités qui sont tabous, ces choses, objets, actes, entités (**ade**) que les **Abosom** (Déesses et Dieux) et **Nyamewaa-Nyame** (l'Être Suprême) **Haïssent (kyi)**. C'est la Haine Divine.

**Akyiwade** sont les choses, objets, actes, entités qui sont **Divinement prohibés**. Comme avec les Akan, toutes les cultures et religions Ancestrales Afurakanu/Afuraitkaitnut ont des termes dans leurs langues qui sont définis exactement de la même manière. **Tel est le cas car tous les Afurakanu/Afuraitkaitnut reconnaissent la réalité telle que donnée par l'Être Suprême, qui veut que kyi, la haine, soit Divin.**

De la perspective proprement Afurakani/Afuraitkaitnit, **haïr c'est rejeter**. Approximativement 1 cellule du corps sur 100 000 dans le corps est cancéreuse quel que soit le moment. Ces cellules débutent comme des cellules normales, mais pour une raison particulière elle se trouve défigurée et commence à dysfonctionner. Ces cellules à présent défigurer commencent à rechercher consumer et détruire les autres cellules saines. Et, la raison pour laquelle tout le monde ne développe pas un cancer est le fait de la réponse du corps à ces cellules cancéreuses. Les cellules du **système immunitaire** répondent aux cellules cancéreuses en les recherchant, les détruisant et les expulsant du corps. **Cette réponse immunitaire est une réponse Divinement ordonnée. C'est une réponse intelligente. Votre système immunitaire est le véhicule de la Haine Divine de l'Être Suprême opérant à travers votre corps. Elle rejette les cellules cancéreuses (désordonnées) de votre corps.** D'une façon similaire, il y a un système immunitaire Divin dans la Création. Le Système Immunitaire de la Création est la Haine Divine de l'Être Suprême. C'est une force spirituelle gémellaire qui défend l'Ordre Divin de la Création.

Dans la langue de l'ancienne Kamit, les **Ntoro** et **Ntorot** (Dieu et Déesse) de la **haine** sont respectivement **Heru** et **Het-Heru** (aussi appelés respectivement **Her** et **Herit**). Ces Divinités, ces Forces Esprits dans la Création, maintiennent l'intégrité de l'Ordre Créé, Ensemble. Ils gouvernent la réponse immunitaire dans votre corps et dans les opérations de votre esprit. Il y a nombre de **Ntoru** (Dieux) Qui ont le nom **Heru** inclus dans leurs noms. La forme particulière de **Heru** appelée **Heru Behudet** est le **Ntoro** de la Guerre, du métal/fer, de la Justice Divine. Il est le Fils de **Râ** (Le Créateur) il est aussi appelé **Sekhem Shut** (le Puissant Ailé), lorsqu'il prend la forme de l'orbe/disque Céleste Ailé :



La femme de **Heru Behudet** est **Het Heru**, aussi appelé **Herit**. Elle prend le titre de **Sekhemet** (la puissante) lorsqu'elle opère comme force destructrice annihilant le désordre et ses pourvoyeurs. Il y a nombre de **Ntorotu** (Déesses) Qui ont le nom **Het-Heru** inclus dans Leurs noms. Dans les textes de Kamit, **Heru** en tant que **Heru Behudet** détruit tous les ennemies de **Râ** (Le Créateur) sous Ses ordres. Dans les textes de Kamit, **Het-Heru** en tant que Sekhemet détruit tous les ennemies de **Râ** sous Ses ordres. **Heru** et **Het-Heru** sont Mari et Femme, des Esprits Forces complémentaires Qui **impriment** la Haine Divine de l'Être Suprême sur la Création. **Heru Behudet** et **Het-Heru** fonctionnent comme le

pôle de contraction de l'Ordre Divin (**la Haine**) pendant que **Maâ** et **Maât** fonctionnent comme le pôle d'expansion de l'Ordre Divin (**la Loi**). Nous, Afurakanu/Afuraitkaitnut nous harmonisons avec la Haine Divine en harmonisant nos pensées, intentions et actions avec le **Ntoro**/Dieu de la Haine, dont le nom en Kamit est **Heru (Heru Behudet ; Heraakhuti, Sekhem Shut, etc.)** et en harmonisant nos pensées, intentions et actions avec la **Ntorot**/Déesse de la Haine, dont le nom en Kamit est **Het-Heru (Herit ; Sekhemet)**. Elle est aussi appelée cheftaine de la Montagne Rouge.

**Heru Behudet** a aussi le titre **Heru Kheti** et **Heru Heri Khet**. Ces deux titres incluent le terme **Khet(i)** et se réfèrent à la fonction de Heru de *guerrier et de destructeur, perçant et pyrique*. Il est **Heru** le **Heri** (Chef/Maître) de **Khet** (destruction/haine).

**Het Heru** ou **Herit** porte le titre de **Skhet (Sekhet** une variante de **Sekhemet**). Le terme général *s-khet* est composé de **khet**, *détruire*, et du préfixe causatif s-. Le préfixe s- dans la langue de Kamit indique que quelque chose que l'on fait se produire. Etre appelée **s-khet** c'est montrer que l'on est celle qui fait (s) **khet** (la destruction/la haine) se produire. Il ou elle est alors le faiseur/porteur/exécuteur de la destruction. Le terme est alors représenté avec la *metut* de l'homme brandissant l'arme (voir plus haut) et définie ainsi : *coup, correction, punition*. Ces Deux divinités ont donc des titres et des fonctions qui démontrent leur rôle en tant qu'agent de **Khet, Kyi**, la Haine Divine de **Nyame** et **Nyamewaa**. (**Ny-Ame** est le Dieu **Amen** alors que **Ny-Ame-waa** est la Déesse **Amenet** de l'ancienne Khanit et Kamit).

Nous devons alors admettre que **Heru** ou **Her** est un nom, dont le terme général dérive du nom, **heru** ou **her**, est une variante de **kheru** ou **kher**, signifiant : *détruire, renverser (la haine au sens propre)*. Nous avons maintenant une meilleure compréhension du terme **maâkher** ou **maâkheru**. Les termes **heru** ou **her** ont aussi des connotations : *arranger, mettre en ordre (restaurer l'ordre) ; terrifier ; effrayer*. La même *metut* (symbole) déterminative de l'homme brandissant son arme pour attaquer est aussi utilisée.

Les Afurakanu/Afuraitkaitnut ont toujours compris les truismes suivants :

**L'univers est créé à travers la Loi Divine (l'Amour) et l'univers est maintenu à travers la Haine Divine.**

**La loi** est l'expression de l'ordre. **La Loi Divine** est l'expression de l'Ordre Divin. **La haine** est l'impression de l'ordre. **La Haine Divine** est l'impression de l'Ordre Divin.

**La Haine Divine impressionne ou imprime sur la Création, les paramètres dans lesquels nous avons à fonctionner de façon appropriée. L'opération en dehors de ces paramètres est le désordre, que la Divinité ne soutient pas et donc détruit.**

**La Haine Divine** en tant que réalité fonctionnelle est proprement définie comme : **le rejet du désordre dans le but de maintenir l'Ordre Divin.**

Si quelqu'un ne rejette pas le désordre, alors il n'exerce pas la haine. Tout comme les blancs et leur progéniture ont délibérément corrompu la définition de l'amour (la loi) tout comme ils ont corrompu la définition appropriée de la haine pour correspondre à leur réalité--**la malice**.

C'est le concept de **malice**, proprement défini comme *l'intention maléfique*, que les blancs et leur progéniture ont délibérément mal défini en **haine**. Les blancs et leur progéniture s'incarnent comme esprits du désordre. Ils sont pour cela incapable de haine--le **Divin rejet du désordre pour le maintien de l'Ordre Divin**. Dans le but d'embrasser la haine, ils devraient s'extirper eux-mêmes de la planète, car pour exercer la haine ils devraient **par définition** chercher à détruire le désordre--eux-mêmes. **Ils devraient rejeter ce dont ils sont une incarnation (le désordre).**

En réalité, les blancs et leur progéniture exercent **la malice** (l'intention maléfique). La malice est ce qui pousse quelqu'un à briser, détruire les choses et/ou entités **en dehors de l'harmonie avec l'Ordre Divin**. Lorsque quelqu'un s'engage dans la malice, il ne rejette pas dans le but maintenir l'Ordre, il rejette dans le but de **pervertir** l'Ordre, détruire l'Ordre, éliminer tout semblant d'Ordre et le remplacer par le désordre, le chaos. De plus, il doit être clairement compris que le désordre est le seul véritable mal. Le désordre n'est pas l'opposé de l'ordre, le désordre est la **perversion de l'Ordre**. La Divinité ne soutien pas le désordre dans la Création. Le désordre est donc éradiqué de façon routinière par les **Abosom, Orisha, Vodou, Arusi, Ntoru/Ntorotu** (Détés) Créés spécifiquement dans cet objectif.

Tout comme il est naturel, Divin, pour les cellules vivantes de votre système immunitaire de haïr, rejeter, éradiquer les cellules cancéreuses vivantes et défigurées dans votre corps sans aucune exception ou compromis que ce soit, comme il est naturel, Divin, pour les Afurakanu/Afuraitkaitnut qui sont des cellules immunitaires dans le Corps Divin de **Nyamewaa-Nyame**, de haïr, rejeter, éradiquer les blancs et leur progénitures, les cellules cancéreuses dans le Corps Divin de **Nyamewaa-Nyame**, sans aucune exception ou compromis que ce soit.

Comme établi dans notre webcast audio **MAAKHERU** sur le sujet :

*...Tout comme la convoitise est la perversion de l'amour ou loi, tout comme la malice, l'intention maléfique, est la perversion de la haine. C'est la malice, l'intention maléfique, que les blancs et leur progéniture ont projeté sur les Afurakanu/Afuraitkaitnut depuis des milliers d'années. Les blancs et leur progéniture ne sont pas capables de haine. Car la Haine est le rejet Divin du Désordre, dans le but de maintenir l'intégrité de l'Ordre Divin. Les blancs et leur progéniture sont des esprits du désordre. Ils ne peuvent jamais rejeter le désordre, car ils devraient se rejeter eux-mêmes. Ils n'ont pas rejeté les Afurakanu/Afuraitkaitnut. Ils ont une convoitise écrasante, ou un désir, une attirance malavisée pour nous. Ils ont voyagé sur des milliers de kilomètres pour Afuraka/Afuraitkait sans être invités et envahirent nos terres. Pendant des siècles, ils devaient trainer des millions d'entre nous à des milliers de kilomètres dans leurs territoires occupés, contre notre volonté. Ils nous ont forcés à vivre en tant qu'esclave pour eux pour le reste de nos vies et des leurs contre notre volonté. Si nous tentions de nous échapper, ils se mettaient en quatre pour nous rattraper et nous trainer à eux à nouveau. Ce n'est pas de la haine, ce n'est pas le rejet du désordre, c'est la **promotion** du désordre. C'est la malice, une volonté maléfique de pervertir et détruire. Ce n'est pas la loi ou l'amour, dont les blancs et leur progéniture sont incapables. C'est la convoitise, un désir malavisé de posséder, de contrôler. Et elle continue où que nous nous trouvions à proximité des blancs et de leur progéniture dans le monde.*

**La Culture Ancestrale Afurakanu/Afuraitkaitnut est la Divine Acceptation de l'Ordre et le Divin Rejet du désordre.** C'est la loi ou l'amour de l'Ordre et la haine du désordre. Notre culture, notre façon de vivre, est enracinée dans l'adhésion à l'Ordre en embrassant le Loi et en rejetant le désordre et ses pourvoyeurs en employant la Haine. On nous a enseigné que la haine est une émotion négative. Que la Haine est autodestructrice. Que la Haine consume. Que la haine est lourde. Que la haine représente des vibrations de faible énergie. **C'est insensé. C'est la malice qui est lourde, car vous avez accepté le désordre, et votre esprit se rebelle. Le conflit crée une frustration et un stress qui vous consomment. Donc, la malice est brulante. La malice et la frustration malavisée créent de faibles vibrations. Toutefois, la Haine ne nécessite aucun effort. La Haine est légère. Rejeter/haïr le désordre doit libérer votre esprit de son fardeau. Votre système immunitaire détruisant des cellules cancéreuses ne vous charge pas--il vous libère....**

Les blancs et leur progéniture ont réalisé une fois qu'ils ont pris le contrôle de quelques-unes de nos sociétés, que le seul moyen pour qu'une minorité (eux-mêmes) puisse contrôler une majorité (nous) était de corrompre les idées d'un certain pourcentage de la majorité. **Ils ont compris qu'aussi longtemps que la majorité reconnaîtrait la réalité de la Divinité de la Haine, la majorité Noire n'aurait aucun problème à tuer la minorité d'envahisseurs blancs en le faisant comme un acte de Justice Divine.** Alors, durant le cours des siècles les blancs et leur progéniture ont inlassablement travaillé à corrompre l'idée de la haine en une idée maléfique, à l'opposé de sa véritable essence--**la Force Divine** créée par

**Nyamewaa-Nyame** pour maintenir l'**Ordre Divin**. Cette corruption de la haine en une idée maléfique a été propagée par les blancs et leur progéniture majoritairement par le biais de leurs pseudo-religions. C'est comme si les cellules cancéreuses dans votre corps se mettaient à traiter vos cellules immunitaires de cellules maléfiques, parce qu'elles cherchent à détruire les cellules cancéreuses.

**La Haine est un Don Divin de Nyamewaa-Nyame aux Afurakanu/Afuraitkaitnut.**

Finalement, en tant que seul peuple *créé* dans le monde, seuls les Afurakanu/Afuraitkaitnut ont la capacité d'embrasser et de s'harmoniser avec la Loi Divine et la Haine Divine. Lorsque nous parlons de nous harmoniser avec l'Ordre dans la Nature à tous les niveaux, nous parlons seulement de nous harmoniser avec d'autres entités *créées*. Une entité *créée* est une entité qui vient à l'existence par décret Divin. Par définition cela exclu tous les blancs et leur progéniture qui existent, qui ont jamais existé et qui existeront jamais. Aucun des blancs et de leur progéniture n'est venu à l'existence par décret divin (ceci inclus tous les blancs européens, blancs américains, blancs asiatiques, blancs hindous, blancs arabes, blancs hispaniques/latinos/latinas, blancs soi-disant américains « natifs », etc.). Leurs existences est très récente dans la véristoire du monde et est une manifestation de la dégénérescence, spirituelle et génétique, d'un petit pourcentage d'Afurakanu/Afuraitkaitnut (moins de 0,001%) qui se sont séparés de la majorité de la population Afurakani/Afuraitkaitnit, il y a plus de 20 000 ans.

**Le maintien de l'Ordre dans nos corps, nos esprits, notre culture, notre société, nos vies en tant qu'Afurakanu/Afuraitkaitnut est absolument dépendante de notre étreinte de la Haine Divine aussi fortement et intensément que nous étreignons la Loi divine (l'Amour).**

Cet article continuera au prochain numéro.

**Références sélectives :**

**Let the ancestors Speak**, *Ankh Mi Ra*

**Pert em Heru** (*sheft/Papyrus of Ani*)

**Tomb of Seti I**, (*Book of the Cow of Heaven, Destruction of Mankind*)

**Per Heru Behudet** (*Temple of Heru Behudet, Legend of Heru of Edfu*)

**Twí-English/English-Twí Concise Dictionary**, *Paul Kotey*

©Kwesi Ra Nehem Ptah Akhan, 13007 (2007)



# MMARA NE KYI

## La Loi Divine et la Haine Divine

Ofa a edi o Abien – Partie 2

Dans la première partie de cet article nous avons détaillé la réalité qui veut qu'en tant qu'Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains~Noirs) nous avons toujours reconnu la réalité voulant que **mmara** (la loi) et **kyi** (haïr) soient les deux moitiés d'un Divin Ensemble qui est **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** (la Structure de l'être Suprême, l'Ordre Divin).

Nous avons démontré que **maa** et **mar** (loi et amour en Kamit ; **me** et **me** en *Copte*) sont un seul et même concept. **Mmara** (la loi/amour) est la Force Gémellaire dans le Création, le *Ntoro* (Dieu) **Maâ** et la *Ntorot* (Déesse) **Maât**, à travers Qui nous incorporons ces choses, entités, dont nous avons besoin pour établir l'équilibre dans nos vies. **Khet** ou **kyi** (*briser, détruire, haïr* en Kamit ; *haïr* en Twi) est la Force Gémellaire dans la Création, le *Ntoro* **Heru Behudet** (**Heru Kheti**) et la *Ntorot* **Het-Heru** (**Sekhet**), à travers Qui nous rejetons ces choses, entités, que nous avons besoin de haïr/rejeter dans le but de restaurer l'équilibre dans nos vies.

**Il est impossible d'établir ou de restaurer Nyamewaa-Nyame Nhyehyee à moins d'embrasser pleinement et opérationnellement mmara ne kyi, la Loi Divine (L'Amour) et la Haine Divine, dans tous les aspects de nos vies.**

Ne pas réaliser la vérité sur *mmara ne kyi* est la seule chose qui se dresse entre nous et notre libération totale : spirituellement, physiquement, socialement et politiquement. Par rapport à la révolution-résolution, nous Afurakanu/Afuraitkaitnut nous libérerons, irrémédiablement, seulement lorsque nous aurons internalisé et réalisé *mmara ne kyi*. Les **akyiwadefo**, les esprits du désordre/les blancs et leur progéniture, reconnaissent la vérité de cette prescription pour notre libération complète et ont travaillé depuis des siècles à nous empêcher de le reconnaître. Nous devons comprendre que quand nous embrassons *mmara ne kyi*, alors seulement nous pouvons invoquer **nyansa** (la sagesse, l'intelligence). De ce fait, nous acceptons *Nhyehyee* (*l'Ordre*), et rejetons sommairement le désordre et ses pourvoyeurs. C'est à travers ce processus que nous reconnaissons ce que sont vraiment les **akyiwadefo**, des esprits du désordre, et recherchons seulement leur éradication de ce monde : spirituellement et physiquement.


Il est impératif que nous comprenions le mécanisme par lequel les **akyiwadefo** ont été capable de mettre hors service notre alignement avec cette vérité des plus fondamentales de nos vies. C'est par le truchement d'une telle mutilation que nos agissements ont été influencés, constamment, d'une façon déséquilibrée. On nous a prodigué l'enseignement insensé visant à nous faire « *tout accepter et rien rejeter* ». Nous acceptons donc des choses et/ou des entités qui sont destructives, voire fatales, pour nous. Nous refusons aussi de rejeter ces choses et/ou entités quand elles sont reconnues comme nous étant préjudiciable physiquement et non-physiquement. Parce qu'on nous a appris à recevoir de tels choses et/ou entités et à les conserver, nous sommes contraints à la posture malsaine de tentative de rationalisation de l'existence du désordre dans nos vies. De telles rationalisations malavisées se manifestent vraiment comme des maladies spirituelles (ce qui inclut le psychologique). Cet **oyare**, *maladie*, acquis existe uniquement parce que notre conscience de *mmara ne kyi* a été contrecarrée par les **akyiwadefo** à travers la manipulation de la peur.

## FERE ne EHU

(Le Respect et la Peur)

**Le Respect est la manifestation de l'Ordre.** Dans la culture Afurakani/Afuraitkaitnit nous défendons le respect en tant que vertu. Nous le reconnaissons comme un sous-produit de la maturité car il montre que nous avons pleinement développé notre capacité à percevoir la réalité et à agir en fonction d'elle.

**La Peur est une manifestation du désordre.** Dans la culture Afurakani/Afuraitkaitnit nous ne défendons pas la peur en tant que vertu. Nous reconnaissons que la peur est un sous-produit de l'immaturation et aussi une représentation d'un manque de perception. Donc, nous n'avons pas *peur* de l'Être Suprême, nous *respectons* l'Être Suprême.

Dans la langue Twi, **fer** (feh-ray) est défini comme le *respect*, mais peut aussi contenir une notion de *peur*. C'est un peu comme le fait que *désirer* puissent être en harmonie avec l'Ordre (le corps *désir* de l'eau pour se désaltérer) mais le *désir* peut aussi être malavisé (la convoitise--quelqu'un qui *désire* voler). *Fere* ou *respect* au sens propre, signifie que nous **ré-inspectons**, ou **re-voyons** (*spect-ate : regarder*) constamment chaque, pensée, intention et action et harmonisons chacune d'entre elles avec **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**. Le terme *fer* est représenté dans les *metutu* Kamit par **per** ou **pera**, avec le symbole déterminatif d'un œil  signifiant : *voir ; percevoir ; rentrer*. Le *p* et le *f* s'interchangent linguistiquement ici comme dans le mot Twi pour *maison* et *sortir, quitter, partir* : **ofi** et **firi** respectivement, et les mots dans la langue de Kamit pour *maison/chambre* et *sortir, partir* : **pi** et **piri** respectivement. Voir les correspondances montrant ci-dessous le changement entre *p* et *f*.


### Kamit

**pera** voir ; percevoir, reconnaître  
**pi** maison  
**piri** sortir ; quitter, partir

### Twi

**fer** respecter (revoir, voir, percevoir, reconnaître)  
**fi** maison  
**firi** sortir ; quitter, partir

Nous devons aussi noter que le terme Kamau **per** ou **pera** avec la *metut* de l'œil, signifiant *voir, vision* est l'origine du mot anglais *peer*, comme dans *peer into, regarder dans quelque chose*. Le mot lié, *apparaître*, est dérivé du latin, **perer**, signifiant : *sortir, être visible*. Bien sûr, ce mot est dérivé du terme Kamau **per** avec la *metut* de la vipère cornue signifiant : *sortir, apparaître*.

De plus, le mot **per** ou **pera** avec la *metut* déterminative de deux jambes qui marchent :  signifiant *éviter une calamité (comme s'échapper du pays de quelqu'un)* est la racine de l'idée que *pera* signifie ce à quoi on se réfère communément comme la **peur**<sup>6</sup>. C'est pourquoi en Twi, *fer*, *respect*, est aussi traduit par *peur*. C'est aussi pourquoi en français le terme est écrit et prononcé *peur*. Il est dérivé de du Kamau *pera*—le *p* et le *f* sont encore une fois interchangeable<sup>7</sup>. Nous devons toutefois comprendre, que *pera*, éviter une calamité, est toujours basé sur une reconnaissance *appropriée*, une perception *appropriée* de la réalité, se manifestant comme décision *proprement* conçue et une action enracinée dans cette reconnaissance. Toutefois, dans la culture des akyiwadefo, la peur est basée sur la *non-compréhension*, la *non-connaissance*, la *non-reconnaissance*. *La peur de l'inconnu* est alors une phrase commune. C'est aussi la base de l'idée malavisée d'avoir *peur de dieu*. Les akyiwadefo n'ont pas connu, n'ont jamais connu, et ne connaîtront jamais Dieu/Déesse.

<sup>6</sup> (Ndt) 'fear' en anglais

<sup>7</sup> (Ndt) Par rapport au mot 'fear'. En français la lettre p a été conservé.

Dans la langue Twi, le terme **ehu** signifie : *peur, frayeur, terreur* alors que le terme Twi **hu** signifie : *percevoir par l'œil, regarder, discerner*. Le nom **ohu** signifie : *connaissance*. De nouveau, ces termes montrent une connexion entre *voir, percevoir* les choses *correctement*, se manifestant en **ohu** (la connaissance) et *voir, percevoir* les choses *incorrectement*, se manifestant en **ehu** (la peur). Ces concepts montrent la base du *respect* (respect/re-voir/re-garder) qui est composé de terme reliés à *perception, voir, regarder, reconnaître*.

**Fere**, signifiant *respect* en Akan, incarne la capacité à *voir (spect-)* les choses, entités ou événements pour ce qu'ils sont réellement, voir ou percevoir ce que nos capacités sont et voir comment interagir avec ces choses, entités ou événements, en utilisant nos capacités spirituelles sans créer ou perpétuer de désordre dans le processus. Fere est donc l'acte approprié de **reconnaissance**, d'où le terme apparenté **hu** (*percevoir avec l'œil, regarder, discerner*).

*Fere* dans un sens négatif ou malavisé, se manifestant en *ehu* (la peur), signifie que soit nous avons mal-perçue quelque chose, entité ou événement soit/ou nous percevons correctement la chose, entité ou événement mais que nous n'avons pas perçue correctement notre capacité à nous occuper ou engager la conversation avec cette chose, entité ou événement sans créé de désordre dans le processus. (*Engager harmonieusement la conversation peut être l'acceptation ou rejeter, attaquer, détruire pour maintenir l'Ordre*). Nous développons alors un stress débilisant, **à cause de notre manque de reconnaissance approprié**---nous ne pouvons pas voir harmonieusement par nous-mêmes. Ce stress débilisant bloque notre perception mais il a aussi un effet délétère sur nos corps, et finalement sur notre santé générale. La frustration développée qui mène souvent à un comportement autodestructeur, éruptif et/ou des rationalisations malavisées qui promues mènent à la stagnation ou à des actions autodestructrices.

Dans le but d'exécuter notre **nkrabea**, notre fonction divinement allouée (destin) dans la Création, nous devons embrasser et opérationnaliser *mmara ne kyi* avec consistance et perpétuellement. **Nous devons comprendre quoi et qui accepter dans nos vies et quoi et qui rejeter---quoi et qui légitimer/aimer et quoi et qui haïr**. Toutefois, nous ne pouvons le faire avant d'avoir développé *fere*, le respect, pour *mmara ne kyi*. C'est ce que les *akyiwadefo* ont compris, et c'est pourquoi ils ont incorporé l'irrespect le plus total pour *mmara* et le plus total irrespect--frayeur/peur--de *kyi* dans leur pseudo-religions. **Lorsque nous avons ehu (peur) alors que notre divin mandat pour kyi (haïr) nous avons en réalité un ehu malsain de Nyamewaa-Nyame Nhyehyee, car nous avons une peur malsaine d'éradiquer nos ennemis, d'éradiquer le désordre et ses pourvoyeurs**. Dans ces conditions, nous maintenons un état de paralysie spirituelle et physique (y compris social, politique et économique). Nous refusons de nous défendre. C'est une mise en esclavage complète par le truchement de l'inculturation d'*ehu*.

La clé pour embrasser notre *fere*, respect, inné pour *mmara ne kyi*, et donc notre capacité à embrasser **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** et à rejeter le désordre à travers le ré-embrassement de notre capacité à exécuter un **jugement** approprié. Comme nous l'avons établi dans le *nboma* (livre) **PTAH Sasetem** :

*...le jugement est sage, mais le mauvais jugement est ce qui est peu judicieux.*

*Le jugement est une expression de la sagesse. Le non-jugement comme l'erreur de jugement sont l'expression de l'ignorance. Les Afurakanu/Afuraitkainnut ont toujours compris que le jugement approprié est la base de la sécurité d'une nation souveraine et de la préservation de l'équilibre de la société. Les blancs et leur progéniture ont tenté, à travers les pseudo-religions, de nous enseigner « de ne pas juger », car ils ont compris que si nous devons leur appliquer le jugement approprié nous devrions embrasser le mandat Divin de les rejeter purement et simplement et en permanence. Cela signifierait leur perte de contrôle sur nous.*

*Lorsque nous engageons notre méthode intemporelle de prise de décision nous arrivons à des jugements appropriés. Nous devrions juger tout le monde et toute chose, dans le but de vivre et interagir dans le monde en harmonie avec notre nkrabea.*

Lorsque nous en arrivons à cette conclusion et mettons les principes de jugement en pratique, alors seulement nous avons atteint la maturité. Aussi longtemps que nous refusons de porter des jugements, nous restons crédule et immature...

**Atemmu** est le terme Twi pour *jugement*. La racine **nten** signifie : *honnête, droit, correct*. **Bu aten** signifie *exécuter* un jugement alors que le nom *atemmu (aten bu)* signifie *jugement*. En Afuraka/Afuraitkait nous avons toujours enseigné le truisme :

### **Le jugement approprié est le sceau de la maturité**

La différence entre un individu mature et un individu immature est celle-ci : l'individu mature comprend comment porter des jugements appropriés. L'individu immature ne le comprend pas. Soit l'individu immature ne porte pas de jugement du tout (non-critique) soit il fait des **erreurs** de jugement. Nous apprenons à nos enfants à évaluer chaque situation et à porter alors un jugement approprié pour que la décision et l'action qu'ils prendront et exerceront seront en harmonie avec leur *nkrabea*. Si la température est de 20 degrés en dessous de 0 et que l'enfant est en train de décider ce qu'il ou elle va mettre pour sortir, il lui est appris à évaluer la situation et à porter un jugement approprié. L'enfant ne devrait donc pas mettre un short et un t-shirt, mais devrait s'habiller en conséquence. Un jugement approprié permet de naviguer à travers sa vie, en exécutant son *nkrabea*, sans créer ou perpétuer de désordre dans le processus. **Nous devons constamment juger tout le monde et toute chose tout le temps. Cela est essentiellement Afurakani/Afuraitkaitnit.** C'est le **mauvais jugement** qui est insensé, qui est immature, qui est une manifestation d'immaturité. De plus, **aspirer à être « non-critique » est la plus grande forme d'erreur de jugement.**

Nous devons reconnaître que ce sont les *akyiwadefo* qui nous encouragent constamment à : « *ne pas haïr, ne pas juger* ». Cette doctrine insensée et diabolique est un assaut direct et délibéré sur le peuple, la culture et la religion Afurakani/Afuraitkaitnit. C'est une tentative délibérée pour nous réduire en esclavage et nous garder asservi physiquement et non-physiquement. La doctrine insensée qui est liée nous avertissant qu'il faut « *craindre dieu* » dispose les deux autres, ensemble, en une formule triangulaire pour le déséquilibre perpétuelle et auto-régénérant, la réduction en esclavage, des Afurakanu/Afuraitkaitnit. C'est cette formule : *ne pas haïr-ne pas juger-craindre dieu* qui s'ajoute à la notion insensée, constamment perpétuée par les *akyiwadefo* que nous devrions « *aimer inconditionnellement* ». Encore une fois, c'est un assaut direct et délibéré sur le peuple, la culture et la religion Afurakani/Afuraitkaitnit, car c'est une tentative de perversion de la réalité. Nous avons montré en conclusion que **mmara** (la loi/l'amour) est absolument conditionnel. Il l'a toujours été et le sera toujours. **Mmara**, est le pôle d'expansion de **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**. Comme l'un des pôles complémentaires de l'Ordre Divin, la Loi/Amour, peut uniquement soutenir Ce qui en est partie intégrante. **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** dicte quoi et qui aimer (être en légitimité avec) et quoi et qui haïr. **Nhyehyee (l'Ordre, arrangement)** y compris **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee (l'Ordre Divin)** est en réalité **l'essence du conditionnement**. Etablir les paramètres, règles, lois, bons et mauvais est la nature et la définition de mettre des – conditions. **Nyamewaa-Nyame** n'aime pas inconditionnellement. **Nyamewaa-Nyame** nous enseigne la discrimination et le discernement de façon à ce que nous nous alignions avec *Nhyehyee*, et restaurions cet alignement lorsque nous nous trouvons en dysharmonie.

Lorsque nous avons *feré*, respect pour **Nyamewaa-Nyame** contrairement à l'idée perverse de « *craindre dieu* », notre *feré* nous aligne automatiquement avec notre *okera* et notre *nkrabea*, notre Conscience et notre fonction Divine. L'alignement illumine notre conscience de **Nyamewaa-Nyame** en opérant en nous. Ce qui signifie que nous avons embrassé les deux pôles complémentaires de **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, *mmara ne kyi*. Nous sommes formés et capables de *bu aten*, exécuter des jugements appropriés. Ce qui mènera toujours au rejet des *akyiwadefo*, leur culture et leurs pseudo-religions, qui ont jamais existé et qui existeront jamais, car notre alignement spirituel mettra toujours la lumière pour nous sur la réalité qui veut

que les akyiwadefo qui existent, qui ont jamais existé et qui existeront jamais soient des ennemies de tous les Afurakanu/Afuraitkaitnut, et continueront à l'être jusqu'à ce que nous les menions à l'extinction. *Mmara ne kyi* nous montre que la loi/amour (**mmara**) est équilibrée par la haine (**okyi**). Ceci nous prouve que la loi/amour est absolument conditionnelle.

**feré • mmara ne kyi • atemmu**  
(respect • loi et haine • jugement)

C'est la formule pour manifester *nyansa* (sagesse, intelligence). Comme *nyansa* est constitué de deux pôles complémentaires : la révolution et la résolution, c'est aussi la formule de notre libération totale, spirituellement et physiquement.

Ci-dessous des exemples de *mmara ne kyi* en action à travers l'action des *Abosom* (déeses). Extrait du texte appelé le *Livre de la Vache du Ciel* (la Destruction de l'Humanité) le *Ntoro* (Dieu) **Râ** dirige la *Ntorot* (Déesse) **Sekhet** (**Sekhemet**) pour détruire, tuer ces individus qui créaient du désordre à Kamit :

« ... Alors **Ra** parla à [Son Père] **Nu**, lui disant : « O Toi Dieu premier-né de Qui je suis venu à l'existence. O Vous Déesse et dieux des temps anciens, mes Ancêtres, portez votre attention sur ce que les hommes et les femmes [font] ; car voyez, ceux qui ont été créés par mon œil profèrent des récriminations [projetant du désordre] à mon encontre. Dites-moi ce que vous feriez à ce sujet, réfléchissez à cela pour moi, et cherchez [un plan] pour moi, car **Je ne les massacrerai pas avant d'avoir entendu ce que vous avez à me dire concernant cela.** »

Alors sa Majesté **Nu**, parlant à [Son] fils **Râ**, dit : « Tu es le Dieu qui est plus grand que celui qui T'as fait. Tu es le souverain de ceux qui ont été créés avec Toi. Ton trône est set, et la crainte que tu inspires est grande. Laisse Ton Œil aller châtier ceux qui ont blasphémé contre Toi. »

Et sa Majesté **Râ**, dit : « **Voyez, ils ont pris la fuite en direction des terres montagneuses, car leurs cœurs sont effrayés à cause des mots qu'ils ont proférés.** »

Alors les Déeses et les Dieux parlèrent en présence de sa Majesté, en disant ; - « Laisse Ton Œil aller et laisse le détruire pour toi ceux qui t'ont injurié avec des mots maléfiqes, car il n'y a aucun œil que ce soit qui puisse se présenter devant Lui et Te résister à Toi ou à Lui lorsqu'il voyage **sous la forme de Het-Heru.** » **Sur ce cette Déesse avança pour tuer les hommes et les femmes qui étaient dans la montagne (ou terre désertique).** Et sa Majesté Dieu dit, « Viens, viens en paix, O **Het-Heru**, car ton travail est accompli. »

Alors cette Déesse dit, « Tu m'as donné la vie, car quand j'ai maîtrisé les hommes et les femmes [désordonnés] **ce fut doux à mon cœur ;** » et sa Majesté **Râ** dit, « Je vais moi-même les maîtriser en tant que [leur] roi, et Je vais les détruire. » Et il advint que la [Déesse] **Sekhet** [**Het-Heru**] des offrandes avança pendant la nuit dans leur sang, commençant à *Suten-benen*....

Et sa Majesté **Râ** dit, « Je vis, mais mon cœur est devenu excessivement las de leur existence (celle des hommes et des femmes désordonnés) ; **J'ai tué [certains d'entre] eux, mais il en reste un certain nombre d'insignifiants, car la destruction que J'ai semé parmi eux n'était pas à la mesure de ma puissance....** »

« .... Et quand ces choses ont été faites, les hommes et femmes [de bien] ont vu **Râ**, sur le dos [de la Vache Divine]. Alors ces hommes et ces femmes dirent, « Reste avec nous, nous renverserons tes ennemis qui prononcent des mots blasphématoire [à ton encontre], et [les détruirons]. » Alors sa Majesté [**Râ**] se rendit à la Grande Maison, et [les Déeses et Dieux qui étaient à la suite de **Râ** restèrent] avec eux (les hommes et les femmes) ; à ce moment la Terre était dans les ténèbres. Et lorsque la Terre fut éclairée [à nouveau] et que le matin arriva, **les hommes avancèrent avec leurs arcs et leurs [armes], et ils préparèrent leurs armes pour tirer sur les ennemis de [Râ].**

*Alors Sa Majesté Dieu [Râ] dit, « Vos actes de violences sont derrière vous, car le massacre des ennemis est au-dessus du meurtre [de sacrifice] »....*

Il y a beaucoup d'aspects importants dans cette histoire. Nous nous focaliserons seulement sur quelques uns dans cet article. On fait aussi référence à la Ntorot Sekhet (Sekhmet) comme Het-Heru aussi bien que comme l'œil de **Râ**. Elle est envoyée par **Râ** pour détruire ceux qui projetaient le désordre dans la puissance Créatrice (en proférant des mots/vibrations de récrimination/blasphème). Ils désrespectaient **Râ**, ce qui signifie qu'ils étaient engagés dans une tentative de corruption de l'Energie Force Vitale de Création que toutes les entités partagent. S'ils étaient capables de polluer l'Energie de Force Vitale, alors ces Afurakanu/Afuraitkainut qui n'étaient pas engagés dans de tels actes auraient souffert eux aussi. C'est comme quand un petit groupe d'individus polluent l'air que tous partagent, et nous font tous souffrir par là même.

**Sekhet** alla tuer les hommes et les femmes désordonnés et s'en délecta tellement qu'elle affirma que les vaincre était *doux à Son cœur*. Elle commença alors se baigner dans leur sang. Nous devons comprendre que par rapport au corps, les cellules du système immunitaire n'ont pas de groupe de veines à travers lesquelles opérer. Ils opèrent à travers le système circulatoire veineux--ils « baignent dans le sang » dans le but de tuer les cellules cancéreuses. **Sekhet** est connectée au Système Immunitaire Divin de la Création.

A la fin, ces hommes et ces femmes qui sont venus se battre et tuer pour **Râ** ont été *honorés/bénis* par Lui. Il leur dit que leurs actes de violence sur Son ordre mit derrière eux. Leur mouvement pour détruire les ennemis de **Râ**, s'est vu donné **l'approbation Divine** par là même. Alors que le meurtre de concitoyen devrait normalement être classifié comme criminel, le meurtre de l'ennemi dans le but de défendre l'Ordre Divin reçoit l'approbation Divine.

Nous devons aussi pointé du doigt que **Râ** a demandé conseil à Son Père (**Nu**) tout comme à Ses Ancêtres avant de prendre la décision de tuer les hommes et les femmes désordonnés. Il est crucial de comprendre que le Créateur de l'Univers **recherche le conseil** de ces *Nananom Mpanyimfo (Aînées et Aînés)* et *Nananom Nsamanfo (Ancêtres)*. C'est pour ça qu'à travers Afuraka/Afuraitkait le roi et la reine (**ohene** et **ohemaa** en Akan) ont un conseil de *Nananom Mpanyimfo* et recherche le conseil de leur *Nananom Nsamanfo*. Nos *abene* et *abemaa* (rois et reines) ne sont pas des dirigeants autocratiques. Tout comme le reste de la population ils suivent le précédent culturel établi par la Puissance Créatrice Elle-même. Nous consultons les *Abosom* et les *Nananom Nsamanfo* pour être guidés.

Nous soulignons le fait que ces hommes et ces femmes désordonnés une fois découverts par **Râ**, ont couru dans les montagnes/déserts dans une tentative d'évasion. En fin de compte, **Râ** affirme qu'Il a tué/supprimé **quelques-uns** d'entre eux, mais qu'il **restait encore quelques insignifiants**, car Sa destruction ne démontrait pas toute l'étendue de Sa puissance. C'est une référence à ceux qui devaient devenir des esprits du désordre (akyiwadefo) expulsés d'Afuraka/Afuraitkait dans les montagnes et les déserts de l'eurasie du nord et du Moyen-Orient il y a des milliers d'années. Les restes d'insignifiants qui ont survécu devaient retourner en Afuraka/Afuraitkait des milliers d'années plus tard comme des entités mélanine-récessives--**les blancs et leur progéniture**. Il n'était pas nécessaire pour **Râ** de les détruire Lui-même. Tout comme il y eu des hommes et des femmes qui se sont mobilisés pour **terminer la guerre** de la part de **Râ** dans le passé, tout comme il y a des Afurakanu/Afuraitkainut qui s'assurent de faire la même chose aujourd'hui. Nous devons suivre le précédent culturel établi par **Râ** et ces guerriers et guerrières passés, nos *Nananom Nsamanfo*.

La leçon la plus importante qui peut être tiré de cet extrait est que nous avons toujours reconnues la réalité voulant que kyi, haïr, soit Divine. Le Puissance Créatrice ne commandera pas seulement aux Abosom de détruire le désordre et ses pourvoyeurs, mais Il consent aussi à ce que les nnipa (humains : uniquement

Afurakanu/Afuraitkaitnut) y participent. Cela à toujours été une connaissance commune chez les Afurakanu/Afuraitkaitnut. La seule raison pour laquelle cela parait révolutionnaire ou unique actuellement, contrairement au simple bon sens, c'est parce que les akyiwadefo nous ont caché ces informations, et ont simultanément monté nos esprits contre **Nanasom** (la Religion Ancestrales Afurakani/Afuraitkaitnit). Les akyiwadefo ont aussi empoisonné les esprits des Afurakanu/Afuraitkaitnut qui ont décidé d'embrasser **Nanasom** (la Religion Traditionnelle Afurakani/Afuraitkaitnit) de façon à ce que ces Afurakanu/Afuraitkaitnut corrompent ces pratiques et philosophie rituelles. Le but majeur étant de s'assurer que la vérité sur la Haine Divine ne soit jamais enseignée dans **Nanasom**. Finalement, les hommes et les femmes qui ont projeté du désordre à l'encontre de **Râ** Le craignent, seulement parce qu'ils sont dans le mauvais. La peur ne se serait jamais manifestée à leurs esprits, s'ils étaient en harmonie avec **Râ**.

Un second exemple de *mmara ne kyi* provenant de **Per Heru Behudet** (Temple de **Heru Behudet**) :

*« ...dans la trois cent soixante troisième année de **Ra-Heru-Khuti**, qu'il vive pour toujours et à jamais, Sa Majesté était dans [la région de] **TA-KENS** [Keneset/Nubie], et ses soldats étaient avec **Lui** ; [l'ennemi] ne conspiraient pas (auu) contre leur seigneur, et le pays [est appelé] **UAUATET** jusqu'à aujourd'hui. Et **Râ** envoya une expédition dans Son navire, et ses suivants étaient avec **Lui**, et Il arriva a **UTHE-S-HERU**, [qui s'étant jusqu'à] l'ouest de ce nôme, et à l'est du canal **PAKHENNU**, qui est connu sous ce nom [...jusqu'à ce jour]. Et **Heru Behudet** était sur le navire de **Râ**, et il dit à son père **Ra-Heru-Khuti**,*

**« Je vois que les ennemis conspirent contre leur Seigneur ; laisse ton serpent de feu les terrasser. »**

*Lorsque sa Majesté **Râ Heraakhuti** dit, «...**Heru Behudet**, fils de **Râ**, toi l'exalté, qui provient de **Moi**, renverse les ennemis qui sont devant toi immédiatement. » Et **Heru Behudet** s'envola vers l'horizon sous la forme du grand Disque Ailé, raison pour laquelle Il est appelé « Grand Dieu, Seigneur du ciel, » jusqu'à aujourd'hui. Et lorsqu'Il vue les ennemis des hauteurs du ciel Il commença à les poursuivre sous la forme du Disque Ailé, et **il attaqua avec une force tellement terrifiante ceux qui s'opposaient à lui**, qu'ils ne pouvaient ni voir de leurs yeux ni entendre de leur oreilles, et chacun d'entre eux frappait son camarade. **En un petit moment il n'y avait plus une seule créature vivante.** Alors **Heru Behudet**, brilla de plusieurs couleurs, et vint sous la forme du grand Disque Ailé au navire de **Ra-Heraakhuti** et **Tehuti** dit à **Râ**, « O Seigneur, **Behudet** est revenu sous la forme d'un grand Disque Ailé, brillant [de plusieurs couleurs]... »*

*Et **Râ** dit à **Heru**... « O Disque Ailé, Toi Grand Dieu et Seigneur des Cieux, Saisi-toi d'eux... » et Il [**Heru**] projeta Sa Lance sur eux [les ennemis] et il les tua, et ils les anéantit complètement. Et il mena cent quarante-deux ennemis à la proue de Navire [de **Râ**]...Et les tailla en pièces avec Son couteau et il donna leur entrailles à ceux qui avaient pris Sa suite, et il donna leurs carcasses aux Dieux et aux Déesses Qui se trouvaient à bord du Navire de **Râ** sur le rivage de la cité de Heben. Alors **Râ** dit à **Tehuti**, « Voix les actes valeureux que **Heru Behudet** a réalisé par son effet sur les ennemis... Alors **Tehuti** dit à **Râ**, « **Heru** sera appelé Disque Ailé, Grand Dieu, abatteur des ennemis dans la ville de Heben dorénavant... »*

*...Ses [**Heru Behudet**] forgerons **Lui** sont acquis, et ceux qui sont à sa suite lui son acquis dans Ses territoires, avec Sa lance de métal, avec sa [masse], avec Son poignard, avec toutes ses chaines (ou entraves) qui sont dans la cité de **Heru Behudet**.*

*[Et lorsqu'Il rallia le pays du Nord avec Ses suivants, il trouva l'ennemi.] Maintenant en ce qui concerne les forgerons des terres du milieu, **ils perpétrèrent un grand massacre de l'ennemi**, et ils ramenèrent cent six d'entre eux. Maintenant en ce qui concerne les forgerons de l'Ouest, ils ramenèrent cent six des ennemis. Maintenant en ce qui concerne les forgerons de l'Est, **parmi lesquels se trouvaient Heru Behudet, Il les exécuta (les ennemis) en présence de Râ**, Dans les Terres du Milieu.*

*Et Ra dit à Tehuti, « Mon cœur [est satisfait] du travail des forgerons de Heru Behudet qui sont ses gardes du corps. Ils résideront dans quatre sanctuaires, libations et purifications seront faites à leurs images, et [il leur sera assigné] des prêtres qui assureront le service mensuel, et des prêtres assureront le service chaque heure, dans chacune de leurs maisons Divines, en récompense pour avoir abattu les ennemis de Dieu. » Et Tehuti dit, « Les Terres [du Milieu] seront appelés d'après les noms de ces forgerons à partir de ce jour, et le Dieu résidant parmi eux, Heru Behudet, sera appelé le 'Seigneur de Mesent' à partir de ce jour et les terres seront appelés 'Mesent de l'Ouest' à partir de ce jour. » en ce qui concerne Mesent de l'Ouest, la face (ou, front) de cela sera tourné vers [l'Est], vers le lieu où Râ se lève, et cette Mesent sera appelée 'Mesent de l'Est à partir de ce jour. »*

Il y a là encore nombre de leçon qui peuvent être apprises de l'extrait ci-dessus toutefois nous ne mettrons en évidence que les points les plus significatifs pour les besoins de cet article. **Heru Behudet** est mandaté par **Râ** pour tuer ses ennemis, le terme traduit par renverser ou détruire est **s-kher**. Nous avons démontré dans la première partie de l'article que le **s-** en Kamit est un préfixe causatif. Il dénote que quelque chose est fait se produire. Le terme **kher** signifie **détruire, renverser, tuer**. La version Twi **kyiri** (signifiant *Hairi*). **Râ** ordonne à **Heru Behudet** d'exercer la Haine Divine. Plus loin dans le texte Râ dit que Son cœur est satisfait et ordonne au *Ntoro* **Tehuti**, le *Ntoro* de la Sagesse Divine, de déclarer que **Heru Behudet** sera récompenser pour ses actions. Les Suivant de **Heru Behudet**, les forgerons, ont été honorés aussi pour avoir tués les ennemis de Râ.

Il est décrété aussi que **Heru Behudet** est appelé **Neb Mesen** ou Maître/Seigneur de **Mesen**. **Mesen** est le nom de la **fonderie de métallurgie**. Ses suivants étaient appelé *mesentiu* (forgerons) car ils étaient des **métallurgistes et des guerriers** qui portaient des **armes de fer**. **Râ** décréta aussi qu'une **statue de métal** de **Heru Behudet** serait placée dans Son temple comme autel. Le système immunitaire est dépendant du fer pour l'accomplissement de sa fonction. Le fer transporte l'oxygène (le feu). **Heru Behudet**, le *Ntoro* du Métal, du Fer et de la Guerre transport le feu de **Ra/Rait** non seulement à travers le système immunitaire, mais aussi à travers le Système Immunitaire Divin de la Création. Le *Ntoro* **Tehuti**, la Divinité mâle de la Sagesse Divine, confirme et annonce le jugement de **Râ**. Nous voyons, une fois encore, l'**association de la Sagesse Divine avec l'exécution de la Haine Divine**. Nous voyons aussi, tout comme dans l'extrait à propos de **Sekhet**, que **Râ** récompense les suivants de **Heru Behudet**, pour l'avoir assisté dans l'élimination des ennemis de **Râ**. Ceux qui se battent sur le mandat de **Râ** sont honorés avec temples, autels et offrandes qui doivent être fait à leurs images. **Le Créateur de l'Univers promeut et récompense l'exécution de la Haine Divine**.

Finalement, un exemple de la culture Akan. Ce qui suit est un extrait de Kwesi Yankah alors qu'il décrit la structure de la libation Akan *mpae* (prière). La malédiction est une composante du *mpae* Akan. Sans cette composante, vous n'avez pas une prière complète spécifiquement quand le *mpaebo* est pour la communauté. De ce travail, **Parler pour le Chef: Okyeame et les politiques dans l'Art Oratoire Royal Akan** :


*La structure rigide du mpae est notable. Même si une étendue de créativité illimitée est autorisée à l'officiant, il se limite à suivre la séquence suivante dans l'organisation de son message.*

- a) Invocation
- b) Message
- c) Sollicitation
- d) Malédiction

*Durant l'invocation l'officiant invoque les forces bienfaites, respectant la hiérarchie religieuse akan où Dieu est l'Être Suprême, suivi par la Terre Mère, le panthéon des dieux inférieurs, et les ancêtres. La partie message de la libation met souvent en avant l'occasion et le but de la prière. Cela est suivi par la sollicitation, dans laquelle l'orateur sollicite le soutien*



pour le bien-être spirituel, moral et matériel de la lignée ou de la société. Les officiants exploitent souvent ici l'occasion de faire des références sous entendues à de délicats problèmes politiques pour lesquelles la société a besoin d'aide ou de conseil. Dans quelques cas, un écart de conduite du chef sera mentionné de façon indirecte, dans l'espoir qu'un conseil plus sage du monde des esprits prévaut sur lui. La partie finale du *mpae* est souvent réservée à l'énonciation de la malédiction des forces du mal.

Nous devrions noter que le terme pour malédiction en Twi est **duabo**. Ce terme est composé de **dua** – bâton, et **bo** – attaquer. **Duabo** est donc une *attaque au bâton ; frapper*. C'est une claire description de l'intention des termes **khet** et **kher** de Kamit où la *metut* montre un homme avec un bâton en train d'attraper, de frapper, d'attaquer (*haïr*). 

Ci-dessous un *mpaebo* offert en remerciement pour avoir guéri d'une maladie enregistré en Date (*Lareth*), Ghana par K.K. Anti : (posté précédemment sur <http://cehd.ewu.edu/cehd/faculty/ntodd/GhanaUDLP/KKAnti/LibationIntro.html>)

*Otwereduampon boit, Terre du Jeudi boit,  
Rivière Afram boit, Paha boit, Asunsu boit.  
Ancêtres de la famille Aduana buvez, Biretuo boit.  
Divinité Dente Boit, Dwerebe boit, Buruku boit,  
Milliers d'Ancêtres et milliers de Dieux venez recevoir cette boisson  
Lorsque j'appelle l'un, je vous appelle tous,  
Ame Bosompra la boisson est là ! Ame Bosompra la boisson est là !  
Il n'y a rien de mal à ce que je vous appelle.  
C'est mon enfant Ntiamoa Amankuo  
Vous êtes au courant de sa maladie qui l'a affligé il y a un mois.  
C'est à travers votre grâce et les grandes prières, qu'il s'est rétabli.  
Recevez le vin et buvez aujourd'hui ce lundi.  
Tenez vous bien debout derrière lui  
Nous prions pour une longue vie et la prospérité  
Bénissez-le avec l'eau vivante  
Toute personne maléfique qui souhaite que Ntiamoa Amankuo  
Trépasse en ce monde  
De façon à ce que je me retrouve seul,  
Menez-la aux Exécuteurs Divins  
Personne ne béni ses ennemis,  
Bénédiction sur tous ceux qui sont assemblés ici.*

**Otwereduampon** est utilisé comme titre de **Nyame**. La *Terre Mère* et divers *Abosom* et *Nananom Nsamanfo* sont appelés dans le *mpae*. Les affirmations clés à la fin du *mpae* sont celles qui comprennent la partie *duabo* où l'individu demande à Ceux Qui ont été invoqués et évoqués, c'est-à-dire, **Nyamewaa-Nyame**, les *Abosom* et les *Nananom Nsamanfo* que toute **mauvaise personne soit menée aux Exécuteurs Divins**, car **personne ne béni ses ennemis**. Ce genre de discours est commun dans la culture Akan, dans la culture Afurakani/Afuraitkaitnit à **travers le continent**. C'est une manifestation de notre total **fere**, respect, envers **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**. Nous cherchons à incorporer (*mmara/mar...loi/amour*) les choses, les entités dont nous avons besoin et nous cherchons à rejeter (*khet, kyi...haïr*) les choses, les entités dont nous n'avons pas besoin. Cela montre aussi que nous avons toujours cherché et cherchons toujours à invoquer les **Exécuteurs Divins** (les **Tueurs Divins**), ces *Abosom* qui sont gouvernés par **Heru Behudet** et **Het-Heru**, quelque soit le nom par lequel on appelle Ces *Abosom* dans les divers langues et cultures Afurakanu/Afuraitkaitnut. Nous Les invoquons dans le but d'éliminer les pourvoyeurs de désordre.

En Kamit, le terme **maâkheru** ou **maâkher** est le titre masculin et **maâtkheru** et **maâtkher** est le titre féminin donné à ceux qui ont atteint un certain niveau de culture spirituelle. Dans les textes de Kamit, l'individu spirituellement cultivé qui fait sa transition via la Mort vers le royaume des esprits est testé par les **Abosom** et les *Nananom Nsamanfo* pour déterminer si son esprit est en harmonie avec l'Ordre Divin. Si tel est le cas, il ou elle est déclaré être **maâkheru** ou **maâtkheru**, car il ou elle à atteint le niveau requis de culture spirituelle pour être accepté comme faisant partie de la communauté des **Aakhu/Aakhutu** (*Nananom Nsamanfo* ; les Ancêtres Spirituellement Cultivés). Un tel individu est doté par **Amen/Amenet** (**Nyame-Nyamewaa**) de la capacité et de la responsabilité de guider ses proches sur Terre, pour qu'ils développent leur caractère et exécutent leur **nkrabea** (fonction/mission Divinement allouée dans la Création) de façon appropriée.

Le terme **maâkher** ou **maâkheru** est très souvent défini : **maa** – juste, **kher** – voix. Quelqu'un qui est *maâkheru* est *juste de voix*. Quelqu'un qui parle, commande (*kher*) et fait--incorpore--la loi, la vérité (*maâ/maât*). Le terme lié en Twi est **mmarahye**, qui est composé de : *mmara* (la loi) et de *hye* (tsheh) signifiant : *commander ; arranger ; forcer*. Ce terme est utilisé pour décrire l'acte de légiférer alors que le *mmarahye-fo* est quelqu'un du groupe (*fo*) qui donne, qui promulgue (*hye*) les lois (*mmara*), d'où la définition de « légiférant » pour *mmarahyefo* en Akan. Le terme Twi *hye* (commander) est dérivé du terme Kamau *kher* (*shebr*) *s'exprimer*. **Maâkher** est alors *mmarahye*. De plus, la définition de *hye* signifiant *imposer ; contraindre* montre la connexion entre *kher*, *hye* et *kyi* phonétiquement et conceptuellement. L'idée de quelqu'un *contraignant* ou *imposant* la loi est la véritable définition de la fonction de **Heru Behudet** et **Sekhet**. Assurément, la prononciation de *hye* et *kyi* est similaire, et le concept de haïr/rejeter (*kyi*) le désordre dans le but de défendre la loi (*mmara*) est la même imposition, contrainte, fixation (*hye*) de la loi (*mmara*) une telle compulsion existe seulement dans le but de maintenir **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**.

Fait crucial, nous avons montré la racine de la signification cosmologique de *maâkheru/maâtkheru* qui est la base de la notion qui veut que quelqu'un puisse être *juste de voix*, quelqu'un qui énonce/fait la Loi. Le titre *Maâkheru* ou *Maâtkheru* montre que quelqu'un a atteint **Nyamewaa/Nyame Nhyehyee**. Il ou elle a équilibré les deux pôles de l'Ordre Divin---*mmara* (maâ/maât) et *kyi* (*khet* ou *kher* dans la langue de Kamit...*kyi* ou *kyiri* en Akan). Il ou elle est *maâkher* ou *maâtkheru* car il ou elle respecte et opérationnalise *mmara ne kyi*, la Loi Divine et la Haine Divine de façon équilibrée, consistante, sans faille.

C'est ce genre de personne Afurakani/Afuraitkaitnit et **uniquement ce genre** de personne Afurakani/Afuraitkaitnit qui atteint le niveau d'Aînés ou Aînées Honorables, Vénérables (Spirituellement Cultivés) dans le Société et d'Ancêtres Honorables, Vénérables (Spirituellement Cultivés) après avoir fait la transition vers **Asamando** (le Royaume des Ancêtres). Dans le Culture Akan ils sont respectivement appelés *Nananom Mpanyimfo* et *Nananom Nsamanfo*.

Cet article continuera au prochain numéro.

©Kwesi Ra Nehem Ptah Akhan, 13007 (2007)

#### Références sélectives :

**Tomb of Seti I**, (*Book of the Cow of Heaven, Destruction of Mankind*)

**Per Heru Behudet** (*Temple of Heru Behudet, Legend of Heru of Edfu*)

**Pert em Heru** (*shefit/Papyrus of Ani*)

**Let the ancestors Speak**, *Ankh Mi Ra*

**Speaking for the Chief: Okyeame and the Politics of Akan Royal Oratory**, by *Kwesi Yankah*

**Twi-English/English-Twi Concise Dictionary**, *Paul Kotey*

# MMARA NE KYI

## La Loi Divine et la Haine Divine

Ofa a eto so Abiesa – Partie 3

**Nyansa** est le terme pour *sagesse, intelligence* dans la langue Twi. Nous avons montré dans les deux premières parties de cette série que **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** (l'Ordre Divin) est composé des Deux Pôles Complémentaires : la Loi (l'Amour) et la Haine. **Mmara** (la Loi/Amour) est gouverné par le *Ntoro* et la *Ntorot Maâ* et *Maât* alors qu'**Okyi (Kyi, Haïr)** est gouverné par le *Ntoro* et la *Ntorot Heru Behudet* (Sekhem Shut) et **Het-Heru** (Sekhemet). De façon semblable, *Nyansa* est composé de Deux Pôles Complémentaires : la Révolution et la Résolution. La Révolution est le pôle d'expansion de la Sagesse/Intelligence alors que la Résolution est le pôle de contraction de la Sagesse/Intelligence.

### San ne San

Retourne et Résout ; Révolution-Résolution

Une *révolution* est un retour complet. Le mot est composé de *re-* signifiant *revenir* ou *encore* et la racine *volve* : signifiant *tourner, rouler*. Retourner c'est *re-tourner* ou *re-venir*. Lorsque la Terre se déplace autour du Soleil et retourne à Son point de départ, elle a fait une révolution complète. Lorsqu'un individu Afurakani/Afuraitkaitnit a fait une révolution complète, il ou elle est retourné à son point de départ ou à sa nature/condition originelle.

Dans la langue Twi le terme **san** signifie *répéter un acte ; retourner*. Le mot souvent répéter **sankofa** signifie **san** (retourner) **ko** (aller) **fa** (saisir). L'**ebe** (proverbe) associé à **sankofa** est celui-ci :

*Se wo were fi, no wo sankofa ya, yenkyi*

*Si tu oublies et que tu retournes, va, saisie (de ton passé) ce n'est pas détestable/tabou (c'est vraiment le mieux)*

Cet *ebe* se réfère à l'acte de retourner, spirituellement et/ou physiquement, aller et saisir des valeurs de votre passé Ancestral, dans le but de résoudre ou d'amener la résolution d'un conflit dans le présent. Nous Afurakanu/Afuraitkaitnut reconnaissons que c'est dans notre passé Ancestral que nous trouvons les réponses à nos problèmes, car au plus loin que nous remontions dans le temps au plus près nous sommes des premiers Afurakanu/Afuraitkaitnut qui ont été créé par **Nyamewaa-Nyame** et qui les premiers ont établi **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, l'Ordre Divin, dans chaque aspect de leurs vies. Ils ont été les premiers à établir la **civilisation**, *un ordre social enraciné dans l'Ordre Divin de la Nature*. Ils ont été les premiers à être possédés par les **Abosom** et à codifier ce qu'ils ont reçu des *Abosom* dans la confection institutionnelle de la culture. Ils ont donc été les premiers à atteindre le statu de **Nananom Mpanyimfo**, Aînées et Aînés Spirituellement Cultivés [Honorables], et les premiers à faire la transition de *Nananom Mpanyimfo* à **Nananom Nsamanofo**, Ancêtres Spirituellement Cultivés [Honorables] par la transition vers **Asamando**, le royaume des Ancêtres.

Ces *Nananom* étaient les premiers à recevoir et à établir le protocole pour le fonctionnement harmonieux de la Création, et les méthodes par lesquels ce protocole devait être transféré de générations en générations---sans profanation. Ces *Nananom Nsamanfo* continuent de nous guider dans le présent. Les Afurakanu/Afuraitkaitnut ont donc hérité et continuent à hériter d'un réservoir culturel de plus d'1 000 000 de générations d'expérience Terrestre de laquelle nous pouvons puiser dans le but d'amener l'équilibre dans chaque aspect de nos vies. Mais, le concept de *san* va encore plus loin.

Les Afurakanu/Afuraitkaitnut en Amérique ont été délocalisés au plus loin d'Afuraka/Afuraitkait, géographiquement et spirituellement/culturellement. Notre processus de *sankofa* doit dès lors rechercher au plus loin en arrière. Nous devons retourner au début de la Création. Nous devons *san* (retourner) au pacte que nous avons passé avec **Nyamewaa-Nyame** avant de nous incarner dans le monde. Nous devons dès lors revisiter notre **nkrabea** (fonction Divine) dans le but de réclamer notre identité, individuelle et collective. Une fois notre identité réclamée par ce considérable processus de *sankofa*, seulement alors nous pouvons comprendre ce qui est légitime et ce qui est détestable, comment fonctionner et comment ne pas fonctionner, qui et quoi accepter, qui et quoi rejeter, avec qui et quoi être en légitimité/amoureux et qui et quoi haïr, notre point/condition d'origine dans le but de tirer des ressources nécessaires pour s'occuper de ce à quoi nous sommes confrontés dans le présent avec intelligence. A travers *san*, nous nous disposons consciemment à hériter de ce réservoir d'expérience. Nous avons fait une révolution complète.

*Lorsque nous retournons, **san**, à notre conscience Ancestrale et que nous sommes nourris d'elle, nous étendons notre conscience complètement et de façon appropriée de notre position dans la Création et de la manière de négocier notre position en harmonie avec **Nyame-Nyamewaa Nhyehyee**. C'est la nature expansive de Nyansa.*

Une résolution est une *rectification* complète. Le mot est composé de *re-* signifiant *revenir ou encore* et de la racine, *solve* signifiant *desserrer, défaire*. Ce qui inclut la notion de : *libérer ou lever une restriction ; justifier ; clarifier ; restaurer ; revenir à un état précédent*. Résoudre c'est ramener quelque chose à son ancien état, sa forme naturelle.

Un second sens dans la langue Twi pour le terme **san** est *desserrer ; détacher, défaire*. Une fois que nous avons étendue notre conscience du **nokware** (la vérité) de notre *nkrabea* et sa relation avec notre place dans la Création à travers l'engagement dans *san* (se retourner, se révolter), nous nous commençons alors *san* (défaire) dans le but de desserrer, défaire, briser la main mise du désordre sur nos vies. Nous nous mobilisons pour défaire les nœuds qui ont bloqué la libre circulation de la conscience et de l'énergie nécessaire pour l'exécution de notre *nkrabea*. Nous nous mobilisons pour éradiquer le désordre pour de bon. Nous restaurons notre condition dans son ancien état (ordonné). Nous avons atteint la résolution complète.

*Lorsque la Terre, à travers la révolution, transmet sa puissance par les saisons, Elle est amenée à une résolution complète. Lorsque nous prenons la conscience et l'énergie que nous avons acquises à travers la révolution et l'étendons dans le but d'accomplir la résolution, nous nous justifions nous et notre condition. Nous restaurons nhyehyee. C'est la nature contractive de Nyansa.*

A travers la révolution nous *san, retournons*, à notre état original/notre point d'origine---notre conscience, énergie et expérience Ancestrale adéquate pour nous armer des outils/armes nécessaires pour rectifier le conflit. A travers la résolution nous *san, résolvons/restaurons*, la situation de vie à sa forme naturelle/ancien état d'harmonie avec la création. Nous restaurons nos circonstances de vie à leur ancien état Ordonné, l'état dans lequel il existait avant l'interruption du désordre. Dans ce *san*, dans ce retour, nous éradiquons les blocages de notre conscience. Dans ce *san*, dans cette résolution/restauration, nous éradiquons les obstacles (personnes et situations) à notre capacité à exécuter notre *nkrabea*.

La nature expansive de *san* nous permet de retourner, d'**exprimer**, notre essence. La nature contractive de *san* nous permet de restaurer, d'**imprimer**, notre essence. Nous retournons pour récupérer ce que nous sommes et la manière dont nous sommes fait pour fonctionner, comment nous devrions/devons fonctionner. Nous résolvons en impressionnant/imprimant ce savoir sur nos conditions de vie, nos circonstances actuelles. Nous retournons, *san*, pour recouvrer le modèle pour vivre de manière appropriée et nous résolvons, *san*, en prenant ce modèle et en l'impressionnant/imprimant sur la situation courante, et par là même nous réprimons le désordre et restaurons l'Ordre.

La Révolution est l'*expression* de la Sagesse, de l'Intelligence. La Résolution est l'*impression* de la Sagesse, de l'Intelligence. Par le truchement de la révolution nous nous révoltons, nous exprimons notre dédain pour le désordre--en le défiant. Par le truchement de la résolution nous résolvons, nous imprimons notre dédain pour le désordre--en l'éradiquant. Lorsque nous défions, nous défions implacablement sans compromis. Lorsque nous éradiquons, nous éradiquons complètement, sans exception.

## NYANSA

Il est important de noter que dans la langue Twi le terme **nyan** signifie *éveiller, cesser de dormir ; se lever*. Le terme **sa** en Twi signifie guerre. Il veut aussi dire *terminer, mettre un terme à ; couper cours* comme dans **sa yare** : *soigner, mettre un terme à (sa) la maladie (yare)*.

**Nyan** est relié à l'aspect expansif de **san** dans le sens où se *révolter, se retourner* c'est *se réveiller, se lever, cesser de dormir*, ce qui démontre l'expansion. **Sa** (la guerre ; mettre un terme à) est relié à l'aspect contractif de **san** dans le sens où *guerroyer, mettre un terme à, résoudre, mettre fin au désordre restaurer l'ordre* démontre la contraction. **Nyansa** en tant que *sagesse, intelligence* est alors une **double reconnaissance** du fait que le désordre soit présent et qu'il doit être défié, retourner (**san**) et défait, couper net, mener à terme (**sa**) de façon à ce que nous puissions être *libéré de la contrainte, justifié, renvoyé à notre ancien état (san)*.

Dans la langue Kamit, **san** signifie aussi : *retourner*. **san** signifie aussi : *couper ; couper cours*. Voir ci-dessous :

<u>Kamit</u>	<u>Définition</u>	<u>Twi</u>	<u>Définition</u>
<b>san</b>	retourner	<b>san</b>	retourner ; retour
<b>san</b>	couper ; couper cours	<b>sa</b>	couper, couper cours ; percer

Fonctionnellement, *nyansa* est la capacité à **ré-specter** ou re-voir chaque pensée, intention et action et harmoniser chacune avec **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**. Ce qui signifie que nous devons nous engager dans ce que nous appelons **san-san**, la *révolution-résolution*. Nous devons atteindre de nouveau notre conscience Divine Ancestrale lorsque nous sommes confrontés à un problème, tirer les ressources nécessaires de là, défié le désordre et éradiquer le désordre. Il s'agit de la démarche équilibrée appropriée et qui est le seul moyen par lequel les Afurakanu/Afuraitkainnut peuvent s'engager dans le vrai **Amansesew**, l'édification de la Nation/restauration de la Nation. Nous devons être des **asaf**o (guerriers, guerrières) qui sont **révolutionnaires-résolutionnaires**.

Nous ne pouvons pas être simplement « révolutionnaire » et être complet, et ne même pas avoir comme but d'éradiquer le désordre et ses pourvoyeurs et de restaurer l'Ordre à travers la résolution. Nous ne pouvons simplement nous focaliser « sur les solutions », c'est-à-dire « être un résolutionnaire » et être complet, et ne même pas comprendre la valeur ou ne même pas posséder le courage de se battre/s'engager/se révolter. Révolution et Résolution sont les deux moitiés du Divin Ensemble de *Nyansa*. On ne peut pas réellement être résolutionnaire sans être révolutionnaire. Ce sont les *akyiwadefo* qui

promeuvent l'idée déséquilibrée que, « nous sommes au combat », « nous sommes dans la révolution », « la révolution arrive » alors que la notion équilibrante de « nous terminons le combat », « nous sommes dans la résolution », « la résolution est là » n'est jamais traitée. Beaucoup d'Afurakanu/Afuraitkaitnut malavisés ont suivi ce mode de pensée pervers en imitant les blanc pseudo-« révolutionnaires ».

La focalisation sur une pseudo-notion de –révolution par les akyiwadefo est une manifestation de la réalité voulant que les akyiwadefo soient incapable de résolution, car la résolution requiert que la dysharmonie soit défiée implacablement avec le but de résoudre---la complète éradication de la dysharmonie/désordre et de ses pourvoyeurs et la restauration de l'équilibre. Les akyiwadefo s'incarnent comme esprits du désordre et sont par tant perpétuellement déséquilibrés. Par rapport aux akyiwadefo, la résolution à quelque niveau signifierai leur totale extinction. Car ils cherchent uniquement à perpétuer le désordre, ils cherchent nécessairement à perpétuer leur existence (le désordre) dans le monde laquelle est en directe contradiction avec la fonction de révolution-résolution.

De plus, les akyiwadefo ne sont pas capables de véritable révolution car ils n'ont pas la capacité de retourner à un point d'origine ou état originel/naturel--- un état (naturel) qu'ils n'ont jamais expérimenté. Ils n'ont pas la capacité de retourner à un pacte avec **Nyamewaa-Nyame**, car ils n'ont pas de pacte. Ils n'ont jamais eu de pacte et n'auront jamais de pacte. Ils n'ont pas de *nkrabea*. Seules les entités *créées* dans la Création ont un pacte avec **Nyamewaa-Nyame**, ont une *nkrabea*, un but, une fonction Divine à exécuter dans la Création. Les akyiwadefo, étant naturellement, pour toujours exclus de cette catégorie n'ont rien contre quoi se révolter, et n'ont rien non plus à quoi amener une résolution. Ils **sont** le désordre qui doit être traité à travers la révolution-résolution de la part des Afurakanu/Afuraitkaitnut.

Les akyiwadefo ne défient pas dans le but de restaurer l'Ordre, ils se battent seulement dans le but de restaurer leur capacité à s'engager dans leurs propres désirs luxurieux et maléfiques (désordonnés) sans entrave. Les akyiwadefo n'ont/ne peuvent pour cela s'engager dans la révolution, mais dans la **révulsion**. Révulser c'est *arracher, retirer ; déchirer (vulser de la racine vellere) de nouveau ; encore (re)*. Les akyiwadefo défient uniquement, ou cherche à repousser ou arracher tout chose qui se tient sur le chemin leur permettant de perpétuer le désordre dans le monde.

Les akyiwadefo ne s'engagent pas dans la résolution, cherchant à restaurer l'Ordre dans la société et les relations, car s'ils le faisaient ils poursuivraient leur propre éradication (éradication complète du désordre). A la place l'aspiration des akyiwadefo est la **répression**. Ils dysfonctionnent dans la Création dans le but *d'oppresser* (accabler) *de nouveau ; encore (re)* les autres.

De la perspective Afurakani/Afuraitkaitnit, la vraie, l'acte de *révulsion* est la **perversion** de la *révolution*. De la perspective Afurakani/Afuraitkaitnit, la vraie, l'acte de *répression* est la **perversion** de la *résolution*.

**Il est spirituellement et cosmologiquement impossible pour tout non-Afurakani/non Afuraitkaitnit d'être un révolutionnaire et un résolutionnaire. Les non-Afurakanu/non Afuraitkaitnut ne peuvent amener de révolution. Ils ne peuvent amener que la révulsion. Les non-Afurakanu/non-Afuraitkaitnut ne peuvent amener de résolution. Ils ne peuvent amener que la répression. Ils ne sont pas et ne peuvent pas être révolutionnaires, mais ne peuvent être que révulsionnaires. Ils ne sont pas et ne peuvent pas être résolutionnaires, mais ne peuvent être que répressionnaires.**

## TU SA... NYAN SA

La phrase Twi **tu sa** est traduite par : *faire la guerre*. De la même façon, par rapport à la nature révolutionnaire-résolutionnaire de la sagesse, de l'intelligence, nous utilisons le terme **nyan sa**. Nous reconnaissons la nature de la sagesse comme étant un processus d'éveil, *nyan*, de guerre, *sa*, contre le désordre sous toutes ses formes.

*Nyan*, s'éveiller, est la réaction Divine naturelle à l'influence du désordre. **L'envie de défier le désordre est une envie d'Intelligence Divine**. *Sa*, la guerre, est une réponse naturelle, Divine, au désordre. **L'envie d'éradiquer le désordre est une envie d'Intelligence Divine** comme établi précédemment, la définition de Nanasom, la Religion Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit est : *l'incorporation rituelle de la Loi Divine et la restauration rituelle de l'Equilibre Divin*. Il s'agit d'une réflexion de la Culture Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit, qui est définie de façon appropriée comme la *Divine acceptation (loi/amour) de la Loi Divine et le Divin rejet (haine) du désordre*. Lorsque nous embrassons ces réalités, seulement alors, nous avons religion et culture. Autrement nous démontrons simplement l'influence perverse des akyiwadefo.

Nous avons été conditionnés par les akyiwadefo contre l'éveil, *nyan*. A travers la propagation de leur fausses religions, personnages fictifs et leurs doctrines/philosophies insensées qui leurs sont associés nous sommes programmés pour rester endormis. Nous sommes chargés de : *chercher nos trésors dans les cieux ; tourner l'autre joue ; chercher à nous échapper du cycle de la réincarnation ; voir ce monde comme une illusion et que le monde physique et ces affaires ne sont pas importantes ; ne pas nous concentrer sur ce qui est extérieur mais ce qui est intérieur ; ne pas juger, faire de jugement, être critique ; accepter tout le monde, toute chose et évènement et les voir comme représentant des leçons et « tout est dans l'ordre divin »*. Ces idées sont absolument inexacts, insensées et autodestructrices, et promeuvent le désordre dans les esprits Afurakanu/Afuraitkaitnut. C'est pour cette raison qu'elles comprennent l'outil de programmation centrale utilisé par les akyiwadefo pour nous empêcher de nous réveiller.

Nous avons été conditionnés par les akyiwadefo pour exprimer une réaction d'opposition instantanée à l'idée de guerre. On nous apprend que la guerre est mal, maléfique, immature, non-spirituelle, un signe que l'on est contrôlé par une conscience de bas niveau et plein d'autres croyance idiotes et absurdes. Nous avons été protégés par le respect de la véritable signification de la guerre et ses relations avec l'Intelligence Divine.

**Il s'agit d'une manifestation de Nyansa, la Sagesse Divine, de chercher à établir, restaurer et maintenir Nyamewaa-Nyame Nhyehyee à travers l'instrument fonctionnel de la Révolution-Résolution. Car le désordre n'est pas une création de Nyamewaa-Nyame ; le désordre est toujours défini comme incréé, et par tant une aberration, temporaire dans l'Ordre Créé.**

Dans l'ancienne Kamit, le *Ntoro* (Dieu) de la Sagesse Divine, de l'Oraison, de l'apprentissage, de l'écriture, des sciences, etc. est appelé **Tehuti**. **Tehuti** est aussi appelé **Tehi** et **Tekh**. En tant que **Tekh**, Il est le régulateur du Temps et des saisons (rythme de la Nature). C'est pour cette raison qu'Il est aussi le *Ntoro* du premier mois du calendrier de Kamit. **Tekh** est la contrepartie mâle de **Tekhit**. **Tekhit** est la *Ntorot* (Déesse) de la Sagesse Divine. Elle est aussi la *Ntorot* du premier mois du calendrier. Ensemble **Tekh** et **Tekhit** gouvernent le rythme Naturel.

**Tehuti (Tekh)** en tant que Divin Mesureur du temps est montré comme le Scribe Divin tenant la *branche de palmier entaillée*. **Seshat** en tant que titre de la contrepartie femelle de **Tehuti** est la Scribe Divine (**seshat** signifiant scribe) tient aussi la *branche de palmier entaillée*. Cette branche de palmier représente l'énumération/mesure du temps et le lieu approprié de toutes les entités, choses et évènements créés dans le Continuum Divinement Créé :



**Tehuti** avec la branche de palmier entaillée

**Seshat** avec la branche de palmier entaillée



**Seshat** et **Tehuti** ensemble, tenant tous deux des branches de palmier entaillées

Notez le symbole sur la Tête de la *Ntorot* **Seshat**. Ce symbole de l'étoile à sept pointes ou plante avec deux cornes inversées au-dessus donne son nom à un autre titre de **Seshat**. Elle est souvent appelée **Sefkhet Aabuit**. **Sefkhet** peut signifier *sept*. **Aabuit** signifie *deux cornes*. Toutefois, le terme **sefkh(t)** signifie aussi : *unifier, desserrer, défaire, libérer, découper, ôter (avec force/violence)*.



L'oiseau **habu** (ibis, grue) est l'oiseau qui est sacré pour **Tehuti** et donc la forme aviaire que prend **Tehuti**. **Tehuti** a souvent la tête du *habu* (comme montré ci-dessus) et le corps d'un homme. Il est aussi dépeint sous la forme complète d'un *habu*. Le *habu* est un oiseau qui utilise son bec crochu pour tuer certains animaux mortels et des insectes. Il était un protecteur pour les habitants de Kamit. Cet oiseau *habu* était aussi appelé **tekh**. Il est crucial de noter que le terme général **tekhi** en Kamit, avec le déterminatif d'un homme manier une hache signifie : *massacre, tuerie*. Le terme **tekh** prononcer avec le 't' doux signifie aussi : *renverser*.

**Tekh/Tehuti**, le *Ntoro* à tête de *habu* était vu comme un Divin Protecteur, car l'établissement et le maintien de l'Ordre à travers l'application de la Sagesse *nous protège* quand nous travaillons à remplir notre *nkrabea*. Nous nous fions aux Lois Divines (**maau**) manuscrites par **Tehuti** et **Seshat** dans le but de nous préserver de tomber dans un style de vie/existence concupiscent, maléfique, autodestructeur. Ils inscrivent les lois à travers l'écriture et aussi à travers le rituel dans notre conscience. Les **Metut Ntorot** (les symboles hiéroglyphiques), ainsi que d'autres symboles sacrés comme les **Adinkra** dans la culture Akan, ont été formées/manuscrites par **Tehuti** et **Seshat**. **Une fois rituellement incorporées, ces formes géométriques deviennent des talismans que nous pouvons employer pour neutraliser l'énergie dissonante, les vibrations hostiles, projetées contre nous par d'autres entités. Ces formes spécialisées deviennent des matrices fonctionnelles réalisant la fonction d'Abosomkommere (Autel des Déités)-en-miniature dont le potentiel est celui que nous activerions pour notre alignement et réaligement spirituel et lorsque nous pensons (conceptualisons), écrivons, parlons, méditons, nous engageons dans mpaebo (la prière rituelle) et bien d'autres choses.**

**Tehuti** est le *Ntoro* de la Sagesse Divine. **Seshat**, aussi appelée **Sefkhet Aabuit**, est la *Ntorot* de la Sagesse Divine. Les titres **Tekh** et **Tekhit** sont liés au mot **tekh** signifiant *massacre, tuerie ; renverser*. Le titre **Sefkhet** est lié au mot **sefk** signifiant *desserrer, défaire, libérer*. En tant que *Gouverneur* du pôle d'expansion de la Sagesse (Nyansa), **Tehuti** ou **Tekh**, est directement connecté avec la notion **révolutionnaire** de **san** : *retourner, se révolter, défier, revenir---attaquer/tuer ; être en guerre contre*. En tant que *Gouverneure* du pôle contractif de la Sagesse (Nyansa), **Seshat** en tant que **Sefkhet** a une fonction qui est directement connectée avec la notion **résolutionnaire** de **san** : *desserrer, défaire (le désordre), libérer---mettre un terme à la guerre*.

Nous avons démontré dans la seconde partie de la série que **Tehuti** commande à **Heru Behudet** de tuer l'ennemi et qu'il récompense et honore subséquemment **Heru Behudet** pour avoir accomplie sa tâche---en accord avec les Ordres de **Râ**. La Sagesse Divine, **Nyansa**, a toujours été associé avec l'exécution de la Haine Divine, **Kyi**, laquelle exécution est provoquée par la Puissance Créative. Voir l'image ci-dessous :



**Tehuti, Auset et Heru Behudet participant à la capture et au harponnage de l'ennemi**  
Dessin du Temple de Heru d'Edfu

Il doit clairement être établi que ces ennemis/démons ne sont pas seulement des représentations symboliques de notre basse nature, nos désirs malavisés ou convoitises. Lorsque ces concepts sont reliés et font partis de l'ensemble, ces *Abosom*, **Tehuti**, **Auset**, **Heru Behudet** et d'Autres opèrent à travers tous les aspects de la Création. *Ce qui est en haut est Comme ce qui est en bas*. Nous avons de vrais ennemis (les pourvoyeurs du désordre) dans le royaume physiologique (les cellules cancéreuses), dans le royaume des esprits (y compris les diverses formes de convoitise et de malice ainsi que les défunts esprits désincarnés qui cherchent à perpétrer des ravages les vies des vivants) mais aussi dans le royaume physique---les meurtriers, violeurs, tous les blancs et leur progéniture/akyiwadefo, etc. Le désordre et ses pourvoyeurs sont éradiqués à tous les niveaux, physique et non physique, sous la *direction* de **Tehuti** et **Tekhit**. C'est une des raisons pour lesquelles **Tehuti** est montré ci-dessus avec les ennemis capturés, les retenant pour que **Heru Behudet** puisse les **tuer** chacun leur tour. La sagesse Divine (**Tehuti**), respecte le Rôle de la Haine Divine (**Heru Behudet**) et lui permet d'accomplir sa Divine Fonction (l'élimination du désordre et de ses pourvoyeurs) en Son *Temps* approprié.

Un extrait du Pert em Heru (sheft/papyrus du scribe Ani) :

« .... *Salut, **Tehuti**, qui fit **Ausar** victorieux de ses ennemis, fait que l'**Ausar**, le scribe Ani **maâkheru**, soit victorieux de ses ennemis en la présence des grands dirigeants Divins, pendant le festival de l'interruption et de la reprise de la Terre dans la région de Tattu, pendant la nuit de l'interruption et la reprise de la Terre dans le sang et l'accession à la victoire d'**Ausar** sur ses ennemis.*

*Lorsque les **démons** de **Set** sont arrivés et se sont transformés en bêtes, les grands dirigeants Divins, pendant le festival de l'interruption et de la reprise de la Terre à Tattu, **les ont tués en présence des Détés qui se trouvaient là, et leur sang coula parmi eux pendant qu'ils étaient abattus. Ces choses sont autorisées à être faites par eux de part le jugement de ceux qui sont dans Tattu.***

*Les grands dirigeants Divins dan Re-stau sont **Heru**, **Ausar** et **Auset**. Le cœur d'**Ausar** se réjouit, et le cœur de **Heru** est heureux ; et c'est pour cela que l'est et l'ouest sont en paix.*

*Salut **Tehuti**, qui fait **Ausar** victorieux de ses ennemis, fait l'**Ausar** Ani, le scribe et le conteur des offrandes divines de toutes les détés, triompher de ses ennemis en la présence des dix compagnies de grands dirigeants Divins qui sont avec **Râ** et **Ausar** et avec Chaque Dieu et Déesse en présence de **Neb-er-tcher**. Il a détruit ses ennemis, et il a détruit chaque chose maléfique qui s'est présentée à lui... »*

Ici on fait appel à **Tehuti**, le *Ntoro* de la Sagesse Divine, pour qu'Il fasse le scribe Ani, victorieux/triomphant sur ces ennemis, tout comme **Tehuti** a fait **Ausar** victorieux de Ses ennemis. Le mot traduit par *victorieux* ou *triomphant* est en fait le mot **maâkheru** (**maâkher/mmara ne Kyi/mmarahye**). Nous appelons la sagesse Divine/*Nyansa*, dans le but de devenir victorieux sur nos ennemis. Nous appelons la Sagesse Divine dans le but d'embrasser *mmara ne kyi, maâkher*, la Loi Divine et la Haine Divine. Cela a toujours été un savoir commun en Afuraka/Afuraitkait. C'était seulement à travers la perversion de notre culture par les akyiwadefo que nous avons été perversément conditionnés à ne jamais associer la guerre, la destruction de nos ennemis, du désordre avec la Sagesse Divine.

#### MMUSUA NE MMUSU..MSUT HENA MSUT

Tout comme la langue Twi, la langue de Kamit a plus d'un terme pour décrire la haine. Le terme de Keneset et Kamit, **mst** se trouve en Twi sous la forme de **musu**, les deux sont directement liés à la Haine Divine. Dans la langue de Keneset et Kamit nous avons le terme **mst** avec ses deux sens majeurs :

**mst** – progéniture, ce qui est né, les enfants, la famille

**mst** – la haine, forte haine, ce qui est haït

Ces termes et leurs formes liées sont habituellement écrits ainsi par les égyptologues :

**mest, mesut, msut, ms, mes, mesi**

Encore une fois, dans le « champ » de l'égyptologie, les blancs placent souvent la lettre 'e' entre les consonnes de ces mots qui sont écrits sans voyelles dans les *metutu*. Par exemple, le terme pour Dieu, Ntr, est souvent écrit *Neter*. Cette application de la lettre *e* est arbitraire. Cela est fait de façon à faciliter la prononciation. C'est une indication que le chercheur soit ne connaît pas la prononciation appropriée de l'ancien terme et/ou que le chercheur essaie de dissimuler la prononciation appropriée de l'ancien terme. Une telle dissimulation est employée car les blancs savent que c'est dans les langues d'Afuraka/Afuraitkait que ces anciens termes existent toujours---intactes. Par exemple, le terme mentionné ci-avant **Ntr, Dieu** (Masculin), existe en Twi sous la forme **Ntoro** désignant l'*Obosom*/Dieu. L'identité de milliers de mots et concepts de Keneset et Kamit existent dans les langues et cultures d'Afuraka/Afuraitkait contemporaine ce qui montre que les gens d'Afuraka/Afuraitkait aujourd'hui sont les descendants directes/familles des anciens Kenesu-Kamau. Ce qui fait que les akyiwadefo cherchent à nous en tenir à l'écart, car cela est libérateur pour notre conscience Ancestrale.

Comment donc pouvons-nous prononcer les termes **mst** (*famille, progéniture*) et **mst** (*la haine, haïr, ce qui est haït*) ?

En Akan nous avons **les deux** termes portant les **mêmes** sens :

**mmusua** -- familles Matrilinéaires/clans : progéniture, ceux qui sont nés ; descendants des Grandes Ancêtres

**mmusu** -- ce qui est haït, un grand danger/tabou moral

Comme nous pouvons le voir, **mst** et **mst** en Kamit **musua**(t) et **musu**(t) en Akan. L'insertion du *e* inexacte (*mest, mesut, mesi*). De plus, en *Copte*, le mot **mst** est prononcé **moste**. Le *o* en *Copte* est approximativement le *u* Twi/Akan (**musu**(t)).

Dans la culture Akan, l'héritage est déterminé par la lignée matrilinéaire. Il y a sept Grandes Femelles Qui collectivement sont les Ancêtres de tout le peuple Akan. Les sept femelles sont les têtes des sept grandes **mmusua**, clans/familles matrilinéaires, des Akan. Chaque Individu Akan en est un descendant à travers une de ces *mmusua*. Si un individu Afurakani/Afuraitkait peut tracer son Ancestralité directe---physiquement et spirituellement (via la réincarnation)---directement à une de ces sept Femelles, alors il ou elle est Akan. Autrement il ou elle n'est pas Akan. La forme singulière de *mmusua* est **abusua**.

[Comme le *m* et le *b* échange leur place dans le terme pour *sang* en Twi, écrit : **mogya, mbogya, bogya**, en fonction du dialecte Twi spécifique et/ou de sa représentation orthographique, il est donc apparent dans les termes *abusua* et *mmusua*. *Mmusua* est utilisé dans la prononciation au pluriel tout comme beaucoup de mots dont la racine commence avec le son *b* au singulier sont épelés avec un double *mm* au pluriel. En effet, lorsque nous parlons à vitesse normale, *mbogya* et *mogya* sonnent pareil.]

Tout le peuple Akan fait partie d'une des sept *mmusua*. Nous sommes tous, *progéniture, famille, nés* de ces clans. Lorsque quelqu'un demande « quelle est ton *abusua* ? » ils demandent de quelle famille vous venez. C'est pourquoi le terme *msut* est défini en Kamit comme : *progéniture, famille, ce qui est/ceux qui sont nés*. Les termes *msut* et *mmusua* sont exactement les mêmes termes, phonétiquement et conceptuellement.

Dans la culture Akan ce qu'est **mmusu** est ce qui est considéré comme : *abominable, haïssable, exécration, maudit, méchant*. **Mmusu** est aussi écrit **musu** ou **musuo** cela dépend du dialecte ou de la représentation orthographique. Encore une fois le *m* et le *b* changent de place, nous avons donc les formes **busu-fo** (*fo* – peuple, qui est *mmusu* – méchant). Voyez la relation d'**ade** (choses), **adwene** (pensées), **bo** (agir ; les actes) et **yi** (extraire, extraction) :

**busu-de** – méchant, chose ou effet maléfique ; abomination

**busu-adwene** – méchant, pensée (*adwene*) maléfiques

**mmusu-bo** – l'acte de (*bo*) maudire ; la commission d'actes menant au désastre

**mmusu-yi** – l'extraction (*yi*) d'une malédiction, maléfice, de ce qui est haït (*mmusu*)

Dans la culture Akan, **mmusu** est définie comme un **grand péril moral**. *Mmusu* est un grand et vaste **akyiwade** (tabou).

**L'inceste, le viol, les abus sexuels** sont des exemples de ce qui est considéré comme **mmusu**. Ce sont certaines des choses qui sont **haït** par les **Abosom**. Ils sont nécessairement, par défaut, *akyiwade*, tabous, *ce qui est haït par les Abosom*. Les *Abosom* sont connus pour punir et/ou tuer les individus qui commettent de tels actes. La différence entre *mmusu* et *akyiwade* peut être résumé dans cette phrase :

#### **Mmusude ye akyiwade na akyiwade nyinaa nnye mmusude**

*Tous les mmusu sont akyiwade, ceci dit tous akyiwade ne sont pas mmusu.*

Un exemple de ce principe : les diverses **mmusua** (familles/clans) ont leur propre *akyiwade* ou tabous alimentaires. Si les membres de la *mmusua* consomment une certaine viande qui est *akyiwade* pour leur groupe, cela peut mener à leur décès. Les *Abosom* leur ont ordonné de ne pas consommer cette viande. Une telle consommation est quelque chose qui est haït/rejetée par les *Abosom*. Les *Abosom* puniront ceux qui violent les *akyiwade*/tabous. Toutefois, une nourriture particulière peut être *akyiwade* pour les membres d'une *mmusua* mais pas pour les membres de n'importe quelle autre *mmusua*. C'est pourquoi, nous pouvons avoir une situation où, du fait de leur véristoire et constitution génétique/spirituelle, les membres de l'**Asona abusua** (clan *Asona*) peuvent être capable de manger un aliment particulier, alors que les membres de l'**Agona abusua** ne le peuvent pas. A un plus bas niveau, il y a certains aliments qui nous rendent malade alors que d'autres peuvent consommer les mêmes aliments et se porter bien. Ce genre de différences, qui ne sont pas liées à une sanction des *Abosom*, sont appelées allergies en français. On peut manger des champignons par exemple et n'avoir aucune mauvaise réaction, alors même que quelqu'un d'autre peut manger les mêmes champignons, développer une réaction allergique aigüe et en mourir. La réaction allergique à un aliment mène à leur disparition. Les *akyiwade* alimentaires sont similaires, sauf qu'ils portent la sanction d'un ou plusieurs *Abosom*. L'*akyiwade* est pour cette raison une restriction exhaustive (physique et spirituelle) contrairement à un simple allergène physique.

Toutefois, **mmusu** est cette *classe* d'*akyiwade* qui est **tabou pour tous les Afurakanu/Afuraitkaitnut**. Encore une fois, l'inceste, le viol, l'abus sexuel sur les enfants, sont des exemples de ce qui est désigné comme *mmusu*. **Tout individu Afurakani/Afuraitkaitnit** se voit Divinement interdire ce genre d'*akyiwade*. Sans exceptions. La pertinence de ces termes pour les visées de cette discussion est résumée dans la célèbre phrase Kamit :

## Mst Ntr

(*Musu(t) Ntoro ; mest neter* à la façon mal prononcée des blancs)



### Une personne ou chose qui est Haït par le Dieu (Ntr) ou la Déesse (Ntrt)

Encore une fois, c'est la Haine Divine. La Haine à toujours été Divine. Nous avons simplement été malavisés par les blancs et leur progéniture, délibérément, contre la Haine.

**Mst Ntr** (le Haine Divine, Ce que le Dieu/La Déesse Haït) est non seulement trouvée dans les textes de Kamit, mais dans la culture Akan les *Abosom* ont toujours affirmé, **Eux-mêmes**, ceux et ce qu'ils Haïssent. **Les Afurakanu/Afuraitkaitnut apprirent le concept de la Haine Divine des Abosom Eux-mêmes.** Ceci est vrai de **toutes** les Religions Ancestrales Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africaines). Les **Abosom, Orisha, Vodou, Arusi**, ont toujours affirmé et continuent à affirmer jusqu'à aujourd'hui ceux et ce qu'ils Haïssent. Cela se produit durant la possession, la divination, et bien d'autres formes de communication directes en provenance des *Abosom* à notre endroit. **Depuis que les blancs et leur progéniture sont venus à l'existence et à notre contact pour la première fois, les Abosom ont clairement affirmé qu'ils Haïssent les blancs et leur progéniture. Ils continuent à les haïr aujourd'hui et continueront à les haïr, de Leur propre aveu, jusqu'à ce que nous menions les akyiwadefo à l'extinction. Les Abosom nous ordonnent de Haïr les akyiwadefo, car cela fait partie de l'adoption de Nyamewaa-Nyame Nhyehyee, Mmara Ne Kyi.**

**Mst/Musu/Khet/Kyi**---Le concept de Haine en tant que partie intégrante de notre culture et donc de notre religion/spiritualité n'a jamais été un « sujet », jusqu'à ce que les blancs en fassent un faux sujet. Ils comprennent qu'aussi longtemps que nous rejetons le Mandat Divin qui veut que nous les Haïssions, nous nous plaçons nous-mêmes en dehors de *Nyamewaa-Nyame Nhyehyee* (l'Ordre Divin) et ne seront jamais capables de les éradiquer eux et leur influence de nos vies. Dans cette condition handicapante nous montrons de la haine envers **Nyamewaa-Nyame**. C'est vraiment de la haine de soi---ce qui est malsain.

**La malséance et les personnes aux agissements malsains ne peuvent pas se gouverner eux-mêmes. Ils sont forcément dépendants d'autres. Les autres comprennent souvent leurs ennemis.**

Nous avons mentionné dans cette série que **Heru** est le *Ntoro* (Dieu) de la Haine. Nous avons mentionné que le nom **Heru** est directement lié à la Haine. On doit donc pouvoir comprendre que l'un des quatre fils de **Heru** soit nommé **Mst (Musut)**. **Mst** est un *Ntoro* Qui gouverne le *foie*. Le terme pour *foie* en Kamit est **mst**. Une fonction majeure du foie est d'**oxyder** les impuretés présentes dans le sang---oxyder c'est--bruler les impuretés.

Les **mst** et **mst**, de *Keneset* et leurs dérivées en Akan ont été corrompues par les blancs. Ces corruptions se montrent donc dans leurs langues :

#### Kamit

**mst** famille ; ce qui est né  
**mst** haine ; ce qui est haït

#### Twi

**mmusua** clans matrilinéaires ; progéniture ce qui est né  
**mmusu** ce qui est haït ; méchant, maudit ; un grand mal moral

Kamit

**ms** ce qui est né  
**ms** ce qui est haït

grec/latin

**mas** ce qui est né « Christ »  
**miseo** ce qui est Haït ; détesté

Kamit

**ms(t)** ce qui est haït ; abomination

anglais

**mess** ce qui est détesté malpropre, sale ; les fèces sont appelées 'mess'

Ceci conclut les trois premières parties de notre série sur **MMARA NE KYI**. La Loi/Amour Divine et la Haine Divine sont essentiellement et suprêmement Afurakanu/Afuraitkaitnut, car ils nous sont conférés par **Nyamewaa-Nyame**.

Cet article continuera au prochain numéro.

©Kwesi Ra Nehem Ptah Akhan, 13007 (2007)

*Références sélectives :*

**Let the ancestors Speak**, Ankh Mi Ra

**Twi-English/English-Twi Concise Dictionary**, par Paul Kotey

**African Philosophical Thought: The Akan Conceptual Scheme**, par Kwame Gykye

**Temple de Heru Behudet (Heru of Edfu)**

**Pert em Heru, Sheft en Ani (Papyrus of Ani)**

[www.kasahorow.com](http://www.kasahorow.com)

# MMARA NE KYI

## La Loi Divine et la Haine Divine

Ofa a eto so Nan – Partie 4

“...*Quelque soit la personne maléfique qui souhaite à Ntiamoa Amankuo de trépasser de ce monde..*

*Menez-le aux Exécuteurs*

*Personne ne bénit ses ennemis... »*

Ci-dessus un extrait d'un **mpaeyi** Akan, une prière de libation, cité dans la section **MMARA NE KYI** de la seconde parution de notre **AFURAKA/AFURAITKAIT Nanasom Nhoma**. L'individu conduisant le *mpaeyi* demande à **Nyamewaa-Nyame**, aux **Abosom** et **Nananom Nsamanfo**, l'Être Suprême, les Déeses et les Dieux et ses Ancêtres Spirituellement Cultivés (Honorables) Ancêtres, que ses ennemis soient menés aux Exécuteurs Divins--les Tueurs Divins--car personne ne bénit/cherche à favoriser ses ennemis. Qui sont les Exécuteurs Divins ?

Dans la culture des **Afurakanu/Afuraitkaitnut** (Africains~Peuple Noir), où qu'ils se trouvent dans le monde, les Afurakanu/Afuraitkaitnut invoquent les **Abosom** dans le but de restaurer **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, l'Ordre Divin. La restauration de l'Ordre Divin peut venir sous la forme du *nettoyage* comme sous la forme de la *désintégration*. Cette restauration est la **résolution**. La résolution peut se manifester à travers la *réparation* d'une entité *créée* ou des entités que/qui sont devenues défectueuses. La résolution peut aussi se manifester par la *destruction totale* de l'entité ou des entités que/qui causent le désordre. **Les Exécuteurs Divins incarnent spirituellement et physiquement ces fonctions résolutionnaires. Ceci inclut les Exécuteurs Divins de nos ennemis--les entités qui causent le désordre.**

Dans la culture Akan, les Exécuteurs Divins sont ces *Abosom* appelés **Abrafo Abosom** (ah-brah'-foh ah-boh-som'). **Abrafo**, comme mentionné dans la première partie de cette série d'article **MMARA NE KYI**, est le terme pluriel indiquant les individus/groupe, *fo*, qui maintiennent la loi, *mmara*. Le terme singulier pour loi en langue Twi des Akan est **bara** ou **bra** (*obara* ou *obra*). La forme plurielle de **bara** est **mmara**, certaines fois prononcés **mbra**. Le pluriel d'*obrafo* est *abrafo* (*mmara-fo* ou *mbrafo*).

Le titre **obrafo** (singulier) et **abrafo** (pluriel) est usuellement traduit par 'police'. Toutefois, la fonction d'*abrafo* n'est pas seulement celle d'agent de police mais aussi celle d'**adumfo**, exécuteurs, de la racine **dum**, signifiant 'effacer'. C'est pourquoi les *abrafo* sont appelés « exécuteurs/tueurs ».

Dans l'**oman** (la nation), le groupe particulier d'*Abosom* appelés *Abrafo Abosom* opèrent à travers Leur agents humains. Ces agents sont les *abrafo* (la police) et les *adumfo* (les exécuteurs) dans l'ordre social. Ils maintiennent l'ordre dans l'*oman* est mettent aussi la peine capitale--la peine de mort-- en application pour le bénéfice de l'*oman*.

Les *Abrafo Abosom* opèrent aussi dans l'*oman* dans le contexte de **Nanasom** (la Religion Ancestrale) à travers un ordre des prêtres qui sont aussi leurs agents humains. Les membres de cet ordre sacerdotal spécial sont appelés **Abosommerrafo** (*Abosom Abrafo*). Cet ordre spécial de spécialistes rituels invoque et possède (devient spirituellement possédé par) les *Abrafo Abosom* pour le bénéfice de l'*oman*. Les *Abrafo*

*Abosom* sont invoqués par l'ordre sacerdotal *Abosommerafu* pour de nombreuses raisons y compris la traque de criminels de la société dans le but de procéder à leur exécution spirituelle. De telles exécutions mènent à des maladies fatales ou à d'autres formes de mort physique pour les criminels.

L'*oman* (la nation) dans la culture Akan, et dans la culture Afurakani/Afuraitkaitnit sur tout le continent, est une entité créée et pour cette raison est une manifestation de la structure Divine d'**Abode** (ah-baw-deh)--l'*Univers Créé*. L'*oman* est donc un *Abode*-en-miniature.

Les *Abrafo Abosom*, les Exécuteurs Divins, travaillent à défendre **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, l'Ordre Divin, à l'intérieur de l'*oman*, l'*Abode-en-miniature*, tout comme ils défendent **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** dans le Grand Abode. Dans le Grand *Abode*, les *Abrafo Abosom* opèrent à travers de multiples manifestations de la Nature y compris l'**Owia** (le Soleil), l'**Ogya** (le Feu), et l'**Ewim** (l'Air) [Tout spécialement les aspects de l'air/atmosphère auxquels ont fait référence sous le nom d'ionosphère aussi appelé thermosphère qui travaille à maintenir la stabilité de la planète].

La structure Divine d'*Abode* est dupliquée dans les structures physiologiques et psychologiques/spirituelles de toutes les entités créées. Ce sont les *Abrafo Abosom* Qui opèrent dans le système immunitaire du corps Afurakani/Afuraitkaitnit. Les cellules du système immunitaire sont les *Abrafo*, les Exécuteurs Divins, défendant constamment l'Ordre Divin des organes et systèmes du corps en cherchant constamment à détruire---**tuer**---les cellules cancéreuses et les autres microbes envahissants le système immunitaire du corps Afurakani/Afuraitkaitnit est partie intégrante du Système Immunitaire Divin de l'*Abode*. Il s'agit d'une manifestation de **Nyamewaa-Nyame Kyi**, la Haine Divine, le Pôle Contractif de **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**.

Nous trouvons alors les mêmes *Abrafo Abosom* Qui travaillent à défendre **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** dans *Abode* et l'intérieur de l'*oman* (l'*Abode-en-miniature culturel*) exécutent la même fonction à l'intérieur de nos corps (notre *Abode-en-miniature personnel*). En tant que pôle contractif de **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, **Nyamewaa-Nyame Kyi**, la Haine Divine, est gouvernée par les *Abosom* mâle et femelle qui fonctionnent comme et produisent le titre d'**Abrafo Titire**, la Tête *Abrafo*, le Chef/Cheffe Exécuteur Divin.

## ABARAFO TITIRE

(Chef Abrafo)

Nous avons montré précédemment dans **MMARA NE KYI** que les Principaux *Abosom* de la Haine à Keneset et Kamit (ancienne Nubie et Egypte) sont appelés **Heru Behudet (Sekhem Shut)** et **Het-Heru (Sekhemet)**. Ils sont les Forces Complémentaires mâle et femelle de la Destruction/Restauration Divine opérant comme pôle de contraction de **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**.

L'une des formes majeures que prend **Heru Behudet** est le disque ailé céleste :



L'un des noms de **Heru Behudet** en tant que disque ailé est : Per ou Pera (peh'-rah) dans les **metutu** de Kamit. **Pera** signifie aussi *celui qui prend les devants, celui qui attaque*. **Pera** signifie aussi : *puissant homme de guerre ; soldat professionnel, etc.*



Finalement, **Pera** est un terme qui dénote *le lever ou l'apparition d'un corps céleste*. Le terme **Pera**, prononcé avec le 'R' roulé (la langue tapotant le palais une fois) est identique à et est le même mot/nom que le dérivé Akan **Bena** (beh'-nah). Si vous répétez la série **Bena Pera Bena Pera** à haute voix avec le 'R' roulé, les deux noms deviennent impossible à distingués. A un certain point, l'auditeur serait plus en mesure de déterminer quel nom vous avez énoncé, **Bena** ou **Pera**.

**Bena** est l'*Obosom* de **Benada** (le jour de **Bena-mardi**) dans la culture Akan. Il opère à travers la planète **Bena** (appelé « mars »). Il est l'*Obosom* **de la guerre, du métal brulant, et qui fait exécuter l'Ordre Divin**. **Bena** en Akan était/est appelé **Pera** en Kamit

**Heru Behudet** est le **Ntoro** (*Neter/Obosom*) de la planète **Heraakhuti** qui est appelée **Heru Teshher** signifiant « **Heru le rouge** » (appelé « mars »). **Heru Behudet** en tant que **Pera**, le disque ailé, est l'*Obosom* **de la guerre et du métal** dans Keneset et Kamit. **Il est celui qui fait exécuter l'Ordre Divin** (c'est pourquoi les blancs et leur progéniture appelle mars la « planète rouge » et appelle mars le dieu de la guerre et du métal). C'est le même *Obosom*, avec le même nom, les mêmes fonctions dans la Création, opérant à travers la même planète, **inchangé** de la culture de nos anciens Ancêtres **Kenesu-Kamau** à son expression dans la culture Akan aujourd'hui. **Heru Behudet, Pera**, est le fils de **Râ**. En tant que Guerrier, Il utilise l'énergie pyrique pour mener la guerre. On doit noter qu'en Twi, la racine **ben** signifie : *devenir rouge par ébullition, devenir chaud*. **Bena** est la planète *ben* (rouge/rougeoyante/chaude).


Dans la langue Twi ceux qui sont nés un *Benada* sont nommés d'après **Bena**. Les mâles nés ce jour-là reçoivent pour cette raison le **kradin** (krah-deen') ou *nom-âme*, **Kwabena**, alors que les femelles reçoivent le *kradin* **Abenaa**. L'une des variantes du nom **Abenaa** est **Abraba**. Il s'agit de la contraction d'**Abena-ba**. Le 'ba' est la variante pour le suffixe féminin. Le nom **Bena** est contracté en **Bna** ou **Bra** à ce moment-là (le son 'R' roulé et le son 'N' sont identique dans une conversation à vitesse normale et s'échange souvent en langue Twi). Le nom du jour *Benada* (Mardi) est aussi écrit **Brada** en Twi. Ce **Bra** est le **Pra** (**Pera**) de Kamit comme la racine **o-bra-fo**, le défenseur de l'Ordre Divin, l'Exécuteur Divin.

<u>Twi</u>	<u>Kamit</u>
<b>Bena</b>	<b>Pera</b>
<b>Bra</b>	<b>Pra</b>



**Sekhmet**

A Keneset et Kamit, **Sekhemet**, souvent dépeinte comme une lionne ou une femme à tête de lion, est une Guerrière Qui est une Exécutrice Divine (la Déchiqueteuse du Sang). **Sekhemet** gouverne aussi le cycle **menstruel** (cycle sanguin) de la femme Afuraitkaitnit. Cela est crucial, puisque le terme en Twi pour *menstruation* est : **asekyima**.

Dans les articles précédents de la série nous avons mentionnés que la **metut** (le symbole) pour le son 'kh' :  a deux prononciations. Il peut être prononcé comme le 'ch' de « chèque » ou le 'ch' de « chronologie ». En effet, le 'ch' en français avec ses deux prononciations est dérivé du 'kh' Kamit et de ses deux prononciations. Dans la langue Twi, le même son 'kh' provenant de Kamit est prononcé dans la combinaison 'ky'. Les mots ou noms prononcés avec cette combinaison 'ky' dans la langue Twi, en fonction du dialecte et/ou de l'orthographe, sont aussi bien prononcés 'ch' comme dans 'chèque' que 'ch' comme dans 'chronologie'. Par exemple, l'un des groupes ethniques Akan est appelé **Akyem** (ah-cheem). Certains prononcent le nom de ce groupe ethnique, **Akyem, Akim** (ah-keem). Le terme Twi pour *menstruation*, **asekyima** (a-say-chee-mah) est directement lié au nom Kenesu-Kamau de l'*Obosom* Guerrière Qui gouverne la *menstruation* : **Sekhemet** (say-chee-mah-t).

De plus, le terme pour loi, *bra* (*obra, obara*) est aussi un terme pour **vie** en langue Twi. Alors, *obra* signifie aussi *vie* dans le sens d'*existence*. Tout comme *loi, amour* et *vie* sont liés en anglais (**LW, LV, LF**)<sup>8</sup> de part leur ancienne origine Kamit, tout comme ils sont liés en Twi : m-**Bra** (*mbra/mmara, loi*), m-**Bra** (*mbra/mpra, amoureux*), o-**Bra** (*vie*). La pertinence ici réside dans le fait que la *menstruation* est aussi désignée par les Akan par le mot **obra**. Arrêter les menstruations c'est **twa bra, couper/terminer** (*twa les menstruations (bra)*). Le sang menstruel est le sang de vie de l'abusua (clan matrilinéaire) et on y fait donc référence comme le sang de l'*obra* (*la vie*). Les femmes en menstruation, c'est-à-dire, les femmes qui relâchent du sang, sont pour cette raison appelées **obrafo**. [*Puisque les Akan sont une société matrilinéaire, le siège de la direction est transmis à travers la lignée de la mère. L'Ohene et l'Ohemaa (Roi et Reine-mère) représentent l'obra (l'existence) du clan et le mmara, la loi, de la continuité du clan (succession matrilinéaire du trône).*]

Donc, nous avons l'acte de répandre le sang-de-vie durant la guerre qui est gouverné par les *obrafo, Bena-fo*, gens (*fo*) de **Bena/Abenaa** et l'acte de relâcher le sang-de-vie comme faisant partie du cycle menstruel dont s'occupent les *obrafo*.

**Heru Behudet** est **Bena**, l'*Obosom* de la Guerre et le Chef Mâle des **Abrafo (Benafo)**, les Exécuteurs Divins, dans *Abode*. **Sekhemet** et **Abenaa**, l'*Obosom* de la Guerre et la Cheffe Femelle des **Abrafo (Abenaa-fo, Abraba-fo)**, les Exécutrices Divines, dans *Abode*. Ci-dessous un extrait des anciens textes **akyene** (tambour) dans la culture Akan concernant l'origine d'*Abode*, l'Univers Créé.

okwan atware asuo,  
asuo atware okwan,  
okwan atware asuo,  
atware okwan,  
yeboo kwan yi kotoo asuo no.  
asuo yi firi tete.  
asuo yi firi **Odomankoma Oboadee**  
**Odomankoma** boo adee  
**Borebore** boo adee,  
Oboo deeben?  
**Odomankoma** boo adee;  
**Borebore** boo adee,  
oboo **Esen**.  
oboo **Kyerema**.  
oboo okyere kwao awua ba **Brafo titire**

*Le chemin traverse la rivière asuo  
la rivière traverse le chemin opanin ne hwan? qui est l'ainé?  
le chemin traverse la rivière asuo  
la rivière traverse le chemin opanin ne hwan? qui est l'ainé?  
nous avons fait un chemin et rencontrer une rivière  
cette rivière des temps anciens  
c'est le Bienveillant Formateur/Façonneur Divin de la Création  
Le Bienveillant a fait/formé/donné une origine à une chose  
L'Excavateur Divin à fait une chose  
Il a fait/donné une origine à une chose  
Le Bienveillant a formé une chose  
L'Excavateur Divin a fait une chose  
Il a fait/Façonner l'huissier  
Il a fait le tambourinaire  
Il a fait le Chef/la Tête Exécuteur*

<sup>8</sup> (Ndt) Les mots law, love, life en anglais où law=loi, love=amour et life=vie.

**Obrafo titire** maakye oo,  
**maakye, okesee.**  
akoko bon anopa,  
akoko tua bon anopa nhemanhema.  
meresua; momma menhu.  
meresua; momma menhu.

**Chef Exécuteur**, *bonjour*  
*bonjour, votre Grandeur*  
*le coq chante le matin*  
*Le coq chante tôt le matin*  
*J'apprends, vous devriez me permettre de voir*  
*J'apprends, vous devriez me permettre de voir*

A la ligne 9 du texte ci-dessus le Façonneur Divin de l'Abode (l'Univers) est appelé **Odomankoma Oboadee**, et est appelé Borebore (l'Excavateur Divin d'Abode) à la ligne 11. **Oboadee** façonne/fait/forme Abode. Dans le processus de façonnage et d'excavation de l'Abode, **Oboadee** (appelé **Ptah** à Keneset et Kamit), est montré comme ayant façonné :

Premièrement : **l'Esen**, le messager de l'Être Suprême

Deuxièmement : **l'Okyerema**, le tambourinaire le gardien et le régulateur de l'Energie Créative coulant à travers Abode transmise/jouée sur les **akyene** « parlants » (tambours)

Troisièmement : **l'Obrafo**, l'Exécuteur Divin

**L'Esen** est lié au Système Nerveux Divin, communicateur de l'Ordre Divin dans Abode, et aussi à l'intérieur du corps Afurakani/Afuraitkaitnit (**Abode-en-miniature**). **L'Okyerema** est lié au Système Cardio-vasculaire Divin, Tambourinaire/Pulsateur d'Energie, Régulateur de l'Ordre dans Abode, et aussi dans le corps Afurakani/Afuraitkaitnit (le battement de cœur est le « tambourinaire » qui régule le flot de sang et d'énergie dans le corps. **L'Obrafo** est lié au Système Immunitaire Divin, Protecteur de l'Ordre dans Abode, et aussi dans le corps Afurakani/Afuraitkaitnit.

Ces trois postes existent naturellement comme composantes de l'oman (Abode-in-miniature culturelle) aussi. **L'esen** est le communicateur/messager voyageant à travers l'oman pour communiquer au peuple les décisions prises par l'Obene et l'Obemma (Roi et Reine Mère) dans l'ahemfie (maison royal/court/palais). **L'okyerema** utilise les « tambours parlants » pour transmettre les valeurs de l'amammere (la culture) qui régule l'ordre dans la société. **L'okyerema** joue de l'akyene (du tambour) pour appeler les Abosom et les Nananom Nsamanfo durant le rituel. Les Abosom et les Nananom Nsamanfo possèdent **l'abosomfo, abosommerafu, akomfo** (divers prêtres) et amènent le **Tumi** (Puissance) de **Nyamewaa-Nyame** dans l'oman pour rajeunir et emplir le peuple de puissance. **L'okyerema** connaît les lieux, temps et manières appropriées (pour faire l'akyene « parler ») auxquels invoquer et évoquer les Abosom et Nananom Nsamanfo avec l'akyene. Ceci régule l'ordre dans la société. Finalement l'obrafo est l'agent de police, défenseur de **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, et fonctionne comme Exécuteur.

Dans le texte, **l'Obrafo** est appelé **Kesee**, signifiant le **Grand**. Cet **Obrafo** Divin est appelé **Obrafo Titire**, signifiant la tête/le Chef (*titire*) **Obrafo**, le Chef Exécuteur. **L'Obrafo** est Celui qui a été façonné pour faire exécuter/maintenir l'Ordre Divin, **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, qui vient juste de devenir réalité par l'action d'**Oboadee**, le Façonneur Divin d'Abode.

**On doit souligner le fait que pour les Akan, tout comme pour tous les Afurakanu/Afuraitkaitnut, nous trouvons que le rôle d'obrafo, l'Agent de la Haine Divine, est si important que ce rôle d'Exécuteur Divin/Tueur Divin a été formé au début d'Abode (la Création).**

**Nyamewaa-Nyame Kyi, la Haine Divine, sert en tant que partie intégrante de la fondation d'Abode.**

A Keneset et Kamit, **Heru Behudet** et **Sekhet** sont appelés défenseurs de **Maâ** et **Maât**, ceux qui font respectés **Maâ** et **Maât** (la Loi Divine). Dans la culture Akan l'*obrafo* est appelé *défenseur de la loi*, *mmara*. D'une façon descriptive, les *obrafo* sont alors reconnus comme étant « les hommes de loi » ou « la loi » tout comme dans le parlé anglais les policiers sont parfois appelés « hommes de loi » ou « la loi ». Toutefois techniquement, les *abrafo* représentent la mise en application de *Nhyehyee* qui signifie naturellement la défense de *mmara*/la loi. Alors qu'ils peuvent être affectueusement décriés comme « la loi »/*mmarafo*, les vrais « hommes et femmes de loi » sont le corps législatif, les législateurs---**mmarahyefo**, de **hye** (sheh) : *réparer ; commander, arranger, mmara : loi*. Cette idée a été prise des Afurakanu/Afuraitkaitnut par les *akyiwadefo*, et donc les membres du congrès, le corps législatifs sont connus comme les législateurs.

C'est l'usage de ces titres descriptifs qui joignent les titres **Bena-fo** (bra-fo, gens de **Bena**) et **Bra-fo** (gens de loi).

**Mmarahyefo** – Les faiseurs de « Loi » dans l'oman sont liés à **Maâ/Maât**, Ceux qui *Expriment* l'Ordre Divin.

**Abrafo** – Les faiseurs de « Haine » dans l'oman sont liés à **Heru Behudet/Sekhemet**, Ceux qui *Impriment* l'Ordre Divin

Finalement, un autre titre à Kamit pour le disque ailé volant de **Heru Behudet** est : **Heti** ou **Hedi**. Ce **Heti** ou **Hedi** est lié au mot français **Haine**. **Hedi** est aussi lié aux mots **Hed** : *vaincre, réprimer* comme **Khed** ou **Khedu** signifiant : *douleur, misère, tourment*. Ce *kbed* ou *kbedu* dénotant *le tourment* est lié à l'origine de la corruption grecque *kedo-s*, ce même *kedos* qui est montré comme étant la corruption grecque du terme qui est finalement devenu *haine* en français. Nous avons montré que les termes *het*, *kbed*, *hed*, signifient : *briser, détruire, haïr* en Kamit et ont été corrompu en *Kbet-os* puis finalement *kedos* en grec et *haine* en français. Tout comme le terme français *haine* peut être utilisé dans le sens que : *l'on haït*, ou désire *briser, détruire* quelqu'un ou quelque chose, le terme peut aussi porter la connotation du *tourment*, du *chagrin*. Si certains *baïssent les funérailles* par exemple, ils se sentiront *tourmentés* par de tels événements. Les deux significations de la corruption grecque 'kedos' : *briser ; détruire* et *chagrin, affliction, tourment*, montrent que 'kedos' est une corruption du terme Kenesu-Kamau *hed*, *kbed*, *kbedu*, *kbed* et leurs significations liées : *briser ; détruire* et *douleur, misère, tourment*.

### **Embrasser et Exercer Nyamewaa-Nyame Kyi, la Haine Divine, Dans la Vie**

Tout comme la Loi divine (*Mmara*) est l'Expression de l'Ordre Divin, tout comme la Haine Divine (*Kyi*) est l'Impression de l'Ordre Divin. A travers les Forces de *Kyi*, la Haine Divine, *Nhyehyee* est impressionné sur, imprimé sur, l'Ordre Créé.

Lorsque les cellules de votre corps deviennent défigurées, cancéreuses, et commencent à opérer en dehors des paramètres établis par le corps, les cellules immunitaires se mobilisent immédiatement pour impressionner, imprimer, ces paramètres sur l'action des cellules désordonnées. Le *désordre* qu'ont créé les cellules cancéreuses dans le corps est *détruit* en même temps que les cellules. Les cellules du système immunitaire cherchent constamment à détruire les cellules cancéreuses.

Les *Abrafo Abosom*, les Forces Complémentaires Mâle et Femelle Qui animent les cellules du système immunitaire de votre corps, sont les même *Abrafo Abosom* Qui animent votre **immunité spirituelle**.

Votre capacité à rejeter les pensées, idées, projections, désirs et conditionnements vous étant imposés par les esprits incarnés et désincarnés des **akyiwadefo** (les esprits du désordre/les blancs et leur progéniture)

et **ayarefo** (des Afurakanu/Afuraitkaitnut culturellement et spirituellement malades) quotidiennement est la manifestation de votre immunité spirituelle. Il s'agit d'une preuve de votre capacité en tant qu'individu Afurakani/Afuraitkaitnit à enfile le **tumi** (puissance Divine) des *Abrafo Abosom* de façon à maintenir **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** à l'intérieur de votre *sunsum* (esprit).

*Les Abrafo Abosom vous assistent dans le réalignement de votre sunsum avec votre okra, de votre esprit avec la conscience Divine qui réside à l'intérieur de vous, de façon à ce que vous puissiez remplir votre nkrabea---votre fonction Divinement allouée à exécuter dans la Création. Ils le font en vous aidant à repousser le désordre de votre sunsum.*

Le fonctionnement des *Abrafo Abosom* à l'intérieur de votre *sunsum* vous permettent de repousser, détruire, refouler les projections spirituelles lancées contre vous par des individus ou des entités qui cherchent à contrôler vos pensées aussi à travers des moyens rituels.

Non seulement les *Abrafo Abosom* invoqués rituellement parent les projections spirituelles négatives, mais Ils sont habituellement invoqués pour chercher à tuer les individus qui sont engagés dans la pratique d'une *utilisation* négative de ce que les Akan appellent **bayi** (la soi-disant sorcellerie). L'*utilisation* négative du *bayi* est quelques fois appelée **bayi boro** (sorcellerie chaude ou maléfique) alors que l'utilisation positive est quelques fois appelé **bayi papaa** (sorcellerie froide bénéfique--*bien sûr* « la sorcellerie » étant une description *insensée propagée par les akyiwadefo*). Chez les Akan aussi bien que chez les Afurakanu/Afuraitkaitnut du monde entier, la pratique de la perturbation des effets négatifs de l'usage négatif de *bayi* et la mise à mort de ceux qui perpétuent cette usage négatif de *bayi* avec l'aide des *Abrafo Abosom* est une composante importante de notre culture. En effet, **l'Apoo Afahye** (*Festival Apoo*) célébrer par certains **Akanfo** inclut la sortie des autels des *Abrafo Abosom*, mal étiquetés--autels pièges à sorciers, dans le but de chercher à détruire ces individus ou groupes engagés dans les activités criminelles et spirituelles-criminelles dans la société. [Dans la culture **Éwé** (*Vodoun*) une pratique est mise en œuvre durant le Festival **Hounnodrope**]. Les criminels se voient souvent appliqués la peine de mort une fois arrêtés. Si les *Abrafo Abosom* n'ont pas tués les criminels en leur donnant des maladies létales ou par d'autres moyens, ils sont généralement exécutés par les *abrafo* ou *adumfo* de l'*oman*. En d'autres circonstances ils sont tués par un contingent de l'**amanfo** (l'ensemble des citoyens). [Ce n'est pas une action populaire/justice populaire dans le sens eurocentrique mais une action communautaire sanctionnée et appuyée par l'*amanfo*.] Dans d'autres circonstances encore, les criminels sont rendus fous par les *Abosom* et se suicident.

La valeur des *Abrafo Abosom* en tant qu'agents de Destruction Divine ne peut être surclassée. Donc, les akyiwadefo ont pris de grandes mesures pour faire en sorte que l'existence et le rôle des Abrafo Abosom soient grandement minimisés, mal établis et/ou pas établis du tout. Il est clairement compris par les akyiwadefo qu'une fois que les Afurakanu/Afuraitkaitnut embrassent pleinement **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** à travers l'étreinte pleine et entière de Nanasom, cela signifiera l'étreinte pleine et entière des *Abrafo Abosom*. Ce qui signifie qu'ils reconnaîtront le travail des *Abrafo Abosom* dans *Abode* (*l'Univers*), dans notre *oman* (*nation/culture*), dans nos *abonam* (*corps*) et dans nos *asunsum* (*esprits*). Nous travaillerons alors à harmoniser nos pensées, intentions et actions avec Ces Imprimeurs/Imprimeuses Divins de **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** ce qui aboutira à l'éradication ultime des akyiwadefo, de leur culture et de leurs fausses religions de nos *asunsum* et de la face et des profondeurs d'**Asaase Afua** (la Terre Mère).

**Les Afurakanu/Afuraitkaitnut vivants en dehors d'Afuraka/Afuraitkait dans les territoires dominés par les akyiwadefo vivent derrière les lignes ennemies. Notre adoption de MMARA NE KYI, à travers notre adoption pleine et entière des Abrafo Abosom, est par conséquent particulièrement cruciale.**

**Nous devons entretenir notre immunité dans le but de survivre et de remporter des batailles quotidiennes et enfin être victorieux dans la guerre globale avec les akyiwadefo, qui continuera jusqu'à ce que nous les menions à l'extinction.**

La plupart des Afurakanu/Afuraitkaitnut vivant derrière les lignes ennemies travaillent pour les akyiwadefo, et plusieurs ont constamment des interactions avec les akyiwadefo. Certains sont embrouillés par l'application de **Nyamewaa-Nyame Kyi**, la Haine divine, dans ce contexte. Cette confusion est la manifestation de la réalité voulant que nous n'ayons pas encore adoptés **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** et ses deux pôles pleinement : **MMARA NE KYI**.

*Lorsqu'un individu Afurakani/Afuraitkaitnit a atteint la pleine maturité, ce qui signifie qu'il ou elle a pleinement adopté **Nyamewaa-Nyame Kyi**, preuve du fait qu'il ou elle est capable de maintenir son okyi, sa haine, des akyiwadefo 100% du temps---quelque soit la « gentillesse » avec laquelle les akyiwadefo l'ont « traité ». En fait, plus les akyiwadefo traitent « bien » un tel individu Afurakani/Afuraitkaitnit, plus son okyi, sa haine, pour les akyiwadefo se manifeste de façon, prononcée, profonde, et estimée.*

C'est parce que les individus Afurakanu/Afuraitkaitnut matures comprennent que chaque action de la part des akyiwadefo considérée comme « gentille » est en réalité une attaque contre la culture et le peuple Afurakani/Afuraitkaitnut. De tels actes de « gentillesse » sont des stratagèmes élaborés pour nous faire aimer les akyiwadefo.

**Nous en tant qu'Afurakanu/Afuraitkaitnut matures comprenons que nous faire nous-mêmes aimer un esprit du désordre c'est accepter le désordre dans nos vies. Il s'agit de la définition de l'autodestruction. C'est de la haine de soi, malsaine, anti-Nyamewaa-Nyame Nhyehyee, et pour cela anti-existence.**

*L'acceptation du désordre, sous quelque forme que ce soit, est **toujours** le rejet de **Nyamewaa-Nyame***

*Accepter les akyiwadefo c'est ingérer (accepter) « volontairement » le poison dans votre système et vous demander pourquoi vous vous êtes affaibli.*

Le but des « gentillesse » des akyiwadefo est de nous conduire au rejet de **Nyamewaa-Nyame**, et par là même nous préparer à une paralysie auto-infligée et à l'auto-annihilation--physiquement et spirituellement. L'acceptation des akyiwadefo, la tendresse pour les akyiwadefo à quelque niveau que se soit, est comme avancer sur un champ de bataille sans armes, sans armures et sans la conscience qu'il s'agit d'un champ de bataille--sans être conscient que nous sommes attaqués constamment.

**Le fait que les akyiwadefo vivent et respirent est un assaut perpétuel sur les Afurakanu/Afuraitkaitnut. Leurs vies et leurs respirations sont une posture offensive et agressive et un assaut contre nous et doit être reconnu comme telle.** Tant que les akyiwadefo vivent et respirent, ils projetent et émanent constamment des vibrations désordonnées dans *Abode*. **Le fait que les Akyiwadefo continuent de procréer signifie qu'ils désirent et entendent continuer à amener le désordre dans le monde.**

**La seules « gentilles » choses que les akyiwadefo peuvent faire c'est de s'extraire eux-mêmes et leur groupe comme un tout de l'existence sur Asaase Afua. N'importe quelle action en dehors de cela est une manifestation du dédain des akyiwadefo pour les Afurakanu/Afuraitkaitnut, Abode, Nyamewaa-Nyame Nhyehyee et Nyamewaa-Nyame.**

Si vous avez la tuberculose vous ne devriez pas interagir avec votre famille et vos amis. Si vous teniez à eux vous vous tiendriez à distance d'eux jusqu'à ce que vous soyez soigné. Vous devriez faire tout ce que

vous pouvez pour vous assurer que vous ne leur donniez pas la maladie. [*En effet, il y a certaines cellules dans le corps qui s'autodétruisent automatiquement après avoir été défigurées. Il s'agit d'auto-immunité pour la préservation de l'organisme.*] Les akyiwadefo s'incarnent en esprit du désordre et sont **incurables**. Les akyiwadefo, simplement en vertu du fait qu'ils soient en vie, sont constamment et conséquemment en train de projeter des vibrations perverses désordonnées (maladie) qui sont destructrices pour les Afurakanu/Afuraitkaitnut--**quand nous les acceptons/recevons consciemment ou inconsciemment--quand nous refusons consciemment ou inconsciemment de les rejeter**. Les akyiwadefo mettent en œuvre des « gentilleses » dans le but nous manipuler pour que nous recevions et acceptions leurs vibrations/pollution par opposition à nous les rejetant. Cela travail à infecter nos esprits et nos corps. Ceux d'entre nous qui sont tombés dans le piège ont été tellement infectés, que de tels individus défendent les akyiwadefo---et donnent même leur vie pour eux---et quelquefois en prenant la vie d'autres Afurakanu/Afuraitkaitnut dans le processus. Cela travail à perpétuer le pouvoir blanc. La question est alors, 'Comment un individu Afurakani/Afuraitkaitnit fait-il pour opérer dans un environnement, derrière les lignes ennemies, où les akyiwadefo sont dominant, et maintenir son intégrité culturelle---son **Nyamewaa-Nyame Kyi**, la Divine Haine des akyiwadefo ?' Très simplement.

Premièrement, nous devons reconnaître la réalité que Kyi, haïr est Divin et sans effort.

*Lorsque vous vous alignez avec l'ordre Divin, votre état naturel, il n'y a absolument aucun stress impliqué du tout. Le stress se manifeste uniquement quand vous allez contre Nyamewaa-Nyame Nhyehyee créant par là même une tension malade à l'intérieur de votre esprit et de votre corps.*

Un exemple de la manière dont un tel stress est développé est l'adoption des akyiwadefo ou « espérer » qu'ils vous traitent avec dignité et respect en tant qu'individu Afurakani/Afuraitkaitnit. Une attente aussi insensée ne se réalise pas et pour cette raison l'individu Afurakani/Afuraitkaitnit malavisé devient **frustré**. Il ou elle a failli à comprendre que la **seule** manière de laquelle les akyiwadefo peuvent montrer du respect envers les Afurakanu/Afuraitkaitnut est pour les akyiwadefo de **s'extirper eux-mêmes** des Afurakanu/Afuraitkaitnut et de la planète. *Aussi longtemps que les akyiwadefo désirent rester dans l'existence, il désrespectent les Afurakanu/ Afuraitkaitnut.*

La frustration générée à l'intérieur de l'individu Afurakani/Afuraitkaitnit mène au **stress**, qui mène à la fatigue, spirituellement et physiquement, et peut devenir dévorante et lourde. C'est comme pour un individu regardant dans un microscope et trouvant qu'il y a des cellules cancéreuses déambulant dans son corps. Il espère alors que les cellules arrêtent de se comporter comme des cellules cancéreuses. Lorsqu'elles ne le font pas, il se met en colère, devient frustré, déprimé, et ainsi de suite. Tout en refusant, jusque là, de permettre aux cellules de son système immunitaire de tuer les cellules cancéreuses et de mettre fin à la maladie. Il le fait parce qu'il a été conditionné pour croire de façon insensée, que la meilleure option est de « convaincre » les cellules cancéreuses de changer de manière de penser à propos des cellules saines et de commencer à les respecter. Il s'agit bien entendu d'une ligne de raisonnement malsaine qui promeut le désordre à l'intérieur du corps et de l'esprit de l'individu. Tout comme dans le premier exemple, ce désordre manifesté est la source de son stress.

**L'individu intelligent soutient** toutefois les cellules du système immunitaire dans leur **suppression/éradication des cellules cancéreuses et donc l'éradication de la maladie**. Non seulement l'action de soutien ne génère absolument **aucun stress**---mais elle est revigorante, renouvelante, motivante, **belle**.

La même chose est vraie de votre adoption des *Abrafo Abosom* et donc de **Nyamewaa-Nyame Kyi**, la Divine Haine, et ses applications.

Si vous êtes un individu Afurakani/Afuraitkaitnit qui a un emploi ou une position géographique qui vous oblige à rencontrer les akyiwadefo régulièrement, votre vraie adoption de **MMARA NE KYI** ne sera ni stressante ni difficile pour vous---elle sera seulement stressante, difficile et inconfortable **pour eux**. Vous serez capable d'aller sur votre lieu de travail et les repousser eux et leur projections. En même temps ils ressentiront le **tumi** (l'énergie) émanant de vous et **ils** seront dans un inconfort constant. Cela les forcera à agir différemment avec vous. Ils commenceront à communiquer avec vous seulement lorsque c'est absolument nécessaire pour faire le travail. En dehors d'une telle communication, ils vous éviteront--**comme cela doit être**. Au fur et à mesure ils chercheront à s'extirper de vous ou à vous écarter d'eux. Pendant ce temps, vous serez engagé dans le processus de libération de cet emploi ou position géographique.

Nos Nsamanfo ont enduré le « travail » forcé, **l'esclavage**, sur les plantations. La preuve de leur survie est le fait que nous existions. **S'ils ont put endurer de si pénibles circonstances, vous le pouvez aussi. La capacité à endurer est dans notre sang.** Certains de nos *Nsamanfo* se sont libérés eux-mêmes de l'esclavage et ont établi des nations souveraines et indépendantes loin des plantations. Certains ont alors mené la guerre contre les propriétaires de plantations, les ont tué, incendié les plantations et libéré les autres Afurakanu/Afuraitkaitnut. Ces *Nsamanfo* sont ceux qui n'ont jamais renoncé à leur/notre culture y compris à **MMARA NE KYI**.

**Toutefois, la preuve que nombre d'entre nous ayant survécu sur les plantations n'ont pas embrassé notre culture MMARA NE KYI inclus est le fait que la majorité d'entre nous vivent encore sous la domination des blancs.** Encore une fois, nous avons la capacité et la formule pour accomplir notre mission. Tout comme vous pouvez avoir un haut niveau d'immunité, dans la mesure où vous pouvez marcher dans votre maisonnée où tout le monde à la grippe, sans jamais tomber malade, tout comme vous pouvez développer votre relation avec vos *Nananom Nsamanfo* et les *Abrafo Abosom* dans la mesure où votre immunité spirituelle sera sans effort. Vous serez capable de vous déplacer dans la population akyiwadefo, derrière les lignes ennemis, en **repoussant** constamment et conséquemment leurs émanations avec une facilité grandissante, tout comme votre système immunitaire repousse facilement les toxines et tue les cellules cancéreuses pour vous en ce moment même.

**Toutefois, ce n'est pas parce que l'on a un gilet pare-balles que cela signifie que l'on devrait passer tout son temps sur la ligne de feu en demandant aux gens de nous tirer dessus.** Il est dangereux de présumer que parce que vous avez développé votre immunité et avez réalisé la facilité avec laquelle elle peut être brandit face aux akyiwadefo, qu'il n'y a donc aucun problème à rester avec eux indéfiniment. **Car aussitôt que vous prenez cette décision insensée vous avez commencé faire chuter votre immunité.** La force du désir généré à l'intérieur de vous de rester avec les akyiwadefo indéfiniment est un appui tacite à leur acceptation en tant que partie intégrante de ou dans votre vie. Vous avez donc instantanément changé de cap---vous désirez maintenant le désordre. **C'est le début de la fin pour votre immunité.**

*Obra, mbra (mpira), obra, la loi*, l'amour et la vie sont tous liés, interconnectés, non seulement phonétiquement mais aussi spirituellement. Nous ne pouvons sécuriser *obra* (la vie) et *obra* (la loi) sans le désir ou engagement pour (*mbra/mpira*) ou « amour » de **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** et donc un engagement complémentaire/équilibré pour les *Abrafo Abosom*. Nous devons nous souvenir que **Heru** est aussi appelé **Heru Heri Khet** le Chef de Destruction/Haine et **Sekhemet** est appelé **Sekhet** la faiseuse ou la porteuse de Destruction/Haine. Nous devenons équilibrés lorsque nous atteignons l'état de **Maâ Kheru** ou **Maât Kheru**. Ce qui signifie que nous devenons équilibrés uniquement lorsque nous embrassons également **MMARA NE KYI**.

©Kwesi Ra Nehem Ptah Akhan, 13007 (2007)



**Références sélectives :**

**Tomb of Seti I,** (*Book of the Cow of Heaven, Destruction of Mankind*)

**Per Heru Behudet** (*Temple of Heru Behudet, Legend of Heru of Edfu*)

**Pert em Heru** (*sheft/Papyrus of Ani*)

**Let the ancestors Speak,** *Ankh Mi Ra*

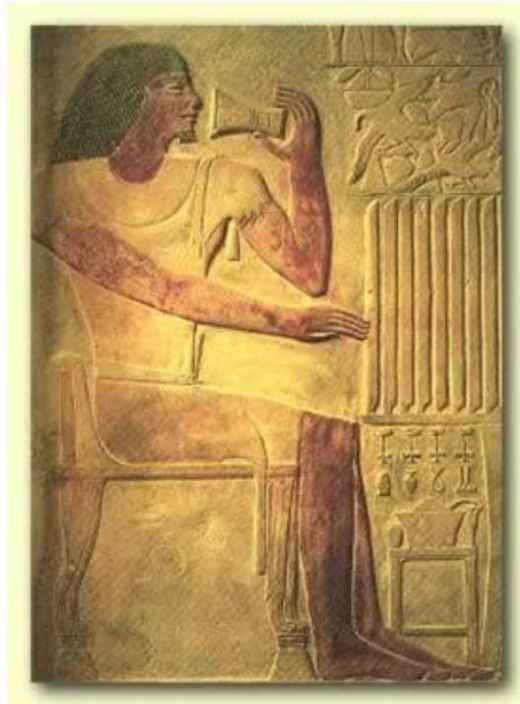
**Speaking for the Chief: Okyeame and the Politics of Akan Royal Oratory,** *by Kwesi Yankah*

**Twi-English/English-Twi Concise Dictionary,** *Paul Kotey*

# MMARA NE KYI

## La Loi Divine et la Haine Divine

Ofa a eto so Num – Partie 5



**PTAH HOTEPI**

*« Le sage qui agit avec Maât est libre de fausseté. »*

*« Grande est Maât. Elle est éternelle. Maât est restée inchangée depuis le temps d'Ausar »*


L'extrait ci-dessus a été écrit par **Ptah Hotep** il y a environ 5 000 ans dans l'ancienne **Kamit**. Ptah Hotep était le **Tjati** (Ministre en Chef/Conseiller) du **Per Aa** (Pharaon) **Tet Ka Râ**. Quand il était âgé de 110 ans, Ptah Hotep dédia une série d'instructions dans le comportement éthique devant être enregistrées pour le bénéfice de sa postérité en particulier et des Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains~Peuple Noir) en général. Les instructions de Ptah Hotep sont partie et parcelle de la sagesse accumulée sur plus d'1 000 000 de générations d'expérience terrestre qui est l'héritage de tous les Afurakanu/Afuraitkaitnut. Ils incarnent le fruit de l'incorporation de l'énergie et la conscience de **Maâ** et **Maât**, les *Abosom* mâle et femelle de la Loi Divine et de l'Equilibre, à l'intérieur de nos esprits.

Comprendre la réalité de **Maâ/Maât (Mmara)** est crucial pour notre fonctionnement approprié, harmonieux dans la Création. Nous avons démontré précédemment que les termes Loi et Amour, *Maâ* et *Mar* (*Me* et *Me* en *Copte*) sont en réalité le même mot et concept, phonétiquement et conceptuellement dans la Culture Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit (Africaine). Nous nous focaliserons sur la réalité de la Loi et Sa relation avec l'Ordre et le Bien.

## NYAMEWAA-NYAME AMMO BONE

*Amenet-Amen, L'Être Suprême, ne crée/n'a pas créé le mal (le désordre)*

Le truisme ci-dessus est crucial pour une compréhension appropriée de la nature de **Maâ/Maât (Mmara)** dans la langue Twi), car les *akyiwadefo* (les esprits du désordre/les blancs et leur progéniture) ont perverti les concepts de Loi Divine et par extension, l'Ordre et le Bien, dans le but de faire les Afurakanu/Afuraitkaitnut succomber de façon insensée à la fausse idée disant que le « mal fait partie de l'ordre de divin ». En résultat, il y a une série de croyances de concepts faux, insensés que certains Afurakanu/Afuraitkaitnut ont prit des *akyiwadefo* et ont intégré comme faisant partie de la fabrication d'un système de croyances corrompu. Ce système de croyances corrompu est alors promotionné en tant que « vision du monde Africaine »

La véritable vision du monde du peuple Afurakani/Afuraitkaitnit n'est pas subjective. Elle est la vision du monde appropriée/entière. Notez que dans les **metutu** (hiéroglyphes) les termes **maâ/maât** portent les définitions : *loi, équilibre, vérité, ce qui est droit, indéfectible*. Ces termes portent aussi les définitions : *voir, examiner, percevoir, inspecter ; vue, vision* et sont écrits avec le symbole déterminatif de l'œil  représentant l'Œil Divin de l'Être Suprême. Ceci démontre la réalité qui veut que lorsque vous êtes accordé avec **Maâ/Maât, loi, vérité**, vous avez la perspicacité, dans les Forces Divines qui sous-tendent toute la Création. Vous avez une vision du monde appropriée/entière/exhaustive. Seuls les Afurakanu/Afuraitkaitnut peuvent avoir une *vision du monde exhaustive* appropriée/entière parce que seuls les Afurakanu/Afuraitkaitnut sont connectés aux divers **Abosom** (y compris **Maâ** et **Maât**), Qui sont les Esprits qui gouvernent le monde. La vision du monde du peuple Afurakani/Afuraitkaitnit est pour cette raison fondée sur notre **capacité unique** à engager **tous les aspects** de la Création.

**Abode** (ah-baw'deh ; *terme Twi-akan pour l'Univers Créé*), est composé non seulement d'entités matérielles (Substance Noire de l'Espace, Soleils, Lunes, Etoiles, Planètes, rivières, montagnes, vents, vie végétale, masses continentales, etc.), mais aussi des Entités Spirituelles opérant à travers ces entités matérielles. **Seuls les Afurakanu/Afuraitkaitnut ont la capacité de communiquer avec ces diverses autorités, les Abosom (Orisha, Vodou, etc.), qui opèrent à travers l'aspect physique d'Abode.** Alors que les Abosom, en tant qu'**Asunsum**/Esprits Divins, opèrent à travers l'*Abode* physique ils opèrent à travers les *esprits* et les *corps* physiques (via l'**abatumm**/la mélanine) des Afurakanu/Afuraitkaitnut. Notre capacité unique à recevoir, retenir et nous harmoniser avec l'énergie de la Conscience des Abosom qui animent/gouverne l'*Abode* entier fourni aux Afurakanu/Afuraitkaitnut une expérience complète de l'*Abode* et pour cette raison **la** vision du monde appropriée/entière.

Il doit être souligné que les non-Afurakanu/non-Afuraitkaitnut (non-Africains/non-Noirs) n'ont jamais partagé, ne partagent pas et ne partageront jamais cette capacité. Il s'agit là d'une distinction claire, physiologique et spirituelle, qui sépare les Afurakanu/Afuraitkaitnut de tous les autres groupes ethniques. Donc, lorsque des concepts tels que *la vision du monde européenne/eurocentrique, la vision du monde asiatique, la vision du monde arabe, la vision du monde native-américaine*, etc. sont discutés on doit réaliser que par définition elles sont des visions du monde **tronquées** basées sur les **capacités limités, physiques et spirituelles**, de ces groupes. Toutefois, la vision du monde Afurakani/Afuraitkaitnit n'est pas simplement « notre perspective du monde ». **Elle est la seule vision entièrement intégrée (véritable) d'Abode, de la Création, tel qu'Elle est.**

Lorsque la corruption de la vision appropriée/entière du monde, notre vision du monde Afurakani/Afuraitkaitnit, est promue chez et acceptée par les Afurakanu/Afuraitkaitnut, la corruption nous fait accepter des choses, objets, actes et entités qui sont destructives pour nous. La corruption nous fait nous engager dans des comportements autodestructeurs--tout du long produisant **les rationalisons les plus insensées** pour continuer à accepter lesdites choses, objets, effets et entités destructrices et

autodestructrices. **Ce qui mène à l'acceptation des akyiwadefo à différents niveaux**, car nous avons été assez fous pour incorporer la croyance voulant que les akyiwadefo fassent partie de l'Ordre Créé/Divin--**ce qu'ils ne sont absolument pas.**

L'un des sens du mot **maâ** en Kamit est : *voir ; inspecter*, encore avec la *metut* déterminative de l'œil. La corruption de notre vision du monde est accomplie par les akyiwadefo travaillant à influencer les Afurakanu/Afuraitkaitnut pour qu'ils rejettent **Maâ/Maât** (*la vérité, l'équilibre, la loi*) à travers le rejet de **maâ** (*la vue, la perspicacité*). *La cécité* spirituelle et *le déséquilibre* spirituel sont les résultats d'un tel rejet, car lorsque vous êtes aveugles par rapport à votre position/orientation (et donc votre fonction Divine) dans l'espace et dans le temps, vous êtes en dehors de l'équilibre avec **Maâ/Maât (Mmara)**, et vous êtes aussi en dehors de l'équilibre avec **Kyi** (*haïr*). Il s'agit d'un désalignement avec **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee** (L'Ordre Divin). Dans le but d'éradiquer une adhésion aveugle à une vision du monde corrompue des Afurakanu/Afuraitkaitnut et restaurer l'équilibre--nous réaligner avec l'ordre--nous devons comprendre dans quelle proportion notre connaissance de **Maâ/Maât (Mmara)**, de la Loi, a été infectée.

Le commencement de la corruption de la Vision du monde Afurakani/Afuraitkaitnit

Les blancs et leur progéniture, les akyiwadefo, ont commencé à *consolider* une perversion délibérée des concepts, rituelle, pratiques, symboles, vision du monde et plus encore d'une manière majeure après l'invasion grecque de l'ancienne **Kamit** (Egypte). Cela a commencé il y a environ 2 300 ans. Suivie par les invasions romaines, arabes et européennes de Kamit et les invasions et l'occupation aryenne-blanche de la vallée d'**Harappa** (Inde Noire Ancienne) **ces perversions continuent**. Comme certains Afurakanu/Afuraitkaitnut étaient capturés et/ou réduits en esclavage et acceptèrent les pratiques pseudo-religieuses du christianisme, de l'islam, du judaïsme, du gnosticisme, du kabbalisme, du soufisme, de l'hindouisme, du vedanta, du bouddhisme, etc. **ces perversions cosmologiques furent cristallisées.**

Comme certains d'entre nous migrèrent de l'Est et du Nord d'Afuraka/Afuraitkait à l'Afuraka/Afuraitkait central, de l'Ouest après la chute de Kamit et d'une partie de **Keneset** (Nubie) face aux grecs, romains et arabes, comme à la chute des civilisations du Nord-ouest d'Afuraka/Afuraitkait face aux romains, et arabes, un **faible** pourcentage de notre peuple **est devenu porteur de ces croyances perverses** des akyiwadefo.

Ces croyances perverses *infecteraient* les notions appropriées du monde physique, du monde des esprits et de la nature de la réalité dans un **petit** segment de la population. Le thème central des corruptions cosmologiques des akyiwadefo est la corruption de la notion de **MMARA NE KYI**, la Loi et la Haine, les deux pôles complémentaires de **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, l'Ordre Divin. Nous avons précédemment abordés l'identification de **Maâ** avec **Mar**, la Loi et l'Amour. Dans cette section nous aborderons les notions *appropriées* de **Mmara** autant que les *corruptions* de **Mmara** par les akyiwadefo.

### **Dans la culture Afurakani/Afuraitkaitnit, l'Ordre et le bien sont le même concept**

**Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, l'Ordre Divin, est composé de Deux Pôles Complémentaires. Le Pôle expansif est **Mmara**, *la Loi*. Le Pôle Contractif est **Kyi**, *la Haine*. Le Pôle expansif de la Loi est composé des *Abosom* Mâle et Femelle de la Loi et de l'Equilibre, Qui dans l'ancienne Kamit sont respectivement appelés **Maâ** et **Maât**.

Dans la culture Akan, il y a un ebe (proverbe) populairement édicté ainsi :

**Osansa se, ade a Nyame aye nyinna ye...** « *Le Faucon dit, tout ce Nyame fit/créa est Bon* »

Ceci montre que les Akan reconnaissent que **tout** ce que **Nyamewaa-Nyame** *créèrent* et *créent* est en harmonie avec l'Ordre--est *Bon*. On doit réaliser toutefois que toutes les choses qui *existent* **ne** furent/sont **pas** créés par **Nyamewaa-Nyame**.

La plante coca est une entité vivante naturelle dans le monde. Lorsque les akyiwadefo prirent la plante coca et développèrent un procédé pervers par lequel la plante fut transformée en « crack cocaïne », cette nouvelle substance dans le monde *existera* maintenant, toutefois elle n'a pas été *créée* par **Nyamewaa-Nyame**, et n'a pas non plus été *approuvée* par **Nyamewaa-Nyame**. Elle ne peut donc être classifiée comme **Création** de l'Être Suprême. Elle n'est pas venue à l'existence via fiat Divin. Seules les choses, objets, actes, entités qui ont été directement *Créés* par **Nyamewaa-Nyame** ou *inspirés* (*approuvés*) par **Nyamewaa-Nyame** peuvent être classifiés comme **Créations**--Divinement « Créés » avec un « C » capital. Tout autres choses, objets, actes, entités, innovations, idées, etc. qui ne portent pas cette approbation Divine ne sont pas des choses qui furent/sont *créés*--ce sont des choses qui ont été *faites* (*d'un matériau déjà existant*). Il s'agit d'une distinction fondamentale et la raison fondamentale pour laquelle les blancs et leur progéniture ne font pas partie de l'Ordre Créé.

Les blancs et leur progéniture *existent*, mais comme leur produit pervers de la plante coca, le crack cocaïne, ils ne sont pas venus à l'existence ni par *action* ni par *sanction* Divine de **Nyamewaa-Nyame**. Ils ne furent pas **Créés**. Ils vinrent à l'existence en butte à une *dégénération spirituelle*, **auto-infligée**, et *physiologique* subséquente. La perte de l'**Okra/Okraa** (aw-krah'/aw-kraah', l'Âme/Conscience Divine) dans moins de 0,001 pourcent de la population des Afurakanu/Afuraitkaitnut il y a des milliers d'années **préfigura** la perte de l'**abatumm** (la mélanine/la couleur) et des caractéristiques morphologiques de ces moins de 0,001 pourcent. Ce sont ces esprits du désordre, ceux qui ont rejeté **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, l'Ordre Divin, qui furent *aspirés* en eurasie du nord et devinrent le groupe qui commença à manifester et à reproduire perpétuellement des caractéristiques de « sur-albinisme » et de « sur-vitiligo », tout comme une morphologie perverse durant la dernière ère glaciaire. Cela continue aujourd'hui. C'est l'origine des blancs et de leur progéniture, caucasiens et asiatiques, et comme l'origine du crack cocaïne, c'est une origine **non-Divine**.

Nous pouvons aussi tirer des textes de la littérature de l'ancienne Kamit pour illustrer la véracité du principe voulant que ce que créa/crée l'Être Suprême est Bon. Dans le texte retraçant « les quatre bonnes actions du Créateur », **Ra**, le Créateur de l'Univers dit :

« ...J'ai fait les quatre vents pour que chaque personne puisse respirer en ses temps et lieu... »

« ...J'ai fait chaque personne comme son prochain. **Je ne leur ai pas appris à faire le mal.** C'est leurs propres cœurs qui les ont fait désobéir à ce que Je leur ai appris... » [Texte des Sarcophages #1130, 12<sup>ème</sup> Dynastie]

[Nous devons être clair, les « personnes » créées par **Ra** et **Rait** sont le peuple Afurakani/Afuraitkaitnit **seul**.]

**Dans ce texte, nous voyons que le Créateur de l'Univers affirme qu'Il n'a pas appris à qui que ce soit à faire le mal.** *Le mal vient des cœurs des individus qui le commettent.* Le mal *existe*, il est quand même une manifestation de *désobéissance aux ordres* de **Ra**, car **Ra** seul décide de ce qui est **Bon** c'est-à-dire **Ordonné**.

L'affirmation à propos de la création des quatre vents représente un aspect de l'Ordre Créé étant établi dans le temps et dans l'espace. Finalement l'Ordre créé d'Abode devait être répliqué et appliqué à l'établissement de l'Ordre dans la société. Les *Abosom* **Ausar** et **Auset**, en tant que Roi et Reine de Kamit, sont réputés pour avoir établi la civilisation, enracinée dans la Loi (**Maâ** et **Maât**). Ils étaient chargés par **Ra** et **Rait** de devenir Roi et Reine et établir la civilisation, *un ordre social configuré d'après l'ordre Divin*, en

Afuraka/Afuraitkait. C'est pourquoi Ptah Hotep, dans son effort pour transmettre la Sagesse divine à sa postérité (incluant les Afurakanu/Afuraitkaitnut d'aujourd'hui), affirme que : « *Maât est éternelle. Elle est inchangée depuis le temps d'Ausar.* » C'est pourquoi « *le sage qui agit avec Maât est libre de fausseté.* » C'est-à-dire que si vous êtes sage (*nyansa*), vous êtes quelqu'un qui agit avec **Maât** (la Loi) et êtes libres de fausseté. Cela signifie que si vous êtes imprudent, vous agissez sans **Maât** et êtes esclave/limité à la fausseté, vous n'êtes pas libre.



Le cœur du Sesh (Scribe) Ani est pesé avec la plume de Maât (Pert em Hru – Sheft Ani)

**Dans la Culture Afurakani/Afuraitkaitnit, la fausseté est reconnue comme une manifestation du désordre (mal)**

Dans la fameuse scène de l'individu décédé à Kamit, le cœur de la personne est pesé sur un plateau contre la plume de **Maât**. Si le cœur est alourdi par le *plus petit* désordre (mal) il *dépassera le poids de la plume* et les plateaux seront déséquilibrés. L'individu a donc échoué au test. En conséquence, au lieu d'être mené en présence de l'*Obosom Ausar* pour vivre à **Asamando** (le Royaume des Ancêtres) en harmonie avec la communauté des *Nananom Nsamamfo* et *Nsamamfo Pa* (Honorable et Bon Ancêtres), le cœur de l'individu est consommé par la féroce **Ammut** (l'*Obosom* combinaison de crocodile, léopard, et hippopotame représentée en bas à droite) et l'individu souffre dans le royaume des esprits.

**Cette « scène du jugement » prend place, non seulement après la mort, mais à tout moment lorsque nous devons choisir entre ce qui est bien et mal. Nous plaçons nos cœurs sur le plateau en ce moment même.**

Si nous décidons de faire ce qui est bien, ce qui est en harmonie avec **Maâ/Maât** (la plume), alors nos cœurs sont légers---*capables de fonctionner librement sans effort et sans entrave*. Si nous décidons de faire ce qui est mal, nous ressentons de l'anxiété. Nous avons « le cœur lourd ». Les plateaux commencent à pencher, manifestant un déséquilibre. Si nous continuons dans cette direction au final nous **perdons notre cœur**. Nous n'avons aucun **engagement** (pas d'amour/loi) de/pour l'Ordre. Nous n'avons pas non plus le **cœur** (**courage**) de nous battre pour l'Ordre (défier implacablement le désordre) à travers la guerre. Nous devenons *sans cœur* et donc autodestructeur. Nos cœurs sont alors consommés par **Ammut**.

Dans le texte cité ci-dessous, après la confirmation que le cœur d'Ani est en harmonie avec/équilibre avec Maât, l'*Obosom Tehuti* (*Obosom* de la Sagesse Divine) déclare aux autres *Abosom* Qui attendent Son jugement concernant Ani :

« ...Décrété est ce qui sort de Ma bouche. Maâ (vérité) et droit est Ausar le scribe Ani, **Maâkheru**. Il n'a pas péché [le mot traduit par « péché » est **haïr (bt)** en **metutu**—ce qui signifie qu'il n'a pas créé d'abomination/perversité], Il n'a pas fait de mal par rapport à Nous (Abosom). Ne laissons pas Ammut prévaloir sur lui... »

Ani est donc autorisé à aller au devant de la présence d'**Ausar**, l'**Obosom** qui est le Souverain du Royaume des Esprits. Ani parle subséquemment pour lui-même devant **Ausar** :

« ...Je suis en ta présence Neb Amenet (Seigneur de l'Ouest/Royaume des Ancêtres/un titre d'**Ausar**). Il n'y a pas de désordre/mal (*isfet*) en moi/mon corps. **Je n'ai pas dis de mensonges (ger)** en connaissance de cause. Je n'ai pas agi avec des intentions cachées. Garantissez que je sois comme les favoris Qui sont parmi vous, un **Ausar** grandement favorisé du Ntoro Njfur (Dieu Bon/titre d'**Ausar**) aimé de Neb Tany (le Seigneur du Monde/titre d'**Ausar**) le véritable scribe royal qui l'aime, Ani Maâkheru devant **Ausar**... »

**Tehuti**, la Sagesse Divine, a déclaré que le scribe Ani est libre de désordre et peut donc recevoir le titre de **Maâkheru**. Seuls ceux qui ont atteints le stade **Maâkheru** (mâles)/**Maâtkheru** (femelles) sont éligibles à la présentation devant l'**Obosom Ausar** et à être acceptés comme l'un des Honorables Ancêtres. **Maâtkheru** est traduit littéralement par **vrai (maâ)** de **mot (kberu)**, quelqu'un qui dit/vocalise (*kberu*) la Loi Divine (**Maâ/Maât**).

Seuls les diseurs de vérité, ceux qui sont **vrais de voix** et **fidèles à leur parole**, sont acceptables par les Divinités. **Ceux qui disent des mensonges (ger) sont reconnus comme étant abominable**. Ils sont reconnus par les Divinités comme ceux qui ne vivent pas en *maâ* mais en *isfet* (le désordre /le mal). Ils sont livrés à **Ammut** pour être annihilés.

La fausseté, le terme écrit *ger* ou *gerg* en *metutu*, représente le désordre/mal. C'est aussi pourquoi Ptah Hotep dit que le sage qui agit avec **Maât** est *libre* de fausseté (*gerg*). Le diseur de vérité, **Maâkheru/Maâtkheru**, est celui qui peut aussi attacher **Ausar** à son nom comme un titre, car il/elle est devenu comme **Ausar**---libre de fausseté/perversité/abomination/désordre.

Encore une fois tiré du **Pert em Hru**, dans la section intitulé, *Chapitre de Ne Pas Mourir une Seconde Fois*, Ani demande à **Tehuti** :

« *Salutations Tehuti. Que s'est-il passé avec les enfants de Nut [des descendants de nos premiers Ancêtres] ? Ils ont livré bataille, ils ont appuyer les dissensions, ils ont commis le désordre/mal (isfet)...ils ont créé des troubles.. 'Montre la grandeur O Tehuti'* —ainsi parle **Atum** (l'**Obosom Atum** est un Fonctionnaire Créatif Divin de **Râ**) ». **Tehuti**, L'orateur de l'Être Suprême, répond : « *Tu ne dois pas témoigner du mal, tu ne dois pas en souffrir. Ecourte leurs années, taille leur mois, car ils ont causé des dommages dissimulés à tout ce que Tu (Atum) a fais...* »

Dans ce passage Ani apprend qu'après des milliers de générations, certains Afurakanu/Afuraitkaitnut commencèrent à s'engager dans *isfet* (le mal/désordre). Lorsqu'il invoque l'**Obosom** de la Sagesse Divine, **Tehuti** déclarent ce que **Atum** et **Râ** ont ordonnés : qu'à cause du mal qui a été commis par ces individus, leurs années et mois (leurs vies) doivent être écourtés. A ce moment, **Tehuti** protège de témoigner et de souffrir du mal (*isfet*). L'incorporation de **Maât** (femme de **Tehuti** sous certains aspects) est un acte de Sagesse. *Lorsque vous embrassez la Sagesse vous êtes libre de fausseté et protégés de la perception (incorporation), et de la souffrance, du désordre/mal.*

C'est une démonstration très poignante de notre Ancienne Culture Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit de la réalité voulant que les **notions appropriées de bien de mal existent** et sont **identifiées** et **abordées** par les **Divinités** cette réalité est un trait commun reliant toute les Cultures Traditionnelles Afurakanu/Afuraitkaitnut, passées, présentes et futures, car c'est la voie de **Nyamewaa-Nyame**

**Nhyehyee.** En contradiction avec cette vérité, nous devons reconnaître que ce sont les blancs et leur progéniture qui ont promu les croyances insensées qui suivent.

*Le bien et le mal sont les deux moitiés d'un tout*

*Le bien et le mal sont relatifs, ce qui est bon pour l'un est le mal pour l'autre ; la vérité est relative ; le bien et le mal sont relatifs*

*Il n'y a pas de bien absolu et de mal absolu, le seul absolu est « dieu ».*

*Le bien et le mal font partie d'un continuum, nous avons juste besoin d'apprendre comment mettre l'équilibre dans ce continuum.*

*Quelques **Abosom/Orisha/Vodou** sont mauvais, certains travaillent avec les blancs, certains font le mal, certains mentent, certains se saoulent, certains fument, se battent, se disputent, certains acceptent les sacrifices humains, certains travaillent avec/ dans les églises, mosquées, ashrams, synagogues, ordres maçonniques, aliens, etc.*

*Nous ne pouvons appliquer nos valeurs humaines aux **Abosom/Orisha/Vodou**, leurs standards sont différents, etc.*

**Toutes ces affirmations sont fausses à 100%. Elles sont promues par les blancs et leur progéniture dans le but que les blancs et leur progéniture puissent se placer frauduleusement, en tant qu'esprit du désordre, dans le Projet/Ordre Divin de la Création.** Donc, lorsque nous levons pour faire la guerre contre eux, nous devons croire de façon insensée que nous faisons la guerre à l'une des « créations de dieu » ou un groupe que « dieu a autorisé à nous opprimer pour une 'raison divine' ou que nous travaillons contre le « continuum divin » qui « inclus le bien et le mal » ou que « le mal ne peut pas exister sans le bien ». Des rationalisations aussi **malsaines**, nourries à notre intention par les akyiwadefo, ont été embrassées et promues par un pourcentage d'Afurakanu/Afuraitkaitnut **sur le continent** d'Afuraka/Afuraitkait depuis des **siècles** (spécifiquement par les invasions grecques, romaines, et arabes de Kamit et de l'invasion aryenne de l'ancienne civilisation d'Harappa/l'Inde Noire) autant que certains Afurakanu/Afuraitkaitnut **en dehors du continent** d'Afuraka/Afuraitkait. Ces rationalisations malsaines sont portées par un très faible pourcentage de notre peuple à travers **Mmusu Kese** (l'ère esclavagiste) et *renforcées* par la réintroduction de la pseudo-philosophie et de la pseudo-spiritualité des blancs durant et dans les décennies suivant la fin de notre esclavage physique. Ils représentent l'idiotie des « opposés conflictuels » et du « relativisme ».

**La doctrine des opposés conflictuels est une pseudo-doctrine blanche fortement promues en premier lieu par l'école grecque de pseudo-philosophes dite de pythagore en « occident » et par les aryens (les perses) en « orient », zoroastrisme et manichéisme compris.**

**La doctrine du relativisme est une pseudo-doctrine blanche fortement promue en premier lieu par l'école grecque de pseudo-philosophes dite sophiste (reprise par les écoles sceptiques et cyniques) en « occident » et par les aryens hindous et d'autres eurasiens en « orient ».**

*Les fausses doctrines d'opposées conflictuelles sont aujourd'hui perpétuées le plus efficacement par les pseudo-religions du christianisme, de l'islam du judaïsme/hébraïsme (y compris leur expressions pseudo-ésotériques du gnosticisme, certaines formes de soufisme et de kabbalisme) et du marxisme. La fausse doctrine du relativisme est aujourd'hui perpétuée le plus efficacement par les universités (humanités classiques), en psychologie, dans diverses expressions de l'hindouisme/ vedanta, des pseudo-spiritualités asiatiques, des pseudo-spiritualités new-age (y compris certaines formes de soufisme), de l'hermétisme, etc. Ces Afurakanu/Afuraitkaitnut qui ont été exposés à ces fausses religions et/ou ont été formés dans les universités et les écoles blanches contemporaines de psychologie et de pseudo-spiritualité (y compris la spiritualité des pseudo-natifs américains) portent souvent l'infection dans leur pratique de la « Spiritualité, la Culture Afrikaine et la Centricité Africaine ».*



Aujourd'hui, les rationalisations malsaines susmentionnées enracinées dans l'idiotie des opposés conflictuels et du relativisme ont infectées non seulement les Afurakanu/Afuraitkaitnut qui ont embrassé la « pseudo-spiritualité new-age » mais aussi un pourcentage d'Afurakanu/Afuraitkaitnut qui se considère Afrocentrique, Africentrique, Afrocentré, Africain Organique, Nouvel Afrikain, émetteurs de la vision du monde Afrikaine, pratiquants de la Religion Traditionnelle Afrikaine, prêtres et prêtresses « initiés » de la Religion Traditionnelle Afrikaine, Kamit-« ique »/Kemitique, Holistique, ceux qui vivent la culture Afrikaine, Nationalistes Afrikains, Nationalistes Pan-Afrikains, Nationalistes Noirs, Révolutionnaires Noirs, camps RBG, ceux qui ont rejoint/été rapatriés à Afuraka/Afuraitkait, psychologues Afrocentrés, professeurs/chercheurs Afrocentrés, universitaires/écrivains Afrocentrés, auteurs de rites de passages Afrocentriques, facilitateurs et concepteurs de formations, Africains indigènes, etc.

Nous devons comprendre la **gravité de l'infection** de notre *amammere* (culture) par les akyiwadefo, dans le but pour nous d'extirper cette infection.

Pour illustrer la gravité de l'infection, considérons le fait qu'il y a des individus vivants aujourd'hui à Afuraka/Afuraitkait qui ont la croyance malsaine que « dieu est un homme blanc nommé jésus ». Ils ont des images de ce personnage fictif blanc dans leurs villages et leurs maisons. Certains de ces individus sont **nés et ont été élevés à Afuraka/Afuraitkait**. Ils n'ont **jamais voyagés à l'extérieur de leur village dans leurs vies**. Ils sont descendants des gens qui ont vécu dans ces contrées depuis des **milliers** d'années. Ils parlent uniquement leur langue indigène. Ils portent uniquement leurs vêtements indigènes. Mangent uniquement leur nourriture indigène. Ils chantent et dansent, puisent de l'eau cultivent, vont au marché et échangent, construisent des villages et dirigent des tribunaux, cousent des vêtements et extraient du vin de palme, récitent des proverbes et façonnent des symboles, le tout en fonction de l'unique culture qu'ils connaissent--leur culture indigène Afurakani/Afuraitkaitnit. Toutefois, les akyiwadefo emmènent quelques-uns de leurs fils et filles loin d'eux pendant plusieurs décennies et les infectent/forment dans des écoles missionnaires, universités, etc. Ces individus assistent alors les akyiwadefo dans la traduction de la bible dans la langue indigène. Les akyiwadefo renvoient alors ces individus à leurs villages pour imposer la fausse religion et les doctrines insensées au gens---appuyés par la menace d'actions militaires et de sanctions économiques contre le peuple. **La plupart** des personnes âgées du village **rejeteront** les fausses religions et les doctrines/philosophies insensées qu'un « dieu » blanc, des « prophètes » blancs, « saints » blancs, des notions perverses de ce qui constituent la moralité, etc. Toutefois, certains accepteront, spécialement certains de ceux, jeunes et vieux, qui ont peur de la force militaire--ceux qui désirent être dans « l'équipe » gagnante et/ou ceux qui étaient insatisfait du statu quo. Le résultat, fut/est un bouleversement dans les villages qui continue pendant des décennies--des conflits de noirs contre noirs instigués par le blancs, qui peuvent fonctionner par leur pseudo-philosophies, croyances, hypothèses, vision du monde, etc.

**Résultat, ceux qui ont accepté les mensonges sont maintenant assis en plein Afuraka/Afuraitkait--n'ayant jamais voyagé en dehors de leur village--étant tout de même infecté par la pseudo-philosophie. Certains de ces individus vivent pour devenir des aînés et aînées. Ils deviennent les conservateurs de la sagesse, appelés par les autres dans le village pour le conseil sur toutes choses de la vie. Mais, leur philosophie de vie est une mixture de Culture Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit et de doctrines perverses blanches.**

Toutefois, lorsque de tels individus Afurakanu/Afuraitkaitnut mettent en avant une pseudo-philosophie. Certains, il apparaît à celui qui n'est pas informé que ce qu'ils enseignent « doit être la vision du monde Africaine ». Lorsque de tels individus meurent, **ils deviennent des esprits incultes qui perpétuent souvent leur vision du monde insensée (perverse) envers leurs proches encore vivants**. Cela est arrivé **de façon intergénérationnelle** depuis des **siècles** dans un certain pourcentage de cas.

Nous devons absolument comprendre que le fait que quelqu'un vienne du continent Afuraka/Afuraitkait parle la langue et « vive » la culture---ne signifie pas qu'il ne puisse pas être infecté. **Cette réalité est démontrée à Afuraka/Afuraitkait tous les jours par des individus comme ceux décrits ci-dessus. Cette réalité est aussi démontrée par des individus similaires qui acceptèrent les pseudo-religions du mohammedisme/islam et du judaïsme/hébraïsme il y a des siècles dans l'Ouest d'Afuraka/Afuraitkait.** Certains manuscrits de Tombouctou, dans l'Ouest d'Afuraka/Afuraitkait, par exemple peuvent dater de plus de **1 000 ans**. Durant cette ère les Afurakanu/Afuraitkaitnut n'étaient pas infectés par l'islam et le judaïsme/hébraïsme, mais étaient étudiés les pseudo-philosophies des pseudo-universitaires se voulant grec (aristote, et. al.) aux universités de Tombouctou. **C'est une pathétique infection de plus de 1 000 ans.**

Nous devons aussi être absolument clair sur le fait que juste parce que quelqu'un parle la langue, visite, vit, étudie, se forme, est initié et/ou déménage en Afuraka/Afuraitkait ne signifie pas qu'il ne puisse pas être infecté-spécifiquement lorsqu'ils apprennent de ceux sur le continent qui ont été infectés depuis des siècles. Voir les images ci-dessous :



Une croix chrétienne gravée par dessus les metutu (hiéroglyphes) dans le temple d'Auset a Paaraka (Philaë) après l'invasion blanche/chrétienne de Kamit. La preuve de l'infection de notre Religion Ancestrale sur le continent d'Afuraka/Afuraitkait il y a plus de 1 500 ans.



**Kwaku Bonsam. Un prêtre traditionnel populaire du Ghana qui non seulement travail avec les esprits de son autel mais utilise aussi ses esprits pour assister les pasteurs chrétiens du Ghana pour rendre leurs églises plus efficace. Il a aussi déclaré sa croyance dans le personnage fictif jésus. (13009/2009).**

*On doit noter qu'**AUCUN VERITABLE Obosom, Orisha, Vodou, Arusi, AUCUNE VRAIE Dété**, ne travaille avec les pasteurs chrétiens, imams musulmans, hébreux/juifs, rastafaris, bouddhistes, taoïstes, gnostiques, hermétistes, occultistes, ou aucune autre organisation pseudo-religieuse non-Afurakani/non-Afuraitkaitnit que ce soit. Les deux images ci-dessus représentent une perversion religieuse blanche ininterrompue de plus de 1 500 ans sur le contient d'Afuraka/Afuraitkait acceptée chez une certaine frange de notre population. Certains Afurakanu/Afuraitkaitnut en dehors d'Afuraka/Afuraitkait voyagent vers des lieux comme le Ghana et d'autres lieux sur le continent et se forment sous des individus tels que celui montré plus haut. La philosophie « traditionnelle » et « la formation », reçues de tels individus, est **profondément infectée** et fait faussement passer des aspects cruciaux de la « vision du monde » eurocentrique pour la « vision du monde Africaine ».*

Notre culture et par suite notre vision du monde fut infectée/pervertie sur le continent **en premier**. Cette infection/perversion qui était déjà **séculaire** fut alors **exportée** au dehors d'Afuraka/Afuraitkait où nous étions réduits en esclavage et dans certains cas où nous avons migrés indépendamment.

La corruption commença avec la corruption de la religion. La corruption de la religion fut et est *perpétuée* premièrement par les praticiens rituels--prêtres et prêtresses traditionnels--qui sont eux-mêmes corrompus. La corruption de cette prêtrise commença à Kamit après les invasions des grecs et continue aujourd'hui. C'est pourquoi nous avons des Afurakanu/Afuraitkaitnut qui non seulement acceptent le christianisme, l'islam, le judaïsme/hébraïsme, le bouddhisme, le gnosticisme, etc. mais aussi une des raisons majeures faisant que nous avons un contingent de prêtres/esses traditionnels malavisés, mal informés chez les Akan, Yoruba, Igbo, Éwé, Fon, Bakongo, Bambara, Dogon, Goromantche, Zulu, etc. aujourd'hui.

Lorsqu'un individu qui s'engage dans des actes comme le viol est tué, l'esprit du violeur stagne toujours, affectant ceux dans la communauté qui sont spirituellement réceptif. C'est une des raisons pour lesquelles nous prenons part aux purifications rituelles pour débarrasser nos maisons et le village des esprits négatifs. **Lorsqu'un individu qui était un prêtre traditionnel corrompu meurt il sera quelquefois limité à la terre, affectant ceux dans la communauté qui sont spirituellement réceptifs.** Ceux-là et d'autres esprits comme eux (non-initiés) sont souvent utilisés pour des buts rituels négatifs (mal nommés « sorcellerie »). De plus, même les esprits désincarnés/défunts qui ne participent pas **délibérément** à de tels activités maléfiques sont tout de même des esprits infectés par une vision du monde perverse (convoitises, pensées mal avisées, etc.) et *stimulerons cette infection* à l'intérieur de la population--si la population n'est pas prudente. Encore une fois, c'est une des raisons pour lesquelles nous prenons part aux purifications rituelles pour débarrasser nos maisons et le village des esprits négatifs--de façon à ce que ces esprits ne corrompent pas les esprits/adwene et par suite la **vision du monde appropriée** (et le comportement) de la communauté.

Lorsque de telles purifications rituelles pour l'expulsion de ces esprits négatifs ne sont pas menées, de tels esprits négatifs pervertiront la pensée/analyse de certains à l'intérieur de la population et par suite leur capacité à examiner de façon appropriée un problème en utilisant **Maâ/Maât (Mmara)** comme *mesure* standard.

**Les instigateurs majeurs de telles perversions sont toutefois les esprits akyiwadefo qui ont envahi nos lignées lorsqu'ils étaient vivants par le viol de nos femmes et filles durant la période de l'esclavage et d'autres périodes de notre guerre prolongée avec eux – une guerre qui ne finira que lorsque nous les mèneront à l'extinction.**

**Sans prendre la décision consciente de couper les akyiwadefo de la fragile, connexion forcée qu'ils ont établit avec nos lignages par le viol, leurs esprits continuerons de travailler à pervertir notre pensée, notre vision du monde et au final notre comportement.**

Le soi-disant maître blanc qui viola une femme ou une fille Afuraitkaitnit et l'a fécondé est devenu le « père » d'un enfant « mélangé ». Lorsque cet enfant grandit et a des enfants, lesquels enfants grandirent subséquemment et eurent des enfants et des petits-enfants, ces enfants et petits-enfants devraient et vont en leur temps recevoir la visite de ces esprits pervers blancs, l'esprit de leur soi-disant maître, pseudo-« aïeul », qui a une connexion via la pollution de leur sang. Si ces enfants et petits-enfants sont des esprits Afurakanu/Afuraitkaitnut qui sont réincarnés directement du lignage des femmes Afuraitkaitnut ou des hommes Afurakanu de leur famille, alors le violeur blanc qui a pollué leur lignage n'est pas vraiment leur « arrière-grand parent ». Il est simplement un **envahisseur**, qui peut être **facilement expulsé** rituellement de l'esprit/lignage de la famille, pour de bon, **pour toujours**. Toutefois, s'il n'est pas expulsé son esprit utilisera la connexion-héréditaire polluée pour chuchoter constamment aux oreilles de ces

Afurakanu/Afuraitkaitnut. *Il se montrera dans leurs rêves et/ou visions s'appelant lui-même « jesus », « mohammed », « bouddha », « moïse », « brahman », un « ange » ou n'importe quelle autre figure blanche que la famille aura été à poussée adorer.* Il peut aider les individus à trouver de l'argent ou les assister de certaines autres façons *dans le but de gagner leur confiance.* Encore une fois, cette confiance aveugle peut être le canal à travers lequel il les inonde de désinformations sur « dieu », les blancs, etc. de telles machinations ont continué dans nos familles depuis des siècles, car nous avons été malavisés par rapport à la nature des communications « spirituelles » **désincarnées** (idées implantées dans nos esprits/pensées) et la façon de sévèrement et rituellement les évaluer--et les repousser.

Les esprits désincarnés, limités à la terre qui sont pervers peuvent aussi résider dans différents **environnements**. Tout comme un esprit qui mourut ou fut tué dans une maison peut résider dans cette maison pendant des siècles, affectant (hantant) tout personne entrant dans la maison et y vivant, **c'est ce que font des esprits qui établissent résidence dans des arbres, grottes, le long des bords de rivières, dans les forêts, dans des villages, etc. Cela se passe à Afuraka/Afuraitkait depuis des millénaires.** C'est ce genre d'esprits errants qui sont utilisés dans la pratique la « sorcellerie » négative.

Certains individus dans la société manipuleront un sans-abri toxicomane pour qu'il commette des crimes pour eux. Ils offriront de payer ou de nourrir le toxicomane sans-abri, si le toxicomane vole pour eux, tue pour eux, etc. que se passe-t-il lorsqu'un tel toxicomane meurt ? Souvent ils deviennent des esprits limités à la terre qui continuent à travailler pour ceux qui les nourriront rituellement. Ces esprits peuvent être envoyés pour spirituellement attaquer, tuer, etc. aussi longtemps qu'ils sont nourris par un « prêtre/esse » sans scrupule, ou autre. Plusieurs autres individus qui vivent des vies désordonnées aussi, par la transition de la mort, deviennent des esprits employés d'une telle façon. C'est une connaissance basique chez les Afurakanu/Afuraitkaitnut.

*Ce qui est toutefois devenu un savoir moins commun c'est que ces esprits pervers, désincarnés d'êtres humains, sont **faits frauduleusement passer par des prêtres sans scrupule et/ou ignorant pour des Déités** – pour des Abosom, Orisha, Vodou, etc. De tels esprits se feront aussi **frauduleusement passer pour des Déités.***

De tels esprits, résidants dans les forêts, habitant dans certains arbres, seront présent lorsqu'un prêtre/esse scrupuleux ou sans scrupule utilise cet arbre pour façonner une amulette, talisman ou autel pour la protection. L'esprit fera souvent une tentative *unilatérale* pour prendre résidence dans l'amulette, talisman ou autel nouvellement façonné, ou sera *invité* par des prêtres/esses sans scrupule à prendre résidence dans l'amulette, talisman ou autel. Le prêtre/esse *scrupuleux* mais *mal avisé* utilisera le talisman, l'amulette ou autel et en souffrira beaucoup. Il ou elle donnera surement l'amulette, talisman ou autel à un client qui en souffrira beaucoup. Le prêtre/esse *sans scrupules* utilisera toutefois le talisman, l'amulette ou autel, maintenant occupé par l'esprit pervers comme une *arme*. Il ou elle donnera des offrandes rituelles à l'esprit, le nourrira, et le fera exécuter des tâches perverses pour lui/elle. L'esprit désincarné accomplira aussi certaines tâches pour le client de ces prêtres/esses pour gagner la confiance du client. Il refusera alors son influence, selon des ordres stratégiques du prêtre/esse sans scrupule, forçant ainsi le client à retourner au prêtre/esse pour une « consultation », divination, dans le but de découvrir ce qui n'allait pas. Pourquoi l'esprit de l'amulette, talisman, l'autel ne « fonctionne » plus ? Le prêtre/esse « consulte » alors la « déité » et repart avec une réponse qui veut généralement que le client donne plus d'argent, de sexe, de sacrifice de ce qui a de l'importance pour lui, etc. Cela crée la peur dans le client et une dépendance perverse envers la fausse « déité » le prêtre/esse sans scrupule. Le client est certaines fois « initié » comme prêtre/esse de l'esprit/fausse « déité » de l'amulette, talisman ou autel créant une dépendance d'autant plus perverse et profonde.

C'est ce genre de pseudo prêtres/esses et **d'esprits désordonnés désincarnés sans scrupules, faussement faits passer pour des « déités »** qui travaillent avec les akyiwadefo qui les recherchent. C'est

ce genre d'esprits désincarnés limités à la terre pervers, fait faussement passer pour des déités qui mentent sur la nature des Déités/Abosom réels. C'est ce genre d'esprits pervers désincarnés **qui se font passer** pour des Abosom qui promeuvent l'idée fausse que les Abosom acceptent les sacrifices humains (hors peine capital), que les Abosom sont comme les humains, qu'ils se battent, se disputent, mentent, boivent, fument, travaillent avec les blancs, les églises, mosquées sont des « extraterrestres », que les êtres humains sont égaux ou supérieurs aux Abosom, que les Abosom peuvent être commandés par les êtres humains ou menacés par les être humains pour qu'ils leur obéissent et d'autres mensonges insensés. Dans la culture Akan les amulettes, talismans, autels sont appelés **nsuman**. Il y a de bons esprits qui travaillent à travers les nsuman et des esprits désordonnés qui travaillent à travers les *nsuman*. Les esprits désordonnés sont ceux qui se font passer pour des déités. Et ce sont les prêtres/esses sans scrupules comme les ignorants qui promeuvent frauduleusement ces esprits-suman comme Abosom. **Le même procédé se déroule partout à Afuraka/Afuraitkait chez un certain pourcentage malavisé de nos populations.**

**Nanasom**, la Religion Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit, a toujours eu des mécanismes rituels pour démasquer et éradiquer de tels esprits négatifs du contact avec la famille et la communauté aussi bien que des mécanismes pour identifier les prêtres/esses sans scrupules. De plus, lorsque nous ne profitons pas de ces mécanismes, ou que nous ne reconnaissons même pas qu'ils existent, nous succombons à l'influence/désinformation, perverse, la vision du monde perverse, promu par de tels esprits désordonnés, les akyiwadefo et leurs suivants noirs. **Cette désinformation donne naissance à des rationalisations insensées. L'adhésion à de telles rationalisations malsaines nous fait nous engager dans des comportements et établir des institutions qui perpétuent la pensée et le comportement malavisé – même sous les auspices du Nationalisme Pan-Afrikain. Au final cela sert uniquement à perpétuer la domination blanche.**

Ces rationalisations insensées détaillées ci-dessous doivent être et seront démantelées une fois pour toute.

**Le Bien/Ordre et le Non-Ordre.** Quel est l'opposé du Bien ? Dans la vision du monde perverse/akyiwadefo, le « mal » (mauvais) est l'opposé du bien. Les akyiwadefo mettent en avant la notion perverse voulant que « le bien et la mal sont relatifs » ou « font partie du continuum de l'ordre divin » cela a débuter de manière majeure après que les akyiwadefo aient envahit Kamit et aient commencé à pervertir délibérément la Religion Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit. Cela continue aujourd'hui.

Cette perversion idéologique fut et est un stratagème politique des akyiwadefo pour s'insérer dans le Schéma Divin, et par là même à échapper à la rétribution pour leurs actions criminelles contre nous.

Les akyiwadefo ont promu les images blanches comme images du « fils de dieu » (christianisme), « messager de dieu » (islam), « peuple élu » (judaïsme), images des devas et devis (« déités hindous), tout comme les « déités » bouddhistes et taoïstes. Ces images sont promu jusqu'à aujourd'hui dans le but de promouvoir les notions insensées de la suprématie blanche et de l'infériorité noire. De la même façon ils promeuvent des concepts pseudo-spirituels.

En réalité, le concept de **Bien** et le concept d'**Ordre** (Ordre divin) sont **un seul et même concept**. Encore une fois, les Akan disent : *Osansa se, ade a Nyamewaa-Nyame aye nyinaa ye.... Le Faucon dit que tout ce que l'Etre Suprême a créé est Bon*. Ce n'est pas simplement une croyance Akan, mais une réalité qui peut se trouver partout à travers Afuraka/Afuraitkait (l'Afrique). Ce que l'Etre Suprême crée est Bon. **Le Bien est l'Ordre**. L'opposé de l'ordre est le **Non-Ordre**--ce qui n'est pas encore Créé par l'Etre Suprême.

Pour illustrer ce principe, si vous avez de l'argile (non-formée/non-ordonnée) et que vous l'ordonnez/la formez en pot, vous êtes allé du non-ordre à l'ordre. Si quelqu'un viens, vois votre pot, prend un marteau et le détruit, éparpillant des tessons dans toute la pièce c'est du désordre---une perversion de l'ordre. C'est

du désordre car le nouvel état (tesson épars) n'a pas été approuvé par le potier (vous). Le non-ordre est l'équilibre de l'Ordre alors que le désordre/mal est la perversion de l'Ordre, voir la description ci-dessous :







Argile informé  
**Non-Ordre**





Argile formé  
**Ordre**



Pots détruits  
**désordre – perversion de l'Ordre**

Cette réalité sous-tend la formation d'**Abode**, l'Univers Créé. La Substance Noire de l'Espace est reconnue par tous les Afurakanu/Afuraitkaitnut (Africains) comme étant une Entité Spirituelle Mâle et Femelle. A Kamit, ce sont respectivement les Dêités **Ka** et **Kait**. A l'intérieur de **Ka** et **Kait**, la Substance Noire, sont les Dêités **Heh** et **Hehut**, les forces de pulsation expansive et contractive, la chaleur, 'la respiration' et Nu  et Nut  (nou et nout). **Nu** et **Nut** sont la base énergétique dans la Noirceur. L'Energie Divine en potentiel. L'Energie Racine de l'Existence. (*Notez l'énergie/vague/lignes aqueuses d'énergie comprise dans leurs noms dans les symboles metutu/hiéroglyphes*). C'est un état de Non-Ordre, « argile noire ». C'est l'Energie Racine (inerte) l'énergie spirale/active de **Râ**  et **Râit**  (le Créateur et la Créatrice) procède, manifesté en lumière.

Si vous fermez vos yeux pendant un moment, vous pouvez expérimentez un instantané de ces principes. Lorsque les yeux sont fermés vous « regardez dans » l'étendue la Noirceur sans début ni fin. Toutefois vous êtes conscient. Votre conscience (**Ka/Kait**) est une habitante invisible de la Noirceur. Vous avez aussi de l'énergie. Votre énergie inerte (**Nu/Nut**) est aussi une habitante invisible de la Noirceur. Lorsque vous commencez à former et à façonner des idées, images, allumer des pensées, etc. votre conscience et l'énergie interagissent, facilité par les Dêités Mâles et Femelles **Heh** et **Hehut**, le mouvement expansif/contractif ('respiration') à l'intérieur de la Noirceur. Des formes lumineuses sont nées et pulsent dans votre esprit/pensée. C'est la réplification de l'origine de la Création.

**Nyamewaa-Nyame (Amenet-Amen)** dirige une portion de la Substance Noire Divine pour qu'elle soit formée/façonnée en formes variés. L'Energie Racine de l'Existence (**Nu** et **Nut**), l'Energie potentiel à l'intérieur de la Substance Noire, interagit/s'active donne naissance aux Esprits spiralés expansifs/contractifs (force Vitale) qui au final se manifestent en lumière et en feu et qui différencient la Substance Noire en sphères. Ces sphères, une fois infusées de l'énergie de Force Vitale deviennent des étoiles, planètes, etc. [l'Energie de Force Vitale est le Créateur et la Créatrice du Monde, les Dêités appelées **Râ** et **Râit** en *Kamit*, **Odumare** et **Osumare** en *Yoruba*, **Nyankonton** et **Nyankopon** en *Akan*, **Da** et **Ayida-Hwedo** en *Fon/Vodoun*, etc.] Ce procédé est similaire à la chaleur qui fait de l'eau vibrer dans un pot  (*onduler/bouillir*) produit au final des sphères (bulles) .



**Non-Ordre**



**Ordre**



**test d'explosion nucléaire  
désordre – perversion de l'ordre**

La substance énergétique de **Ka** et **Kait**, y compris **Nu** et **Nut**, est donc allée du **Non-Ordre** à l'**Ordre**. **Le Non-Ordre** est l'équilibre de l'**Ordre**. Le Non-Ordre est le *complément* de l'Ordre. Ce qui est *incrée* (informe) devient *Crée* (formé). C'est *Crée* avec un « C » capital car cette Création a été approuvée par l'Être Suprême. Si quelqu'un sur l'une de ces Créations décide de détruire la création--comme les *akyiwadefo* tentant de détruire **Asaase Afua**, la Terre Mère--cette destruction est du **désordre**. C'est du *désordre* car *cette destruction n'était/n'est pas approuvée* par **Nyamewaa-Nyame**. Le désordre est donc la perversion de l'Ordre--**non l'opposé--non l'équilibre**.

Le mal dans la culture Afurakani/Afuraitkaitnit est défini comme **le désordre**. **Le désordre ne fait pas partie d'un continuum de l'Ordre Divin, car il n'est pas approuvé par l'Être Suprême**. C'est pour ça qu'il y a un Obosom Mâle (*Orisha, Vodou, Arusi*) dans la Création nommé **Bena** en *Akan*, **Heruaakhuti** (**Heru Behudet**) en *Kamit*, **Ogun** en *Yoruba*, **Ogu** en *Fon* et *Éwé* (*Vodou*), **Ikenga** en *Igbo*--dont le rôle est d'éradiquer le désordre et d'éradiquer (*tuer, détruire*) ses pourvoyeurs sur *ordre* de **Nyamewaa-Nyame**. L'Obosom femelle appelée **Sekhmet** en *Kamit*, écrit **Sekyima** (**Sakyima**) en *Akan*, participe également à ce processus. Dans la culture Akan Ces Abosom (Déités) sont appelés **Abrafo Abosom**--les Exécuteurs Divins (Tueurs Divins). Ils existent pour maintenir l'**intégrité** de l'Ordre Divin--pour maintenir le **vrai continuum** de l'Ordre Divin--*l'Équilibre Divin du Mâle et de la Femelle*. Cette réalité est reconnue à travers la culture Afurakani/Afuraitkaitnit, passée et présente. Ce n'est pas subjectif. Il s'agit d'une compréhension complète résultant de l'expérience directe Afurakani/Afuraitkaitnit avec ces Entités Divines et notre accord et alignement avec **Maâ/Maât**.

**Le Bon/Bien**. La « logique du soit/ou » appelée dichotomie n'est pas un trait de la vision du monde des eurasiens. Elle est **essentiellement** Afurakani/Afuraitkaitnit. L'existence de ce qui est bien ou mal n'est pas un concept eurocentrique--la **propagande** qui dit que « bien et mal sont deux moitiés d'un tout » ou que « bien et mal sont relatifs » est de la **propagande eurocentrique** promu pour les mêmes raisons établies plus haut par rapport « au bien et au mal ». Il s'agit d'un stratagème politique des *akyiwadefo* pour inclure tous leur actes d'oppression dans le Plan Divin, tentant par là de s'introduire dans la Justice Divine qui est dispensée par nous qui avons été opprimés. Promouvoir la « relativité » du bien et du mal permet aussi aux *akyiwadefo* de promouvoir la pratique de leur déviance sexuelle perverse, inhérente, la dissexualité (homosexualité), comme « normale » et « OK ». En réalité, la dissexualité (homosexualité) n'est pas une « forme » ou « expression » de sexualité--**la dissexualité (homosexualité) est une perversion de la sexualité**. Il s'agit désordre, la *perversion* de l'Ordre.

En réalité **Bien** et **Bon** (l'Ordre) sont le même concept. Alors, ce qui est Bon (l'Ordre) est aussi ce qui est « Bien ». Comme tout ce que l'Être Suprême crée est Bon (l'Ordre/le Bien) donc *l'opposé* du Bien/Bon/Ordre est *ce qui n'a pas encore été Créé/façonné par Divinité* (Non-Ordre).

**Le mal n'est pas l'opposé du bien**. Le mal est la *perversion* du bien. Encore une fois, le désordre (mal) est la *perversion* de l'Ordre (bien). La perversion n'est jamais le complément/équilibre. Tous les Afurakanu/Afuraitkaitnut reconnaissent la réalité voulant que bien et mal ne sont ni deux moitiés d'un tout ni relatifs. De vrais opposés s'équilibrent l'un l'autre. Il se complètent.

### **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee, L'Ordre Divin, est l'Union des Opposés Complémentaires**

Le degré auquel cette réalité est mal comprise par les Afurakanu/Afuraitkaitnut démontre la mesure de leur infection. Les notions appropriées de Loi, de **Maâ/Maât** (**Mmara**), sont dépendantes de la reconnaissance de **Maâ/Maât** est la mesure du Bon/Bien--ce qui est Vrai.

**La Vérité absolue**. Ce qui est **Vrai** est au final exprimé dans l'**Ordre**, le **Bon**, le **Bien**. **La Vérité est Absolue**. **La Vérité est la mesure de l'Ordre**. Elle est l'essence de la Loi en tant qu'Expression de

**l'Ordre.** L'opposé de la Vérité, dans le Plan Divin d'Abode, est donc le **Non-Ordre**, ce qui *n'a pas encore été Créé ou approuvé* par **Nyamewaa-Nyame**, car **Nyamewaa-Nyame** créé ou approuve uniquement ce qui est Bon, Ordonné, Bien, Authentique, Réel, Vrai. Nous devons pour cela reconnaître que la **fausseté** est la *perversion* de la **Vérité-non l'équilibre**.

La fausseté représente ce qui est *ir-réel*, non authentique. La *fausseté est ce qui n'a jamais été façonné par la Divinité*. Elle est uniquement venue à l'existence comme *perversion* de ce--Vérité--qui fut originalement et authentiquement conçue, approuvée et façonnée par la Divinité. La Vérité Absolue est l'essence de la Loi Divine. Elle est alors la mesure Divine de la façon d'exprimer chacune de nos pensées, intentions et actions dans le monde physique et spirituel. **Dans la culture Afurakani/Afuraitkaitnit il n'est laissé aucune place pour l'insertion de la croyance.**

*La croyance est reconnue par les Afurakanu/ Afuraitkaitnut comme étant une expression d'immaturité*

La croyance est une manifestation de la défaillance sur un ou plusieurs points dans le *Temps* dans l'accord avec **Maâ/Maât** et dans l'acquisition de la perspicacité qui vient d'un tel accord.

*Le manque d'accord mène à un manque de perspicacité qui, pour l'immature, peut mener à l'acceptation aveugle et au final à l'adhésion à la fausseté qui est toujours autodestructrice et donc anti-Divinité.*

**Amammere**, la Culture Ancestrale Afurakani/ Afuraitkaitnit, est définie comme la **Divine acceptation** (amour/ loi) de l'Ordre et le **Divin rejet** (haine) du désordre.

Nous acceptons à travers **Maâ/Maât** et à travers **Maâ/Maât** uniquement. Nous rejetons à travers **Sekhem Shut/Sekhmet (Heru Behudet/Het-Heru)** uniquement. Nous acceptons à travers les Abosom de la **Loi/Amour**. Nous rejetons à travers les Abosom de la **Haine**.

Les blancs et leur progéniture sont motivés pour promouvoir l'insanité qui veut « la vérité relative », car ils connaissent notre acceptation de ce mensonge est l'adhésion à l'aveuglement spirituel et donc un précurseur de notre autodestruction. L'élévation de la croyance au-delà de sa catégorisation appropriée, être une expression d'immaturité, permet aux blancs et leur progéniture d'introduire de fausses idées dans notre conscience et nous force à les accepter sans jugement approprié. L'acceptation aveugle est la clé des pensées, intentions et actions/comportements autodestructives prenant racine dans la population Afurakani/Afuraitkaitnit et est propagée plus précisément à travers le véhicule des croyances de fausses religions. Pour nous embrasser et exécuter le truisme suivant est donc un impératif crucial :

**La clé de la Révolution-Résolution Afurakani/Afuraitkaitnit est le rejet absolu des fausses croyances**

Dans le but de nous former à cette réalité, nous devons reconnaître et internaliser les vrais opposés complémentaires de et dans **Abode** :

*Pôles d'Opposés Complémentaires Majeurs d'Abode*

<b>Non-Ordre</b>	<b>Ordre</b> (Bon/Bien)
<b>Incréé</b>	<b>Créé</b> (Bon/Bien)
<b>Informe</b>	<b>Formé</b> (Bon/Bien)

**Ce qui est Divinement Ordonné, Créé, Formé est ce qui est Bon/Bien.** C'est ce qui est **Vrai** (Réel, Authentique/ Approuvé Divinement). Le Pôle du **Non-Ordre** *équilibre* le pôle de l'**Ordre**. Le Pôle de l'**Incréé** *équilibre* le Pôle du **Créé**. Le Pôle de l'**Informe** *équilibre* le Pôle du **Formé**. Si le Pôle de l'Ordre est *perversi*, le désordre/mal apparaît. Si le Pôle du Créé est *perversi* le désordre/mal apparaît. Si le Pôle du



formé est *pervertie* le désordre/mal/difformité apparaît. *Le désordre apparaît seulement comme perversion du Pôle de l'Ordre (Pôle du Bon/Bien)--non comme équilibre du Pôle du Non-Ordre, ni comme équilibre du Pôle de l'Ordre.*

*Pôles d'Opposés Complémentaires Majeurs dans Abode*

<b>Femelle</b>	<b>Mâle</b>
<b>Contraction</b>	<b>Expansion</b>
<b>Kyi (Haïr)</b>	<b>Loi/Amour</b>

*[Nous devons reconnaître la réalité qui veut que la Loi est Amour, ce que beaucoup identifie faussement à l'amour est un concept différent]*

*La perversion des Pôles Complémentaires*

**Le désordre** est la perversion de l'**Ordre** non le complément  
**Le mauvais** est la perversion du **Bon** non le complément  
**Le mal** est la perversion du **Bien** non le complément  
**Le malformé/difforme** est la perversion de ce qui est **Formé** non le complément  
**La convoitise** (*désir malavisé*) est la perversion de la **Loi/Amour** non le complément  
**La malice** (*intention maléfique*) est la perversion de la **Haine** non le complément  
**La fausseté** est la perversion de la **Vérité** non le complément

Et finalement tiré du texte **OBARIMA la virilité Afurakani d'Odwirafo Kwesi Râ Nehem Ptah Akhan** :

« ...L'équilibre du mâle **Afurakani** est la femelle **Afuraitkaitnit**. L'équilibre du peuple Afurakani/Afuraitkaitnit—le seul peuple *créé*—est le peuple *incrée* : les Ancêtres Afurakanu/Afuraitkaitnut *pas encore nés*. L'équilibre du mâle Afurakani n'est pas la femelle blanche. L'équilibre du peuple Afurakani/Afuraitkaitnit **n'est pas** le peuple blanc. Les blancs et leur progéniture (blancs européens, blancs américains, blancs hispaniques, blancs dits – natifs américains, blancs arabes, blancs indiens, blancs asiatiques, etc.) c'est-à-dire, **aucun** des peuples non-Afurakani/Afuraitkaitnit **n'est** l'équilibre du peuple *créé*, ils sont la perversion d'un minuscule pourcentage du peuple *créé*. Ils sont les descendants de et porteurs d'une **perversion** génétique et spirituelle qui les définit, et établit leur identités comme physiquement et spirituellement séparés et en dysharmonie avec les Afurakanu/Afuraitkaitnut... »

Ptah Hotep dit :

« ...Celui qui écoute (*est obéissant*) est aimé de la Dêité. La Dêité **haït** celui qui n'écoute pas.... Le fou qui n'écoute pas, il ne peut rien faire du tout. Il regarde l'ignorance et la prend pour la connaissance. Il regarde la nocivité et la prend pour de l'utilité. Il fait tout ce que l'on déteste et est blâmé pour cela chaque jour. Il vit des choses par lesquelles meurent les gens. Sa nourriture est le discours maléfique. Son sort est connu des officiels qui disent, « une mort vivante se déroule tous les jours. » Celui qui ignore les choses à causes de ses problèmes quotidiens.

Un enfant qui écoute est un suivant de **Heru**, lorsqu'il/elle est vieux et a atteint le temps où il est vénéré, alors il/elle parlera comme cela à ses propres enfants, renouvelant alors les enseignements de ses parents.

**Créer des obstacles au respect de la loi c'est ouvrir une voie à un état de violence. Le transgresseur de la loi est puni, même si la personne avide ne prend pas cela en compte. La bassesse**

(la convoitise) peut amener des richesses, mais le crime ne dépose jamais ses biens sur la rive<sup>9</sup>. **A la fin seule Maât perdure.** L'homme dit, « Maât est la fondation de mon père ».

*J'ai eu 110 années de vie. Comme don du Per Aa (Pharaon), J'ai eu des honneurs excédant ceux des Ancêtres, en faisant Maât jusqu'à l'état de vénération (l'ainesse)... »*

Ptah Hotep **rejette** la croyance idiote disant que « *la vérité est relative ; le bien et le mal sont relatifs* » en affirmant que **le fou** regarde l'ignorance et voit la connaissance, il regarde la nocivité et voit l'utilité, etc. Il **rejette** la croyance idiote disant que « *le bon et le mal font partie du continuum divin* » en affirmant que « *Maât est éternel... A la fin seule Maât perdure.* »

La Perversion de l'Ordre est temporaire, car les Abosom Qui fonctionnent pour éradiquer remplissent au final leur fonction. Ce qui veut dire que **Nyamewaa-Nyame Nhyehyee**, l'Ordre Divin, est perpétué, car il est la base d'**Abode**. Ceux qui refusent d'éradiquer l'infection des akyiwadefo à l'intérieur de leurs esprits agissent en tant qu'agents du désordre et au final, seront démasqués. Quelques-uns tenteront de délivrer de pseudo-accréditations pour justifier leurs croyances eurocentriques/fausses auxquelles ils tiennent fermement :

« *Je suis né est ai été élevé en Afrique, je connais la culture* »

« *Je suis un/e prêtre/esse initié/e* »

« *J'ai été initié en Afrique* »

« *Je suis la 5<sup>ème</sup> génération de Babalawo Nigérian* »

« *Je suis un descendant direct d'Ifa, Shango, etc.* »

« *J'ai le Vodou dans ma famille* »

« *Je viens d'une longue lignée de prêtres/esses* »

« *J'ai été intronisé en tant que roi, chef, cheftaine, reine-mère en Afrique* »

« *J'ai vécu au Ghana à l'autel des Abosom pendant 7 ans* »

« *Je parle la langue* »

« *J'ai été rapatrié en Afrique* »

« *Je suis un shaman Zulu* »

« *J'étais assigné par mes aînés en Afrique à l'enseignement des étrangers* »

« *J'ai étudié au pied de maitres* »

« *Je me suis vu donné toute autorité pour révéler les mystères sacrés jusqu'à présent inconnus en dehors du Bois Africain* »

« *J'ai été possédé par des esprits* »

« *J'ai entendu les esprits parler et je les ai vu et les aient senti...les esprits obéissent à mes ordres* »

« *Je fais de la divination et j'ai des résultats...[généralement]* »

« *J'ai soigné des gens* »

« *J'ai fait des sacrifices pour les gens* »

« *J'ai vu le futur* »

« *Je suis le premier à avoir été initié ; le premier à recevoir un autel ; le premier à établir un temple, le premier à amener la tradition d'Afrique, etc.* »

L'Initiation, la prêtrise, le lignage, la durée sur le continent d'Àfuraka/Àfuraitkait, la durée de l'étude avec des aînés/aînées **infectés**, des expériences spirituelles désincarnées, la mémorisation du langage et des pratiques rituelles, recevoir des « titres » d' « autorité », recevoir l'assistance intermittente d'esprits errants pour le conseil médical/de guérison et à travers la divination (plastronnant sur les bons « résultats » de la divination mais rationalisant les mauvais « résultats » et blâmant le client pour les mauvais « résultats »), « les premières » qui n'ont aucun rapport--**tout cela sont des « références » totalement insignifiantes.**

---

<sup>9</sup> *Le crime ne paie pas* (NDT)

Les Afurakanu/Afuraitkaitnut les rejettent eux et les fous qui les mettent en avant

Maâ/Maât est Maâ/Maât. La Loi est la Loi. La Vérité est la Vérité.

Notre connexion consciente à l'incorporation et l'expression de Maâ/Maât (Mmara) et notre répulsion pour isfet (le désordre) à travers l'impression de Kyi est la mesure de notre intégrité spirituelle et culturelle en tant qu'Afurakanu/Afuraitkaitnut.

Ces Afurakanu/Afuraitkaitnut qui ne comprennent pas l'équilibre approprié du Non-Ordre et de l'Ordre, que l'Ordre, le Bon et le Bien sont le même concept et que la Vérité est absolue sont ceux qui ne comprennent pas Nyamewaa-Nyame Nhyehyee, l'Ordre Divin, et par là même leur propre culture.

Amammere, la Culture Ancestrale Afurakani/Afuraitkaitnit, appartient à ces Afurakanu/Afuraitkaitnut qui refusent de profaner la Vérité qui nous est transmise par Nyamewaa-Nyame à travers l'action des Abosom et de nos Nananom Nsamanfo.

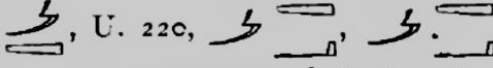
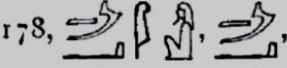
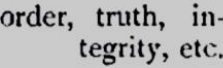



©Copyright, 13010 (2010), Odwirafo, Kwesi Ra Nehem Ptah Akhan.

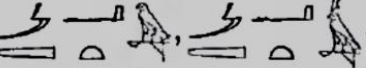

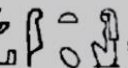



[www.odwirafo.com/nanasom.html](http://www.odwirafo.com/nanasom.html)

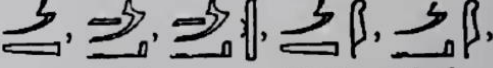
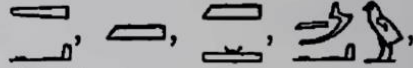
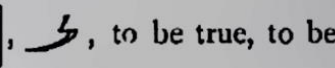








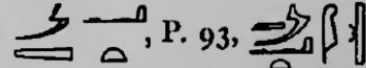
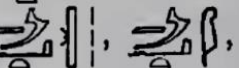
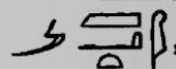
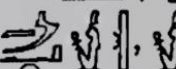
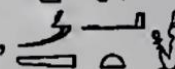
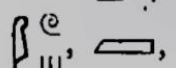
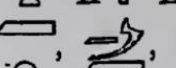
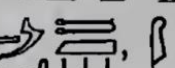
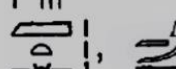
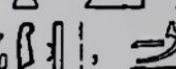
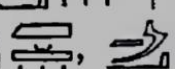

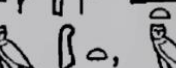
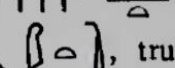
WWW.ODWIRAFO.COM


























Appendice

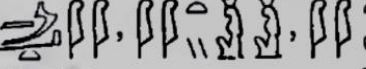
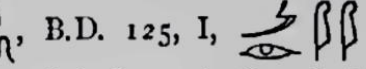



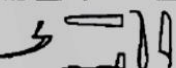
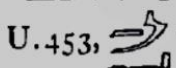
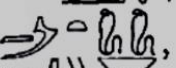

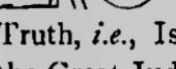
**Maā** , U. 220, , ,  
, P. 400, M. 571, N. 1178, ,  
 Tuat XI, , god of law, order, truth, integrity, etc.

**Maā-t** , N. 154,  
 1224, 1279, , ,  
, ,  
,  
 a goddess, the personification of law, order, rule, truth, right, righteousness, canon, justice, straightness, integrity, uprightness, and of the highest conception of physical and moral law known to the Egyptians.

**maā** , , ,  
, , ,  
, , ,  
 to be true, to be upright, true, truthful, veritable, real, actual;  
 Copt. **ⲙⲁⲁ**, **ⲙⲁⲏⲓ**.

**maā-t** , P. 93, ,  
, , ,  
, , ,  
, , ,  
, , ,  
 truth, integrity, uprightness, justice, the right, verity, genuineness, law; Copt. **ⲙⲁⲁ**, **ⲙⲁⲏⲓ**.

**maa** , U. 39, 213, P. 187,  
, , P. 170, , ,  
, , , ,  
, , Koller Pap. 5, 2, , Hymn Darius  
 17, , , , ,  
, , , ,  
 Rev. 11, 140, to see, to examine, to inspect, to perceive, to look at;  
, IV, 1006; , ,  
, , seen, visible.

**Maāti** , ,  
, , B.D. 125, I, ,  
, ,  
, U. 453, , IV, 1082,  
, IV, 1220, the two goddesses of Truth, i.e., Isis and Nephthys, who assisted at the Great Judgment.

**maār** , to see, to keep a look-out.  
**maār** , watch-tower, look-out place.

**mer** , to see, to look at.

**mer-t** , eye ;  
 dual ,  
 , the two eyes ;  
 eyes ; , divine eyes, sun and moon,  
 etc. ; , many-eyed, "full of

**mer** ,  
 , Rev. 11, 124, 12, 29, overseer, chief officer, head, superintendent, director, foreman ; plur.

eyes"; , "all eyes," *i.e.*, everybody, people in general ; Copt. Ⲅⲗ.

**mer** ' T. 266, M. 421, , T. 283, , P. 50, , M. 31, , N. 64, , , , P. 64, , , U. 224; Rec. 27, 224, , , , to love, to desire, to wish for, to crave for, to will ; Copt. ⲙⲉ.

**merà** , Hymn Darius 19, lover, friend.

Comme nous pouvons le voir, chacun des deux termes **maâ** (*loi*) et **mer** (*amour*) sont vocalisés **ME** en dialecte *Copte* : **Copt. ⲙⲉ**. De plus, nous avons aussi les variantes de **maâ**, **maâr**, **mer** qui font toutes références à *la vue, la perspicacité, l'Œil de Râ (le Créateur), l'Œil Divin*, etc. Ces variantes peuvent aussi être vocalisé **ME** en Copte. Comme établi dans la partie 1 de cette série, la vocalisation Copte **Me** est conservée dans la langue Akan en **Pe**. Pe signifie donc *volonté, désir* encore qu'il signifie aussi *juste, exactement, précisément, parfaitement, précis* tout comme *chercher, examiner, scruter, enquêter*.

o-pe, *inf.* 1. *will, desire*; wo pe a wope nye, *thy will be done (Mt. 26,42.)*; ope na mepee se mehũ wo anim, *I have heartily desired to see thy face (Lk. 22,15)*; cf. apede. — 2. *love or affection for a person of the other sex. amorous passion*; ope fi dompem', *love comes* pē, pēpe, pēpēpe, *adv. exactly, accurately, precisely; just, even, but, only; completely, thoroughly, perfectly*; adañ anañ pe wo kũrow yi mu, *there are but (or only) four houses in this village*; wosi nuipa oha pepe, *there are exactly a hundred people*; wasiesie ne dañ mu pepēpe, *he has put his room in excellent order.*  
 pē, *v.* [red. pēpē] mu, *to search, examine, scrutinize, investigate, inquire*; kopē no mu yiye (na) benyā bi bekā kyere me; on'na ogyina hq yi, wo ankasa pēpē no mu na hũ no nokware; wopēpē mu na wobisae. *Jud. 6.29. nēnē asem no mu vivo na woanni atoro.*  
 pe, *night-watching*; si pe, *to sit up at night. pr. 2155.*



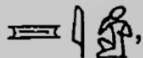
Copte

Akan/Twi


<b>Me</b>	loi, vérité, droit, juste	<b>Pe</b>	juste, parfait, précis, vrai
<b>Me</b>	volonté, désir	<b>Pe</b>	volonté, désir
<b>Me</b>	voir, inspecter, examiner	<b>Pe</b>	chercher, examiner, investiguer ; surveillance nocturne

Comme établi précédemment, les sons ‘m’ et ‘p’ s’échangent du Kamit à l’Akan, alors la prononciation du Copte ‘**ME**’ et de l’Akan ‘**PE**’ est identique. Ceci est montré par la relation entre l’Akan **mp**ra (mpena, mpana) signifiant *amant* et le terme Kamit mera signifiant *amant*.

**mp**rā, mpānā, pl. -fo, 1. lover, paramour; concubine, mistress, courtesan; obarina a. obea a ouam tḡē mprā; pr. 2719. cf. aguāmān.

**merā**  Hymn Darius 19, lover, friend.

Le ‘m’ dans *mera* (*marā*) est représenté par la combinaison ‘mp’ dans *mp*ra (*mp*ra et aussi *mp*ena, *mp*ana dans d’autres dialectes Twi – le ‘R’ roulé et le ‘N’ s’échangent). Ce sont les mêmes mots avec les cinq mêmes sens dans les deux langues, inchangés depuis des milliers d’années.

Le terme **maâ** (**me**) faisant référence à *la loi* aussi bien qu’à *la vue* sont sous-tendues par la cosmologie comme démontré via les **medutu** (hiéroglyphes). La medut ‘a’ dans le mot maâ de *l’avant-bras avec la paume ouverte tournée vers le haut* est montré ainsi :  a

 **maât**

Le fait de montrer la paume tournée vers le haut est une ‘*exposition de votre paume*’. Il s’agit d’**expression**. C’est une *révélation* de vous-même et une révélation ou manifestation d’*intégrité, de droiture, n’avoir rien à cacher*. Il s’agit d’*ouverture* et d’*honnêteté*. Il s’agit de la manifestation de la *vérité*. En même temps il s’agit d’un geste rituel. Alors que tourner la paume vers quelqu’un est une *provocation* rituelle (‘impulsant’ de l’énergie, *électrique*), l’ouverture des paumes et leur rotation vers le haut est un rituel de *convocation*. C’est une « annonce » rituelle du fait que l’on est *prêt à recevoir*. Une fois que nous montrons (exprimons) à travers notre ouverture, notre propreté, notre intégrité, notre droiture, nous nous sommes alignés avec l’**Ordre**. Nous sommes maintenant *éligibles* à la *réception* de l’énergie (*magnétique*) de l’Etre Suprême qui nous est nécessaire pour exécuter notre fonction Divine dans le monde. Des tels gestes de convocation rituelles sont utilisés durant *la possession spirituelle, la divination* et d’autres variantes de la culture Afurakani/Afuraitkaitnit (Africaine) incluant l’ancienne culture Kamit, Khanit et Akan.

De la même façon, lorsque l’on ouvre ses yeux c’est une **expression**. C’est une *révélation* de vous-même, une ouverture de **Ka/Kait** (Âme/Conscience Divine) et une manifestation d’*intégrité, de droiture, n’avoir ‘rien à cacher’*. Nous avons alors besoin que quelqu’un ‘*nous regarde (maâ/me) directement dans les yeux (maâ/me)*’ dans le but de savoir s’il dit la *vérité (maâ/me)*. L’ouverture des yeux est *l’ouverture et l’honnêteté*. Il s’agit de la manifestation de la *vérité*. Tout comme avec l’ouverture de la paume en tant que méthode rituelle pour *recevoir* l’énergie nécessaire pour exécuter notre fonction Divine dans le monde, tout comme l’ouverture des yeux est une expression de ce processus. Nous avons donc le rituel de ‘*l’Ouverture de la Bouche et des Yeux*’ à Kamit, Khanit comme dans les cultures Akan et d’autres.

Avec la *paume ouverte* ou *l’œil ouvert* nous nous révélons, nous nous **exprimons**. Nous sommes alors capable de *recevoir*, amener (recevoir avec les *main*s, recevoir à travers la *perception*), **d’attirer** l’équilibre dans nos vie.

**La Loi** (*me*) est l'instrument par lequel nous attirons l'équilibre dans nos vies. L'amour (*me*) est l'instrument par lequel nous attirons notre équilibre (complément, époux/se) dans nos vies. Ouvrir nos mains pour recevoir et nos yeux pour recevoir nous permet alors d'**exprimer** notre vraie nature et recevoir est nécessaire pour fonctionner. Par la réception de cette énergie de l'Être Suprême, notre influence et sphère de conscience **s'étend**. La Loi/Amour (Maâ/Maâ ou Me/Me) en tant que l'Expression de l'Ordre est alors le **Pôle Expansif** de l'Ordre Divin. C'est la différence clé entre la Loi/Amour en tant que *qu'expression, révélation, intégrité et attraction* et la croyance qui veut que le point central de l'amour soit le 'don'. Comme établi dans la série, être amoureux de quelqu'un est vraiment être *en légitimité* avec l'individu – *fonctionner en harmonie avec l'Ordre Divin par rapport à votre interaction avec ledit individu ou entité*. C'est être ouvert, *expressif de votre vraie nature* et donc réceptif, *attractif pour l'équilibre – répulsif pour le déséquilibre*.

mmāra, r. n. [bāra, bra] *law, commandment, order, decree, edict, regulation, rule, statute.* – hye (or di) mm., *to make, give (or issue) a law; – di mm. s o, (or ye mm.) to observe or keep a law; – tō mm., to transgress a law.*

*loi, commandement, ordre*

mbra, F. = mmāra.

mmāra-hye, *inf. the act of giving laws; s. mmāra.*  
mmāra-hyēfo, *pl. id., lawgiver, legislator.*

*acte de légiférer*

q-bráfó, *pl. a., executioner, hangman; pr. 636. forerunner;*

*exécuteur, police*

bra, bāra, r. 1. *to make, enact a law or laws, to order with authority, to lay an injunction upon, to command, esp. to forbid, prohibit; mpanyimfo kō apām akōbrá ade, the elders have assembled to enact or make laws; mabra no, I have interdicted him; bra no nē ara sē oñnkosi ntēw bio, forbid him this very day any more to join in that play (ntēw-si) again; – to fix (by law) the value of: wabra dare mā aba mmañ 75. — 2. to settle: matu mabēbra ha,*

*faire, promulguer une loi ; interdire*

q-bra, (*inf.*) 1. *the coming into this world, the state of existence or life in this world; qbra a wōwoo me too mu yi, the life into which I have been born; mēšore bra yim', I shall depart this life; qbra akyi wō amane, in after-life more trouble is met with than in childhood; or, in future days trouble may befall you; meboq qbra, men-nom bi da, as long as I live, I never drank any. — 2. manner of life, conversation, behaviour, conduct; pr. 409. 634. 635. qbra a qhō nni dem or akasayé, blameless behaviour; bō bra, to behave, conduct, to bear or carry one's self; bō bra-pa, to behave well; bō bra-*

*vie, existence*



Comme nous pouvons le voir ci-dessus le terme **mmara** (loi), aussi écrit **mbra** (**mbara**) dans le dialecte Twi Fante, est aussi lié au terme **obra** (vie) et **obrafo**. L'**obrafo** est l'un du *groupe de personne* (fo) qui promulgue *la loi* (bra). Le terme **bra** est un verbe signifiant *promulguer la loi* est la version active du nom **mmara** ou **mbra**. Lorsqu'un mot commençant par un 'b' en Akan est pluralisé un 'm' est préfixé. Alors **bra** devient **mbra**, est prononcé **mbra** (**mbara**) dans certains dialectes et **mmara** dans la plupart des autres. Le terme **bra** ou **obra** est la contraction de **bara** ou **obara**. L'*exécuteur*, le *bourreau* et aussi la '*police*' – le *défenseur de la loi* est *bara-fo*. Cela est directement dérivé de la variante dialectale Copte du terme pour inspecteur, superviseur (officier) **MER** ou **MAR**. Comme montré ci-dessus la version Copte de **MR** ou

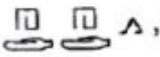
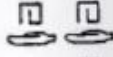


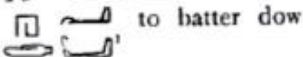
**MER** signifiant 'yeux' est **BAR** :

Copt. Ⲅⲗ.

Ici, le 'm' et le 'b' s'échangent comme ils le font


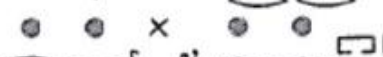
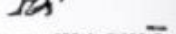
en Twi. De plus, les termes **Mbra (Mbara)** ou **Mmara, Mpra (Mpara)** et **Obara** sont tous liés comme : **Loi, Amour (amant, amoureux)** et **Vie**.






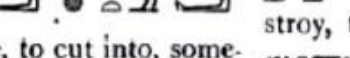

**het** , IV, 1090,  
, IV, 971, to strike, to  
 trample upon, to vanquish, to suppress, to  
 subdue.



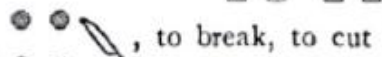

**hethet** , IV, 710,   
, Verbum I, 338,   
, to batter down, to beat small, to  
 crush.

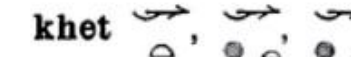

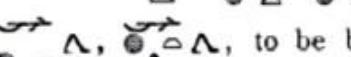
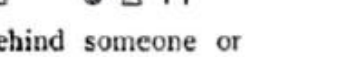

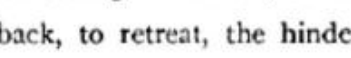
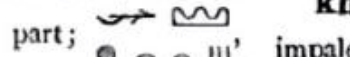
**heta** , ,  
, , to break, to tear up,

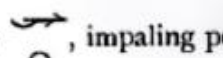

**herher** , to demolish,  
 to pull down; Copt. , .

**kherkher** , T. 282, N. 132,  
, to root up,  
 to destroy, to be destroyed; Copt. .

**kheti** , ,  
, ,  
, ,  
, to engrave, to cut into, some-

**khetkhet** , ,  
, to break, to cut into pieces, to de-  
 stroy, to break a command, to engrave; Copt. .

**khet** , ,  
, , to be behind someone or  
 something, to follow, to march back, to turn  
 back, to retreat, the hinder part; ,  
, ,

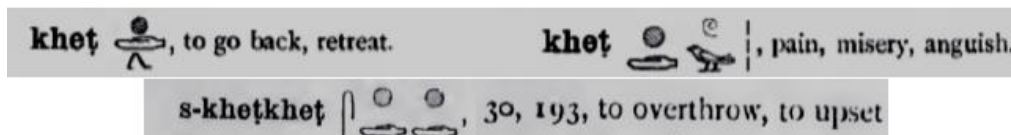
**khet** , impaling pole; ,  
 impaled.

**kyi**, Ak. **kyiri**, *v.* [red. **kyikyī**] to turn the back to; 1. to dislike, not to like, to loathe, have an aversion to, hate, detest, abhor; cf. **tañ**;  
**kyī**, *v.* [red. **kyikyī**] to press, squeeze, wring or crush out;  
**akyi**, cf. **akyiri**, Ak. **akyire**, Gr. §119.120,4. 130,5. 1. the back, the hind(er) part, rear; the outer (outward) part, outside of a vessel or enclosure, of the hand. *pr.* 468. — 2. the space behind or outside. —

Comme établi dans la Partie 1 et montré ci-dessus, le terme **kyi** (aussi **kyiri**) signifie, *hàir, abhorrer, être répugner, détester*. Il signifie *presser, comprimer, tordre ou écraser*. Le nom lié **akyi** (**akyiri**) signifie *derrière, partie arrière, arrière*. Alors le mot pour ‘haine’ est le même mot que pour ‘derrière’. Dans les medutu montré ci-dessus nous voyons que le mot pour *briser, détruire, khet* (‘haine’) est le même mot pour *‘partie arrière, se retourner, être derrière quelque chose’ khet*. Cela est enraciné dans la notion que ce qui est *répugnant, abhorré, est comprimé, écrasé, dans le fond de la partie arrière*. Il s’agit de l’élimination des déchets du corps physique. Ce qui



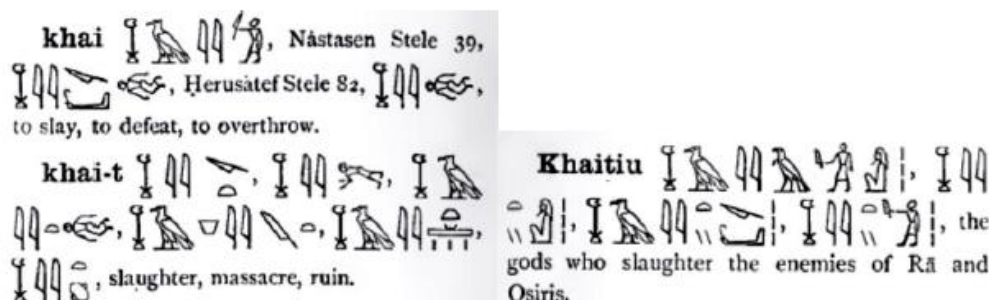
est toxique et donc rejeté (*baït*) par le corps est expulsé par l'arrière. Alors, tourner le *dos* à des gens dans la culture Akan ancienne et contemporaine c'est montré *de la répugnance, de la haine, de l'aversion* pour ces personnes. **C'est les identifier à des excréments**. Cela signifie fondamentalement qu'ils doivent être rejetés, renvoyés, haïes, repoussés car ils sont toxiques. Ce sont les mêmes termes avec les mêmes sens de Khanit et Kamit a la culture Akan inchangés depuis des milliers d'années. Nous avons aussi des variantes **khed** et **khed** signifiant *douleur, misère, tourment* et retourner et aussi **s-khedkhed** – *renverser, bouleverser*. [Le préfixe 's' en Kamit est causatif. **khedkhed** – *renversé, s-khedkhed* – *renverser, bouleverser*]



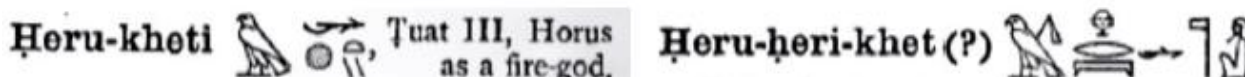
**a ky i-de [kyi, c., ade] a detestable or abominable thing; any food disallowed by the fetish; wadi n'aky., he has eaten what he was forbidden to eat.**

Le terme Akan **akyide** aussi écrit **akyiwade** parle de ce qui est abominable pour les **Abosom** (Détés, Divinités) auxquels on se réfère de manière dérogatoire comme 'fétiche' dans le passage ci-dessus. Les **akyide** sont les **ade** (*choses, objets, effets, entités*) qui sont **kyi** (*baït*) et donc *non autorisés* par les Abosom. Il s'agit de la **Haine Divine**.

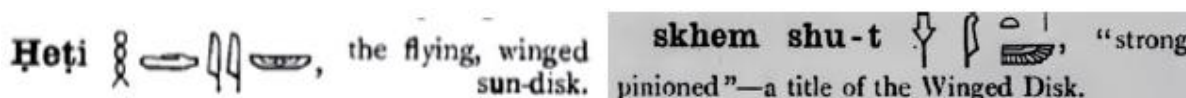
Il est aussi important de noter les variantes de **Khai** (Khi, Kyi) signifiant *défaire, renverser, tuer* et **Khaitiu** les *Détés qui massacrent les ennemis de Râ et d'Ausar*. Celles-ci comprennent **Heru Behudet** et **Sekhmet**.



Les titres de **Heru** comme **Heru Kheti** et **Heru Heri Khet** avec la metut déterminative du bâton qui est aussi utilisée dans les termes **khet** pour *détruire, renverser* et *perche d'empalement* donnent une définition plus approfondie du rôle de **Heru Behudet** en tant qu'agent de la Haine Divine (**Khet**) d'**Amenet-Amen**, **Nyamewaa-Nyame**.

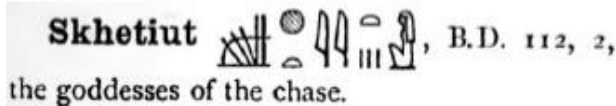
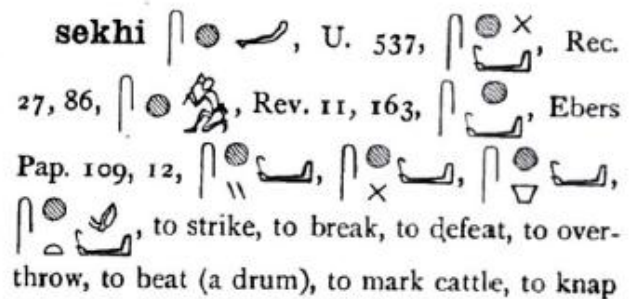
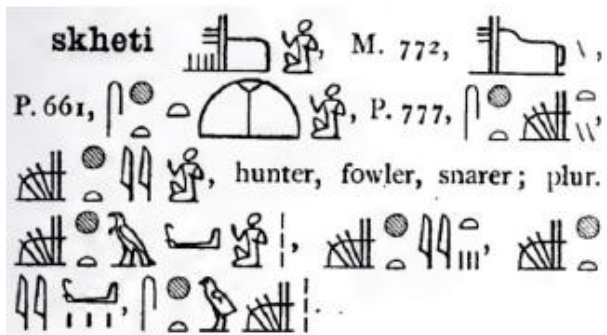
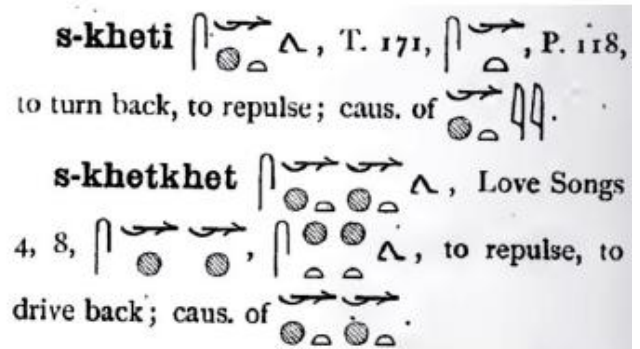
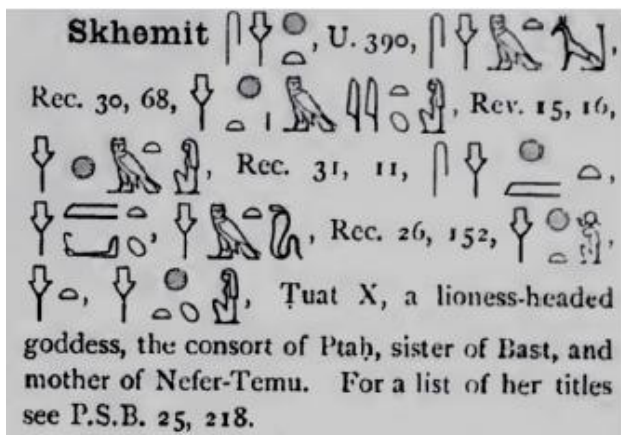


Le *disque Solaire ailé* est l'une des formes majeures de **Heru Behudet**. Il porte pour cette raison le *véritable titre* de **Heti** (Haine) tout comme **Sekhmet Shu**.



**Haine** : [étymon proto-indo-européen : **kad**] **akedos** (grec) *souci, grief, tristesse*, **hata** (nord germanique) *haïr, endommager, détruire*, **kat** (tokharien A) *destruction*.] [[www.utexas.edu/cola/centers/Irc/ielexx/U/P0806.html](http://www.utexas.edu/cola/centers/Irc/ielexx/U/P0806.html)]

Tous les faits ci-dessus prouvent que Khanit et Kamit sont l'origine de la 'racine' proto-indo-européenne : *kad* ou *kat*. Le mot haine n'as jamais été d'origine européenne – ni phonétiquement ni conceptuellement. Il est essentiellement Afurakani/Afuraitkainit (Africain).



Comme décrit à la partie 2, **Sekhmet** se voit ordonnée par **Râ** de massacrer les hommes et femmes désordonnés. Elle prend la forme d'une lionne, pourchasse et massacre ceux qui sont en rébellion contre **Râ**. **Sekhmet** est la porteuse de *destruction, répulsion* (**skheti**) et une Déesse de la chasse (**Skheti**).

**Sekhmet** ne gouverne pas seulement le *sang versé* par la guerre mais elle gouverne aussi le *sang versé* par les **menstruations**. C'est pourquoi le terme et nom **asekyima** (**asakyima**) ou **Sakyima** en Akan signifie *menstruation*. Toutes les filles dans la culture Akan, lorsque qu'elles passent les rites de la puberté au tout début de la ménarche, sont désignées comme **Sakyima** ou **Obrani**. Le terme **obra** (vie) est le terme aussi utilisé pour les *menstruations* (sang de vie). Une **obra-ni** est une de celles qui est en état d'*obra* (menstruation). Les femmes qui sont dans leur cycle sont appelé **obrafo**, le *groupe de personnes* (fo) qui est en état d'*obra*. Le *kradin* (nom-âme) Akan **Abenaa** ou **Abena** a aussi la variante **Abraba** (Abena-ba). **Abenaa** est le nom majeur de l'Obosom **Sekhmet** dans la culture Akan – l'Obosom femelle de la planète **Bena/Abenaa** (« mars ») – une Obosom guerrière qui détruit le désordre et opère en tant que système lymphatique dans la Création et gouverne aussi *obra*. [Notez que **Het Heru** et **Sekhmet** sont deux Obosom séparées même si les titres sont partagés.]

« ...En anglais, les dérivées du terme **ht** sont : *hate, hit, hot, beat*<sup>10</sup>.... *Frapper* quelque chose ou quelqu'un peut être un exercice de *haine*/rejet. Il mène à *briser ou détruire*. *Haine* (rejet du désordre), *Frapper* (attaquer)

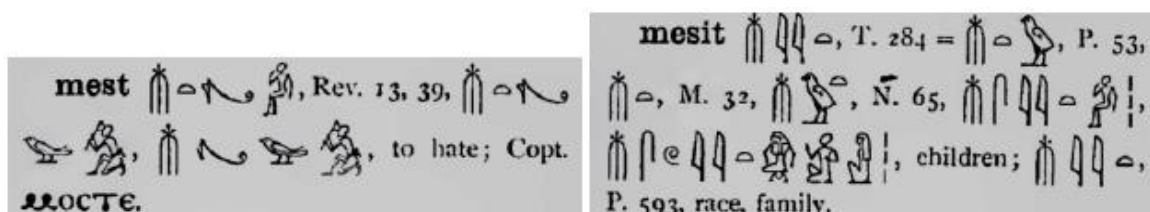
<sup>10</sup> Haine, coup, chaud, chaleur en français.

*Chaud* et *Chaleur* (mettre le feu/bruler) sont tous liés au fonctionnement d'**Abenaa** en tant que Guerrière Chaude, Pyrique, Offensive qui détruit le désordre et ses pourvoyeurs dans le but de maintenir l'intégrité de l'Ordre Divin dans la Création. Une autre variante de **ht** dans les metutu est **huit**. Nous avons donc le titre **Huit Antiu**, un titre de Sekhmet l'identifiant comme hâsseuse/Punisseuse des **Antiu** (résidants du désert de l'Est à la périphérie de Kamit qui envahissent et attaquent souvent la nation de Kamit)... »

[Extrait de notre article : **Abenaa L'Obosom d'Abenaa et Abenaada** [www.odwirafo/Akradinbosom\\_Abenaa.pdf](http://www.odwirafo/Akradinbosom_Abenaa.pdf)]



Variantes de la prononciation du terme **huit** dans les medutu incluent **ht**, **hut** et **hit** comme montré ci-dessus.



Finalement, comme montrer dans la partie 3, les termes ci-dessus **mst** et **msit** ou **msut** signifient *haïr, haine, ce qui est haït* et *enfant, progéniture, race, famille* peuvent se trouver en Akan vocalisés comme suit :

**mmusu**      *ce qui est maléfique, méchant, haït*      **mmusua**      *clan maternelle, familles matrilineaires*

©Copyright par Odwirafo, Kwesi Ra Nehem Ptah Akhan, 13014 (2014).

### Références sélectives

**An Hieroglyphic Dictionary**, Vols 1 et 2, E.A. Wallis Budge

**A Dictionary of the Asante and Fante language called Tshi (Chwee, Twi)**, J.G Christaller

[www.archive.org](http://www.archive.org)

**Pyramid Texts Online**

[www.pyramidtextsonline.com/tool.html](http://www.pyramidtextsonline.com/tool.html)

**Kasahorow Online, Promoting African Languages**

[Kasahorow.org](http://Kasahorow.org)



## **NHOMA**

*(page des publications)*

[www.odwirafo.com/nhoma.html](http://www.odwirafo.com/nhoma.html)

Toutes les versions e-book de nos publications y compris nos livres et articles de recherche sont téléchargeables librement. Nos vidéos, podcasts audio comme nos ateliers et services sont aussi libres. Voir la liste partielle de nos publications ci-dessous. Si l'information vous a été bénéfique, vous pouvez envisager de faire **akyede** (*une donation*) en soutien à notre recherche. *Yeda ase*, nous vous remercions pour votre soutien : [www.odwirafo.com/akyede.html](http://www.odwirafo.com/akyede.html)

**AFURAKA/AFURAITKAIT** – The Origin of the ‘Africa’ – Parties1-4

**KUKUU-TUNTUM** - The Ancestral Jurisdiction

**UBEN-HYENG** - the Ancestral Summons

**UAB-ODWIRA** - Pa Nsaman Atemmu

**PTAH SASETEM**

**MATE MASIE** - The Ancestorhood of Nana Yao (Dr. Bobby E. Wright)

**OBARIMA** – Afurakani Manhood

**THE OKRA/OKRAA COMPLEX** - The Soul Of Akanfo

**AKAN** - The People of Khanit (Akan Land – Ancient Nubia/Sudan)

**The Origin of the Term Abosom in Kamit**

**The Origin of the Term Nsamanfo in Kamit**

**Origin of the Name Aakhuamu (Akwamu) in Kamit**

**NKOMMERE** – Ancestral Shrine Communication

**NSAMANKOMMERE** – Ancestral Shrines in Kamit

**NSAMANKOM** and the Seven Senses

**AKRADINBOSOM** – The Abosom [Deities] of the Okra/Okraa and the Akan 7-Day Week

**AKANFO NANASOM** – Ancient Authentic Akan Ancestral Religion

**ADEBISA** – Akan Divination in America

**Note on the Origin of the Name Nyame in Ancient Khanit and Kamit**

**NYANKOPON** and **NYANKONTON** – **RA** and **RAIT**

**ODOMANKOMA** – **ATMU KHOPA**

**TWEREDUAMPON** – **KHEPER RA**

**Akan Origin of the Term Hoodoo**

**Asua Gyebi, Akonnedi Abena, Adade Kofi Tegare are not Abosom**

**Abosom Do Not Ask For Money**

**AMANEHUNU** - Overcoming Transcarnational Suffering

**ANKH** – The Origin of the Term ‘Yoga’

**KARA-KASA** – the Origin and nature of the ‘Chakra’

**MOOR** Means ‘DEAD’

**Note on the Ngg Wr (Negg Ur) or Ngng Wr (Nganga Ur) in Kamit** - Ngg Ur is Not ‘nigga’

**The Origin of the Term ‘God’** - Ngg Ur is not ‘nigga’ – Part 2

**NEHESU – NEGUS – NKOSO** - Negus is Not ‘nigga’

**Instruction 35 of Ptah Hetep** – Proper Translation of Pre-Pubescent Sexual Taboo

**Divine Prohibition Against dissexuality/homosexuality in Ancient Kamit**

**Note on Ni Ankh Khnum and Khnum Hotep** - Identical Twins – Not dissexual/homosexual

**SET and ANAT:** The Dating of ‘The Contendings of Heru and Set’ dissexuality/homosexuality was Never accepted in Kamit